LES

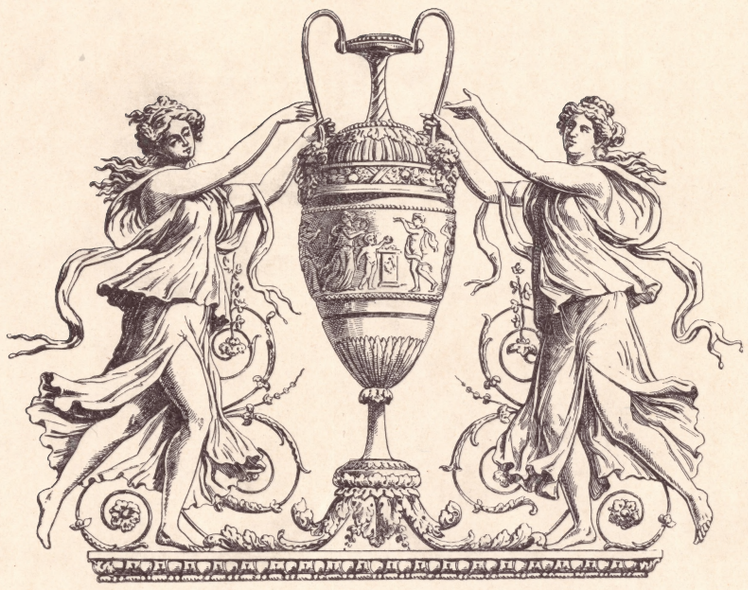
GRANDS PALAIS
DE FRANCE

FONTAINEBLEAU

Ire SÉRIE

LES APPARTEMENTS DE NAPOLÉON Ier ET DE MARIE-ANTOINETTE

STYLES LOUIS XV, LOUIS XVI, EMPIRE



PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE

ANCIENNE MAISON MOREL, CH. EGGIMANN, SUCCR

106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Arch.
V 5 pl 4
B

AVERY

AA
535
F7
F735

01454 F

FONTAINEBLEAU

LES APPARTEMENTS DE NAPOLÉON Ier ET DE MARIE-ANTOINETTE

STYLES LOUIS XV, LOUIS XVI, EMPIRE

TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES

Les appartements du premier étage auxquels sont consacrées les planches qui suivent et en donnent, en ensembles et en détails, tout ce qui importe de la décoration et du mobilier, forment un tout complet : ce furent les appartements des souverains — de ceux, du moins, qui ont habité Fontainebleau et en ont goûté le séjour — de François Ier à Napoléon III. Appartements remaniés, sans doute, à plus d'une reprise, et pièces dont la destination a pu varier ; cependant, la grande chambre à coucher de la reine, par exemple, fut à cet usage depuis Marie de Médicis, et d'autres dispositions n'ont point été modifiées dans le cours des siècles. Les désignations courantes d'appartements de Napoléon Ier, d'appartements de Marie-Antoinette indiquent, en gros, et surtout pour les premiers, que les aménagements actuels en remontent au temps de cet empereur, à l'époque de cette reine.

Cette longue enfilade de pièces commence au vestibule de l'escalier du fer à cheval et se termine à la galerie de Diane ; c'est par elle que les visiteurs du palais entreprennent leur promenade, après avoir vu, au rez-de-chaussée, la chapelle de la Sainte-Trinité. Dans le premier groupe — appartements de Napoléon Ier — ces pièces, aménagées le long de la galerie de François Ier et au nord de celle-ci, dépendent, par conséquent, de l'aile qui forme trait d'union entre le château du moyen âge et celui du XVIe siècle ; dans la seconde — salles d'apparat sous Napoléon Ier et appartements de Marie-Antoinette — elles sont parties intégrantes du plus ancien de ces édifices.

L'ordre général de nos planches est celui de ces appartements, à quelques rares exceptions, motivées par des nécessités de mise en pages. Tout essai de classement eut été vain, puisque chacun des styles représentés dans le décor ou le mobilier se retrouve, pour ainsi dire, dans chaque salle. Nous avons toujours indiqué de quelle pièce il s'agissait, mais nous ne garantissons pas que l'on retrouve toujours à la même place certains de ces meubles. Des modifications ont lieu, parfois, dans l'arrangement du mobilier ; on retrouve des indications anciennes, qui précisent l'emplacement de tels d'entre eux, on cherche à présenter plus avantageusement tels autres. Modifications sans gravité, du reste, puisque, à un très petit nombre d'exceptions près, aucun meuble ne se trouve à l'emplacement qu'il occupait à l'origine. L'aménagement général, l'ensemble des pièces est exact ; il est « de l'époque », selon la locution que notre passion inconsidérée du bibelot ancien nous fait tant affectionner, mais il ne faut pas croire que, dans la plupart des cas, les meubles aient été faits pour l'endroit où on les voit aujourd'hui. Au surplus, beaucoup de ces meubles ont été apportés à Fontainebleau sous Louis-Philippe ou Napoléon III — tandis que d'autres disparaissaient en grand nombre après la guerre — et ce serait un intéressant triage à opérer que celui des objets qui ont fait partie de l'ancien mobilier, celui qui fut exécuté sous le premier empire, et surtout en 1810 ; ces objets sont encore en quantité appréciable dans les diverses séries de meubles proprement dits ou de bronzes, et beaucoup, parmi eux, portent les étiquettes du garde-meuble impérial ou des signatures d'ébéniste de l'époque. Quant à un mobilier antérieur (nous ne parlons, rappelons-le, que d'une suite d'appartements bien délimitée), c'est à peine s'il y en a quelques bribes à énumérer. Quoi qu'il en soit, du reste, de la diversité d'origine du mobilier des appartements de Napoléon Ier et de Marie-Antoinette, il n'en constitue pas moins un véritable musée du meuble français de la fin du XVIIIe siècle et des premières années du XIXe : on en jugera d'après nos planches.

Deux tables, qui suivent notre table explicative, permettront à chacun de classer aisément intérieurs et meubles selon leur style ou selon leur nature.

Nous exprimons ici toute notre reconnaissance à M. Georges d'Esparbès, conservateur du palais, et à son excellent personnel, qui nous ont grandement facilité notre tâche.

Pl. 1. — Table ronde en palissandre, garnie d'ornements en bronze doré, placée au milieu de l'antichambre. Ensemble, détails des bronzes ; diam. 1 m. 43. Époque de la Restauration.

Pl. 2. — Bureau en acajou du cabinet du secrétaire de l'empereur. Le dessus s'ouvre à coulisse, horizontalement, avec partie se rabattant sur le devant pour permettre d'écrire ; pieds en bois sculpté, bronzé et doré. Ensembles sur la face postérieure — qui ne diffère de la face principale qu'en ce que cette dernière est pourvue de poignées et de tiroirs — et sur l'une des faces latérales, détails des garnitures de bronze doré, aisées à situer d'après ces ensembles ; les lyres appliquées reçoivent les entrées de serrure des tiroirs sur la face principale, dont on voit au bas de la planche une des poignées de tirage ; haut. 0 m. 88, larg. 1 m. 775, profond. 1 m. 07. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 3. — Mobilier du cabinet du secrétaire : armoire basse en palissandre à dessus en marbre blanc, garnie d'ornements en bronze doré. Ensemble, détails des bronzes (voy. aussi pl. 16, fig. 3) ; haut. 1 m. 31, larg. 1 m. 32, profond. 0 m. 59. — Paravent, écran, fauteuil et chaise, en bois doré garni de soie brochée rose à galons d'argent. Ensembles ; haut. respectives de chacun de ces meubles, 1 m. 31, 1 m. 035, 0 m. 96, 0 m. 945. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 4. — Pendule (Flore et Zéphyre) du cabinet du secrétaire, en bronze partiellement doré, sur socle en marbre rouge monté en bronze doré. Ensemble sous trois faces ; haut. 0 m. 635, larg. 0 m. 445. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 5. — Candélabres en forme de trophées, dont il existe deux paires dans le cabinet du secrétaire et le salon dit de l'abdication ; bronze doré et socle de marbre vert de mer. Ensemble, détails du motif principal du trophée et du casque qui le couronne, détails du socle, orné de figures de Neptune et d'Amphitrite sur les faces principales, d'un trophée de navigation sur les faces latérales ; haut. 1 m. 18, larg. à la base 0 m. 305. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 6. — Détails des figures et ornements de bronze doré du socle des candélabres précédents ; haut. des figures de Neptune et d'Amphitrite, 0 m. 185. — Détails des figures de bronze décorant la base des candélabres de la chambre à coucher de l'empereur (pl. 33), l'Amour sacrifiant ses larmes, Psyché sacrifiant un papillon ; haut. des figures, 0 m. 16.

Pl. 7. — Bras de lumière en bronze doré (sauf pour la tête de lion qui tient la couronne de lumières de la figure de gauche, et qui est en bronze vert) de l'antichambre, du cabinet du secrétaire et du salon de l'abdication. Il existe plusieurs paires du troisième type dans les appartements ; haut. respectives, 0 m. 33, 0 m. 585, 0 m. 45. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 8. — Lustres du cabinet du secrétaire et du salon de l'abdication, bronze doré (sauf pour le vase formant la tige centrale du lustre de gauche, qui est en bronze vert) et cristal ; haut. respectives, 1 m. 78, 1 m. 74. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 9. — Cheminée du salon de l'abdication, en marbre griotte garni d'ornements de bronze doré, les médaillons à l'effigie de Mars et de Minerve avec fonds émaillés en bleu. Vue d'ensemble avec les feux et la garniture de la tablette, détails des bronzes ; haut. 1 m. 05, larg. 1 m. 51, haut. des candélabres 0 m. 855. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 10. — Consoles (paire) du salon de l'abdication, en bois noirci, garni de bronzes dorés, et dessus de marbre blanc.

Ensemble, détails du buste de Mercure, de face et de profil ; haut. 0 m. 98, larg. 1 m. 30, profond. 0 m. 52, haut. du buste de Mercure, 0 m. 14. — Armoire basse (paire) du même salon, en bois noirci, garni d'ornements de bronze doré, et dessus de marbre blanc. Ensemble, détails du panneau central, d'un des pieds et des médaillons des panneaux latéraux aux effigies de Minerve et de Junon ; haut. 0 m. 98, larg. 1 m. 44, profond. 0 m. 545, diam. des médaillons 0 m. 11. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 11. — Meubles divers du salon de l'abdication et du cabinet de travail de l'empereur ; haut. du fauteuil, fig. 1, 0 m. 985 ; du canapé, fig. 2, 0 m. 99 (larg. 2 m. 31) ; du fauteuil, fig. 3, 1 m. ; de la chaise, fig. 4, 0 m. 96 ; du canapé, fig. 5, 0 m. 98 (larg. 2 m. 06). Règne de Napoléon Ier.

Pl. 12. — Vase décoratif en porcelaine de Sèvres (gros-bleu uni) montée en bronze doré. Ensemble, détails des anses (figures de la Force et de la Prudence, de la Décision et de la Réflexion), de la garniture du fond et de la figure de Mars du couvercle ; haut. 0 m. 85. Fin du règne de Louis XVI.

Pl. 13. — Vases décoratifs en porcelaine de Sèvres à décor polychrome (paires), dans les cabinets du secrétaire, de l'abdication et de travail : fig. 1, sur la face principale, figure de la Tragédie et, pour le pendant, celle de la Tragédie et de l'Opéra, sur la face postérieure la lyre que représente la figure ; anses et socle en bronze doré ; haut. 0 m. 38. Fig. 2, médaillons d'artistes célèbres tout autour de la panse ; anses, dont nous reproduisons un détail de trois-quarts, et socle en bronze doré ; haut. 0 m. 38. Fig. 3, médaillons de Mozart et de Grétry et titres de leurs œuvres, et, sur le vase formant pendant, ceux de Glück et de Monsigny ; socle en bronze doré ; haut. 0 m. 42. Fig. 4, décor de pampres dorés sur fond vert et médaillons de Bacchus ; anses, dont nous donnons un détail vu de face, et socle en bronze doré ; haut. 0 m. 43. Règne de Louis-Philippe.

Pl. 14. — Cheminée du cabinet de travail de l'empereur, en marbre blanc. Ensemble, détail, en deux parties, de la moitié du linteau ; haut. 1 m. 14, larg. 1 m. 64 ; larg. des feux en bronze doré, dont nous donnons un détail, 0 m. 395.

Pl. 15. — Bureau du cabinet de travail de l'empereur, meuble en acajou de construction identique à celui de la pl. 2, mais dont les pieds, plus simples, sont ornés de quelques bronzes. Ensembles sur la face postérieure, analogue à la face principale, et sur une des faces latérales ; haut. 0 m. 89, larg. 1 m. 94, profond. 1 m. 05. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 16. — Armoire basse du cabinet du secrétaire (fig. 1 et 2), en bois de racine d'orme, avec dessus de marbre vert, et, sur le panneau central de la face antérieure, des incrustations de nacre entourant un cadre de bronze doré. Ensemble, détail dudit panneau ; haut. 1 m. 01, larg. 1 m. 29. — Fig. 3, détail de l'armoire de la pl. 3, du même cabinet. — Armoire basse du cabinet de travail de l'empereur, en acajou avec dessus de marbre blanc et ornements de bronze doré (fig. 4 et 5). Ensemble, détail d'un des vantaux ; haut. 0 m. 95, larg. 1 m. 285, profond. 0 m. 575. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 17 et 18. — Candélabre (paire) du cabinet de travail de l'empereur, en bronze partiellement doré (la figure de femme est en bronze vert), avec socle en marbre vert de mer monté en bronze doré. Ensemble, détails de la figure et de la couronne de lumières, de face et de profil, des motifs ajourés du socle (lion et arabesques dans un octogone sur la face principale, lyre dans un losange sur les faces latérales) et des angles de celui-ci (grands candélabres) ; haut. 0 m. 99. — Flambeau du cabinet de travail de l'empereur, en bronze doré ; haut. 0 m. 31. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 19. — Candélabre à abat-jour, en vermeil, dans le cabinet de travail de l'empereur, décoré, sur le fût, des figures d'Apollon, Minerve et Neptune, sur l'abat-jour, des armes de France avec, en bordure, le chiffre de Louis XVIII accompagné du collier de Saint-Michel, alternant avec la couronne royale accompagnée du collier du Saint-Esprit, les deux colliers supportés par des génies ailés. Ensemble, détails du pied et du fût, de la tige et de l'abat-jour ; haut. 0 m. 895. Règne de Louis XVIII.

Pl. 20. — Vue d'ensemble de la chambre à coucher de l'empereur. C'est dans cette pièce que commence la riche décoration qui, désormais, règnera partout. Jusqu'ici, c'est-à-dire dans les quatre pièces désignées sous le nom d'antichambre, de cabinet du secrétaire, de salon ou cabinet de l'abdication, de cabinet de travail de l'empereur, le décor est des plus simples et nous n'avons pas songé à donner des vues d'ensemble ; dans les deux premières même, on peut dire qu'il n'existe pas. Des filets d'or rehaussent les panneaux blancs de la troisième, qui possède cependant une corniche à modillons et des chambranles de portes quelque peu ornés, le tout indiquant les premiers travaux de décoration entrepris dans ces appartements sous Louis XVI et dont la Révolution empêcha l'achèvement. Dans le cabinet de travail, ces travaux ont été poussés déjà un peu plus loin ; nous avons vu la belle cheminée de la pl. 14, et il existe d'assez riches encadrements d'oves ou de rais de cœur aux panneaux des portes et des ébrasements des fenêtres, tandis que le fond de la pièce est tendu de soie verte maintenue par des baguettes de bronze doré ; et il y a encore au plafond la peinture du baron Regnault (la Loi et la Justice), placée, il est vrai, sous la Restauration, mais dans un riche encadrement de guirlandes fleuries, qui date bien probablement de Louis XVI, et enfin il y a deux dessus de portes cintrés que nous retrouverons tout à l'heure. Dans la chambre à coucher, qui fait l'objet de notre planche, le décor du temps de Louis XVI fut à peu près terminé ; il consiste en une admirable cheminée, en chambranles sculptés et dessus de portes peints, en une corniche à modillons sculptés et en divers encadrements de panneaux ; il se complète de peintures dorées sur fond blanc sur les portes, lambris et trumeaux, exécutées sous le premier empire et restaurées depuis lors, dont la médiocrité évidente remonte sans doute à cette réfection. Enfin la tenture joue un rôle important dans cette pièce ; c'est un velours chiné à fond mordoré, à grands ramages de laurier fleuri et bordure à guirlandes de roses, fabriqué à Lyon par les frères Grand. Tenture commandée pour la pièce même, du reste, et où Napoléon exigea l'adjonction d'un réseau clair dans le fond, entre les feuilles de laurier, en vue de rendre l'ensemble de l'étoffe moins foncé.

Pl. 21. — Spécimens des bouquets en bois sculpté, ajouré et doré, tous variés, qui ornent les chambranles des six portes de la chambre à coucher. Ces bouquets ont 0 m. 10 de largeur, 0 m. 155 avec les deux bandeaux plats qui les bordent. Règne de Louis XVI.

Pl. 22. — Les six dessus des susdites portes à encadrements dorés, peints en grisaille et en trompe-l'œil par Sauvage. Ils ont environ 1 m. 58 de largeur chacun et représentent des jeux de petits génies ailés. — La planche a été complétée par les deux dessus des portes du cabinet de travail, peints par le même, en grisaille bistrée, ayant 1 m. 47 de largeur. Règne de Louis XVI.

Pl. 23 et 24. — Cheminée de la chambre à coucher, dont l'aigle n'a rien d'impérial, comme on le croit généralement, et rappelle, au contraire, l'aigle d'Autriche, celui de « l'Autrichienne », de Marie-Antoinette ; marbre blanc veiné de gris (sauf pour les enfants des gaines, l'aigle et la guirlande, qui sont sans veines) avec plaques de marbre gris enchâssées dans le linteau. Ensemble, détails de l'aigle du linteau et des montants en forme de cariatides ; haut. 1 m. 13, larg. 1 m. 905 ; les feux, en bronze doré, avec figures de Vulcain et de Neptune et médaillons de Mars et de Minerve, ont 0 m. 46 de largeur. Règne de Louis XVI, sauf les feux, qui sont de l'empire.

Pl. 25 à 27. — Berceau du roi de Rome, déposé dans la chambre à coucher de l'empereur. C'est là, sans doute, le berceau ordinaire du prince, car on sait que le berceau d'apparat, donné par la ville de Paris, se trouve à Vienne ; tous deux, néanmoins, sont faits d'après le même modèle, dessiné par Prudhon, quant à la forme générale, du moins, et à une partie de la décoration, le berceau de Fontainebleau, plus simple de lignes et de décor, étant fait aussi de matières moins recherchées et moins variées ; il est en racine d'orme, garni d'ornements de bronze doré, dont les motifs principaux sont des personnifications de la Seine, à laquelle Mercure, messager des dieux, apporte l'illustre nourrisson, et du Rhône, ce dernier accompagné des armes de la ville de Lyon, la Seine de celles de Paris (pl. 26) ; les mêmes bas-reliefs se retrouvent sur le berceau d'apparat. Des génies de la Force et de la Justice et des cornes d'abondance ornent les extrémités de la caisse (pl. 27), de riches guirlandes en bordent les contours (pl. 27), des rameaux de lierre grimpent le long des montants et embrassent le dôme, garni extérieurement de couronnes de laurier (pl. 25). Au-dessus de celles-ci se dresse une figure de Victoire, des mains de laquelle tombaient jadis les rideaux, figure qui a été utilisée aussi pour

des candélabres que l'on trouve à Fontainebleau. Enfin le point d'intersection des pieds en X porte un masque de lion (pl. 25). On attribue en général ce meuble à Jacob, alors qu'il est signé en toutes lettres de Thomire ; sans doute, le grand ébéniste a pu en exécuter le bois, mais il est plus que probable que le ciseleur le fit exécuter dans ses ateliers et que le berceau tout entier est son œuvre. Haut. totale, sans la Victoire, 1 m. 43, haut. de la caisse, 0 m. 87, larg. 0 m. 68, long., 1 m. 30, haut. de la Victoire avec la sphère, 0 m. 68, haut. des bas-reliefs de la Seine et du Rhône, 0 m. 15 chacun, larg. 0 m. 252. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 28. — Armoire basse (paire) de la chambre à coucher de l'empereur, en acajou garni d'ornements de bronze doré, avec dessus de marbre gris. Sur l'un de ces deux meubles, des vases ornent les panneaux latéraux du devant, sur l'autre ce sont des lyres, variante donnée également par notre planche. Haut. 0 m. 93, larg. 1 m. 295, profond. 0 m. 45. — Table de nuit, en palissandre garni d'ornements en bronze doré, avec médaillon à fond émaillé bleu, à l'effigie de Diane. Ensemble, détail des bronzes ; haut. 0 m. 85, larg. 0 m. 45. — Écran en bois doré, tendu de l'étoffe qui garnit le reste du mobilier et forme aussi les rideaux des fenêtres et du lit, dont il a été question plus haut ; haut. 1 m. 10. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 29. — Meubles divers de la chambre à coucher de l'empereur, en bois doré garni, nous l'avons dit, d'étoffe de velours polychrome à grands ramages de laurier. Fauteuil et bergère, haut. 1 m. 03, chaise, haut. 0 m. 97, canapé, haut. 0 m. 98 et larg. 1 m. 085. — Détail de la tête du lit, en bois doré, avec figures allégoriques de la Force et de la Prudence, flanquant un heaume qui surmonte l'N de Napoléon ; larg. 1 m. 65. Ce lit a 2 m. 15 de longueur totale. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 30. — Table à thé de la chambre à coucher de l'empereur, en bois d'if monté en bronze doré, avec pieds en bronze doré, décorés de sirènes en bronze vert, et vase décoratif en porcelaine. Ensemble, détail d'une des sirènes ; haut. 0 m. 81, diam. 1 m. 02. — Jardinière de la chambre à coucher de la souveraine, en bronze doré, sauf les cariatides en bronze vert, monté sur un socle en racine d'orme. Ensemble, détail d'une des cariatides ; haut. 0 m. 93, haut. d'une cariatide 0 m. 52. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 31. — Pendule de la chambre à coucher de l'empereur, avec figure d'Uranie en marbre blanc ; sur le socle, en marbre rouge, les signes du zodiaque en bronze doré, distribués sur trois faces ; le cadran est formé d'une sphère, dont l'hémisphère supérieur tourne, portée sur un socle de bronze doré avec autre figure d'Uranie. Ensemble, détails des signes du zodiaque, qui ont 0 m. 07 de diamètre ; haut. 0 m. 66, larg. 0 m. 62, profond. 0 m. 30. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 32. — Candélabres (paire) de la chambre à coucher de l'empereur, en bronze doré. Ensemble de face et figure de Victoire de profil ; haut. 0 m. 95. — Flambeau de la même chambre, en bronze doré, dont la bobèche est portée par trois aigles impériales ; haut. 0 m. 315. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 33. — Autre candélabre (paire) de la chambre à coucher, en bronze vert (la figure de femme) et doré, avec socle en marbre vert monté en bronze doré ; sur le devant de celui-ci, les figures de l'Amour sacrifiant ses larmes et de Psyché sacrifiant un papillon, données en détail pl. 6 ; sur les côtés, figures d'Uranie et de Calliope, cette dernière donnée ici en détail. Ensemble de face et de profil ; haut. 1 m. 31. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 34. — Lustre de la chambre à coucher, en bronze doré et cristal. Ensemble, détail de la couronne supérieure de lumières ; haut. 1 m. 99. — Bras de lumière en bronze doré ; haut. 0 m. 64. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 35 et 36. — Vues d'ensemble de la salle du conseil. On arrive ici au point de rencontre de l'aile neuve, réunissant le château de François Ier à celui du moyen âge — doublée, sous Louis XV, de la suite d'appartements dont nous venons de parcourir ceux du premier étage — et de ce qui subsiste de l'ancien château susdit. Cette vaste salle dépendait du donjon de ce dernier, existant encore à l'extrémité ouest de la cour ovale, et constituait l'antichambre de la chambre du roi, transformée par Napoléon Ier en salle du trône ; mais elle fut agrandie, elle aussi, par Louis XV, et de toute la partie en hémicycle (pl. 36), qui fait saillie sur le jardin de Diane. Du reste, la salle du conseil est la seule de toutes celles qui nous occupent pour le moment, dont l'ensemble décoratif (1743) présente une homogénéité presque complète et appartienne en entier à un règne, sauf la menuiserie du plafond, que l'on ne sait encore trop à quelle époque il convient de l'attribuer. Nos planches rendent toute description superflue ; nous nous bornerons à signaler quelques particularités et à identifier les emblèmes et les allégories, à propos des détails nombreux que nous avons cru nécessaire de donner. La salle du conseil a 8 m. 82 de larg. sur 12 m. de long. Règne de Louis XV.

Pl. 37. — Une des grandes portes des longs côtés de la salle du conseil. Sur les panneaux du bas, l'Air et l'Eau, peintures en camaïeu bleu par Pierre ; sur les panneaux supérieurs, le Printemps et l'Été, en camaïeu rose, par Carle van Loo. Les deux autres éléments, le Feu et la Terre, de Pierre également, font naturellement pendant à ceux-ci sur la porte d'en face, de même que l'Automne et l'Hiver, de van Loo, y décorent les panneaux du haut (pl. 39). Quant aux dessus cintrés des deux portes, ils sont occupés par des compositions allégoriques en camaïeu bleu, le Matin et le Soir, se rapportant toutes deux au soleil, emblème du roi (voy. aussi pl. 38). La décoration peinte florale et ornementale, d'un charme extrême, est due à Peyrotte, qui l'a exécutée, du reste, avec une liberté et une habileté exquises, avec un esprit d'invention digne des maîtres dont il avait été chargé d'encadrer et d'agrémenter les délicieuses compositions. Larg. tot. de la porte, 2 m. 61 ; haut. des panneaux peints, 1 m. 38, larg. 0 m. 84.

Pl. 38. — Imposte de la seconde grande porte de la salle du conseil (voy. à la planche précédente). La devise SPLENDOR AB HOSPITE semble indiquer que la royauté tire une partie de sa magnificence de son « hôte » merveilleux ; celle de la porte pl. 37, DITAT ET ORNAT, que la royauté, comme le soleil, enrichit et pare. — Montant d'arabesques des panneaux joignant la partie carrée de la salle à l'hémicycle ; il en est deux (voy. aussi pl. 43), naturellement, se faisant pendant à droite et à gauche, et dont on constatera bien l'emplacement sur la pl. 36.

Pl. 39. — Panneaux peints de la seconde grande porte de la salle du conseil, dont il a été question à propos de la pl. 37, et un des grands panneaux du lambris (voy. ci-après).

Pl. 40 et 41. — Divers grands panneaux peints du lambris. Le lambris de la salle du conseil est divisé en trois zones horizontales : le soubassement, dont il sera question plus loin, les grands panneaux, dont nous parlerons spécialement ici, une rangée de panneaux supérieurs pour lesquels nous renvoyons à la pl. 42. Ces grands panneaux comportent tous un cartouche central très richement encadré et enfermant une figure allégorique, supporté par une large coquille faite de rinceaux d'acanthe, fleuri et surmonté d'ornements de même nature ; le tout est peint et doré d'or de diverses teintes. Les cartouches sont de deux types, bien représentés sur la pl. 40, alternant tout autour de la salle et tous variés dans leurs détails, ce qui nous a engagé à en reproduire d'autres encore, à plus petite échelle (pl. 39 et 41). Les figures des cartouches avec cadre galbé sont en camaïeu rose ; celles des cartouches ovales sont en camaïeu bleu. Voici la liste de ces figures, en commençant par celle de la porte dérobée ouvrant sur la chambre à coucher de l'empereur et qui, sur la pl. 36, orne le panneau joignant l'hémicycle : la Prudence (pl. 39), l'Histoire (pl. 40) — ici la grande porte avec l'Été et le Printemps — la Puissance sous les traits d'une femme nue tenant une palme et montrant le soleil, le pied posé sur une sphère, la Gloire, qui tient un rameau de laurier et au pied de laquelle est posé un faisceau de baguettes, Bellone, avec laquelle commence la paroi du fond, et que l'on aperçoit sur la pl. 35, suivie par Minerve, toutes deux à droite de la cheminée ; à gauche de cette dernière, la Paix, tenant un flambeau renversé et, attachés à la même laisse, un lion et un mouton, la Fidélité (pl. 41, à droite) ; paroi de gauche, le Silence ou le Secret (pl. 40, à gauche), la Renommée, puis l'Hiver et l'Automne sur la porte, la Force (pl. 41, au centre), la Justice enfin (pl. 41 à gauche), sur la porte dérobée conduisant aux pièces suivantes. Une partie de ces figures, sur l'identification desquelles on a déjà pas mal disserté, celles à droite de la cheminée, sont de Carle van Loo, les autres, à gauche de la cheminée, sont de Pierre. Haut. des panneaux, 2 m. 50, larg. 1 m. 15.

Pl. 42. — Spécimens des panneaux supérieurs du lambris de la salle du conseil, aux attributs (en suivant le même ordre

que pour les grands panneaux) de la chimie (pl. 42, au bas, au centre), de l'astronomie (en haut, au centre), de la géométrie, de la musique, de l'architecture (en haut, à droite), de l'art militaire (en bas, à gauche), de l'horticulture, du commerce, de la pêche, de la navigation, de la chasse (en bas, à droite), de la peinture et de la sculpture (en haut, à gauche). Tous ces panneaux, avec encadrements dorés à fleurs polychromes, sont en camaïeu, dont les tons alternent avec ceux des sujets des grands panneaux. Dans l'hémicycle, deux petits panneaux continuent les montants d'arabesques déjà mentionnés ; deux autres, contigus, portent des attributs de musique, et les deux qui surmontent les trumeaux à glaces, des attributs de la moisson et de la vendange ; on distingue tous ceux-ci sur la pl. 36.

Pl. 43. — Dessus de la grande glace qui surmonte la cheminée de la salle du conseil, au chiffre de Louis XV — Panneau double du lambris de l'hémicycle, à gauche ; pl. 38, nous avons donné la partie en rinceaux de celui de droite. — Divers panneaux du soubassement, où l'on remarque soit le chiffre de Louis XV, soit un globe fleurdelysé, soit des fleurons, le tout en couleur et doré.

Pl. 44 à 46. — Détails du plafond de la salle du conseil. Ce plafond, dont la menuiserie, de date incertaine, peut remonter au règne de Louis XIII, si ce n'est à celui de Henri IV, mais a été restaurée et décorée sous Louis XV, comporte neuf grands caissons dans la partie carrée de la salle, dont nos deux vues d'ensemble, pl. 35 et 36, indiquent suffisamment la disposition. Le caisson central, rectangulaire, avec deux ailerons semi-circulaires aux extrémités, renferme une admirable peinture de Boucher, Phœbus vainqueur de la nuit (pl. 44). Aux caissons d'angle, le Printemps et l'Été (pl. 45), l'Automne et l'Hiver (pl. 44), ces dernières du côté de la cheminée, compositions exquises, de Boucher également, où des amours personnifient ces saisons. Les deux caissons, qui existent entre ceux des saisons, portent un grand chiffre de Louis XV, couronné, inscrit dans un ovale serti lui-même d'un encadrement octogone (pl. 46). Enfin, deux petits caissons, décorés du sceptre, de la main de justice et de la couronne royale, complètent cet admirable ensemble aux extrémités du caisson central (pl. 46). Dans l'hémicycle on trouve un caisson central circulaire, avec une peinture de Lagrenée le jeune, datée de 1773, qui détonne par sa sécheresse et son manque d'éclat, au milieu de la brillante décoration qui l'entoure (pl. 44), et deux panneaux d'angle, triangulaires avec un des côtés cintrés, que décorent des amours porteurs de couronnes de laurier (pl. 46). On trouvera encore, pl. 46, des fragments, vus de face, de la décoration en corniche, avec modillons et métopes ornées de L et de fleurs de lis, des parois droites des caissons.

Pl. 47. — Cheminée de la salle du Conseil (fig. 1), tout en marbre griotte, dont on trouvera les détails pl. 66, soit, fig. 1, la coquille ornant le milieu du linteau, et, fig. 4 [1], le cartouche chargé d une fleur de lis couronnant les montants. Haut. 1 m. 20, larg. 2 m. 08. — Cheminée de la salle du trône, dont il sera question plus loin. Règne de Louis XV.

Pl. 48 et 49. — Consoles de la salle du conseil. Deux paires de consoles en bois sculpté et doré décorent, dans la partie carrée de la salle, les panneaux situés à droite et à gauche des deux grandes portes ; nous reproduisons les deux types, avec, pl. 49, au bas, à gauche, des détails destinés à faire mieux comprendre les petits côtés de ces meubles assez contorsionnés. Dans l'hémicycle, il y a une console au bas de chaque trumeau, et, entre le moment où la vue d'ensemble de la pl. 36 a été photographiée et celui où nous avons fait les clichés de la pl. 49, ces meubles ont été changés : on a replacé là deux consoles Louis XVI, qui semblent avoir été faites pour cet emplacement, dont elles épousent la forme légèrement cintrée ; on en trouvera l'ensemble et un détail latéral pl. 49; les dessus des trois paires de consoles sont en marbre rouge. Haut. des consoles Louis XV, 0 m. 92, larg. de celle du haut de la pl. 48, 1 m. 24, de celle du bas, 1 m. 18 ; haut. et larg. de celles de l'hémicycle, 0 m. 89 et 1 m. 22.

Pl. 50. — Canapé de la salle du conseil, en bois doré garni de tapisserie de Beauvais. Ensemble, détails de la tapisserie du siège et du dossier ; haut. 1 m. 25, larg. 2 m. 09. Règne de Louis XV.

(1). Cette figure 4 devrait porter le n° 2, et le n° 4, qu'une faute d'impression lui a abusivement donné, doit aller sous la figure portant le n° 2.

Pl. 51 et 52. — Meubles divers de la salle du conseil, en bois doré garni de tapisserie de Beauvais, dont quelques-uns sont modernes ou sont garnis de tapisserie moderne ; on trouvera sur les deux planches des détails des bouquets fleuris sculptés au sommet des dossiers et qui sont tous variés. Causeuse — il y en a deux, dont le bois proviendrait, dit-on, du château de Bercy, et celle que nous ne reproduisons pas est recouverte de tapisserie moderne — haut. 1 m. 21, larg. 1 m. 19. Fauteuil (douze), haut. 1 m. 32. Chaise (quatre, modernes), haut. 0 m. 98.

Pl. 53. — Pendule sur la cheminée de la salle du conseil, en marqueterie d'écaille, de cuivre et de laiton, garnie d'ornements de bronze doré et surmontée d'un Atlas e bronze doré. Ensemble, détail du couronnement ; haut. 1 m. 52, larg. 0 m. 64. — La pendule est flanquée d'une paire de vases en porcelaine de Sèvres bleu uni, montés en bronze doré, que nous reproduisons pl. 82 ; haut. 0 m. 44. — Pendule décorée en marqueterie, comme la précédente, mais de proportions beaucoup plus modestes, placée sur la cheminée du petit cabinet à la suite de la salle du conseil. Règne de Louis XV.

Pl. 54. — Bras de lumière de la salle du conseil, en bronze doré ; deux paires placées, l'une, aux côtés de la cheminée, l'autre, au second panneau du lambris, à droite et à gauche en venant de l'hémicycle. Haut. 0 m. 80 et 0 m. 64 (celui de gauche). Règne de Louis XV.

Pl. 55 et 56. — Petits cabinets à la suite de la salle du conseil. Les remaniements opérés dans cette partie des bâtiments et des appartements eurent pour effet de donner à la muraille séparant la salle du conseil de la salle du trône, qui la suit, une épaisseur considérable et peu régulière ; on y aménagea deux cabinets ; l'un, avec fenêtre, de plan trapézoïdal, est pourvu d'une cheminée et pouvait servir à l'habitation, l'autre, presque circulaire et qui correspond à l'une des grandes portes de la salle du conseil, formait passage entre les deux vastes salles voisines. Et ces deux pièces minuscules (la première a 2 m. dans sa plus grande longueur et 2 m. 54 de largeur ; la seconde 2 m. 07 sur 2 m. 10) sont d'un extrême intérêt ; simplement boisées de panneaux à fond blanc et à moulures très simples, elles ont reçu une décoration qui porte sur tous les panneaux et qui est exécutée avec la verve la plus étonnante ; ce sont des bouquets, des branchages avec oiseaux, jetés au courant du pinceau, si l'on peut dire ainsi, sans repentir ni retouche. Est-ce là l'œuvre de ce Peyrotte, qui peignit l'ornement et les fleurs de la salle du conseil ? Il semble que ces derniers, si habiles pourtant, soient traités avec un peu moins de liberté, de brio que les motifs si spirituels des petits cabinets. Et ceux du second cabinet sont supérieurs encore à ceux du premier ; il est vrai que celui-ci sert au passage des visiteurs et qu'il a souffert plus que l'autre, toujours fermé et demeuré intact ; aussi a-t-on jugé bon de se livrer à un grossier réchampissage des fonds, qui n'est pas sans avoir altéré les délicats contours des fleurettes et des feuillages. Il n'est pas possible de donner une véritable vue d'ensemble de l'un ou de l'autre de ces cabinets ; notre pl. 55 en reproduit ce qui put en venir, et ce n'est guère suffisant, nous l'avouons, pour donner une idée avantageuse de ces intérieurs exquis; on ne pourrait davantage, du reste, reproduire de détails du second cabinet. On trouvera pl. 56 trois panneaux du premier cabinet reproduits à part, qui ont 1 m. 06 de haut. N'omettons pas de dire que tous ces bouquets sont en couleur, sauf dans l'embrasure de la fenêtre où ils sont en camaïeu bleu et, par-ci par-là, certains paysages de fantaisie, enlevés comme le reste, sont en camaïeu également.

Pl. 57. — Salle du trône. Deux vues d'ensemble de cette salle, qui a été fréquemment transformée et dont l'histoire est assez confuse pour que l'on ait parfois erré, quant à la date de telles parties de sa décoration ; on a été jusqu'à dire que, dans son état actuel, la salle remontait au règne de Louis XIII ! C'était, dans l'ancien château, la chambre du roi — ayant pour antichambre la salle dénommée salle du conseil sous Napoléon Ier — et, en réalité, elle est Louis XV, sauf le plafond qui peut, lui, dater de Louis XIII et appartient, en tous cas, au même remaniement que le plafond de la salle du conseil. Nous nous demandons même s'il faut y voir du Louis XIV, comme on l'a dit également. Quoi qu'il en soit, nos deux vues montrent la face longitudinale du fond, se raccordant par la cheminée, et les deux faces latérales, la première toute lambrissée, avec une grande porte cintrée correspondant à l'une

de celles de la salle du conseil, la seconde tendue de velours et ornée du trône de Napoléon Ier. Cette grande divergence de décoration entre les deux faces ne provient pas seulement de la présence du trône, de son estrade et de son dais ; toute cette partie de la salle, en effet, a été ajoutée à la chambre du roi sous Louis XV, et c'est là qu'était l'alcôve, pour laquelle on fit un plafond d'un tout autre style que le grand plafond voisin ; ce compartiment de plafond, que l'on distingue sur la pl. 57, possède un dôme fleurdelisé d'où pendait jadis les tentures du lit, et deux compartiments à grands chiffres de Louis XV du même modèle que ceux du plafond de la salle du conseil. Quant à la quatrième face de la salle, éclairée par trois fenêtres, elle est dépourvue d'intérêt, mais son ordonnance appartient à celle de la paroi boisée.

Pl. 58. — Grande porte de la salle du trône. C'est celle par où l'on entrait en venant de la salle du conseil et en traversant le second petit cabinet ménagé dans l'épaisseur du mur. Bien qu'il s'agisse ici d'une décoration sculptée et non d'une décoration peinte, le parti décoratif est le même qu'aux grandes portes à impostes cintrées de la salle du conseil et l'époque est la même — celle de Louis XV — malgré les arguments contraires que l'on pourra tirer de la présence d'emblèmes et d'une devise (*Erit haec quoque cognita monstris*) ayant appartenu à Louis XIII. Nous ne croyons même pas que la forme générale, cintrée, de la porte soit antérieure à Louis XV, dont tout ici accuse le style ou, pour parler plus exactement, le style de Jacques Verberckt, le grand décorateur de Versailles, qui fut occupé aussi à Fontainebleau. Remarquer encore que le cartouche occupant l'imposte des portes de la salle du conseil et de celle-ci est le même partout ; il est donc certain que la transformation de la salle du trône a été exécutée également entre 1740 et 1750, et rien ne le prouve mieux que cette planche-ci. Toute la décoration sur lambris de la salle est dorée en or de plusieurs couleurs sur fond blanc ; on trouva même, au XVIIIe siècle, que son éclat faisait pâlir celui du plafond. Largeur des vantaux de la porte, 2 m. 615.

Pl. 59 à 61. — Petites portes de la salle du trône. Ici l'indécision est permise, quant à la date, et, sans doute, s'agit-il d'une combinaison d'éléments décoratifs exécutée sous Louis XV, à l'aide de fragments existants sur place et d'un apport nouveau, lequel à coup sûr fut le plus considérable. Mais, en tous cas, ne doit-on rien voir là qui remonte à Louis XIII, encore que, répétons-le, on attribue volontiers toute cette pièce à cette époque-là. Tout ce qu'il pourrait y avoir d'antérieur à Louis XV, serait peut-être le dessin général de ces portes, qui s'ouvrent à droite et à gauche de la cheminée, et, dans leur décoration, le fronton avec ses consoles, la distribution en panneaux de la partie supérieure et de la partie inférieure des vantaux, qui jure avec le panneau de milieu, bien Louis XV, appartenant à une tout autre ordonnance. Quant aux dessus, dont l'un se voit en détail pl. 60, ils sont de Verberckt, comme les petits panneaux de lambris, semés de fleurs de lys avec le chiffre de Louis XV (non de Louis XIV) au centre, qui règnent aux côtés de ces portes. En ce qui concerne les sujets allégoriques des dessus de portes, on a donné maintes explications à leur sujet, comme pour la massue de Louis XIII, nouvel Hercule, qui fait aussi partie intégrante de l'un d'eux ; bornons-nous à dire, quant à l'allégorie de la pl. 60 — celle de la massue — que la devise que nous avons déjà reproduite s'y rapporte ; elle signifie, en effet, que « les monstres eux aussi en feront connaissance », et il s'agirait en fait de la lutte contre l'hérésie, représentée ici par une hydre à sept têtes. Quant au sujet de la pl. 59, plus énigmatique, il montre le soleil de Louis XV éclairant un autel embrasé sur lequel se consume un taureau. Largeur du vantail de ces portes, 1 m. 22, larg. du dessus de porte, 2 m. 14 ; les trophées des vantaux, pl. 61, ont 0 m. 87 de large, sur 1 m. 20 de haut. On trouvera encore, pl. 61, des détails du cadre qui surmonte la cheminée et dans lequel se trouve un portrait de Louis XIII, copie de celui peint par Philippe de Champaigne pour cet emplacement, où l'on vit aussi les portraits de Napoléon Ier et, à la Restauration, de Louis XV.

Pl. 62 et 63. — Détails du lambris de la face latérale de la salle du trône, aux côtés de la grande porte. On se reportera à la vue d'ensemble de la pl. 57 pour l'ordonnance générale de cette boiserie, qui comporte essentiellement quatre grands panneaux de Verberckt, ornés chacun, au centre, d'un trophée d'armes. La pl. 62 donne l'ensemble d'un de ces admirables panneaux et les trophées des trois autres, la pl. 63 le détail de la partie inférieure de l'un d'eux, où l'on remarquera les élégantes branches de lis au naturel ; larg. d'un grand panneau, 1 m. 50 ; haut. des trophées, env. 1 m. 40 ; haut. du motif, pl. 63, 1 m. 06.

Pl. 64. — Détails du lambris de la salle du trône. Figures du haut et du bas, fragments du soubassement orné, lui aussi, de trophées d'armes. Figures du centre, à droite, milieu et bas des petits montants, au chiffre de Louis XV, séparant les grands panneaux ; à gauche, panneaux de l'ébrasement des fenêtres et fragment des volets décorés de la massue symbolique.

Pl. 65. — Fragment du plafond, dont on a ainsi tout l'essentiel de la partie la plus ancienne, qui peut remonter à Louis XIII, voire même, pour certains morceaux, à Henri IV. Les armes de France et de Navarre se répètent chacune deux fois. Quant au caisson d'angle, avec couronne surmontée d'une aigle peut-être impériale, il doit avoir été remanié, de même que la grosse guirlande encadrant tout le plafond et se développant également autour de la partie ajoutée sous Louis XV, dont il a été question déjà. Ce bel ensemble, quoique fort décoratif est, en somme, peu homogène.

Pl. 66. — Cheminée de la salle du trône, remontant tout entière aux aménagements de Louis XV. On en trouvera l'ensemble pl. 47, fig. 2 ; elle est en brèche blanche et violette, garnie, au linteau, d'une coquille en bronze doré et, aux montants, de puissantes têtes de lion, dont on trouve un rappel aux consoles qui flanquent le cadre surmontant ladite cheminée ; cette planche-ci donne ces divers détails et, notamment, les têtes de lions, entées sur une large feuille d'acanthe, de face et de trois-quarts, de façon à montrer le cartouche à la fleur de lis, qui orne la face latérale. Haut. 1 m. 40, larg. 2 m. 26 ; larg. totale de la coquille, 0 m. 89, haut. des lions, 0 m. 77. Règne de Louis XV.

Pl. 67. — Trône de la salle du trône, exécuté, d'après les dessins de Percier, pour le palais de Saint-Cloud ; il est en bois sculpté et doré, avec boules de porcelaine blanche ornée d'étoiles sur les bras, recouvert de velours cramoisi avec broderies d'or. Ensemble, détail des ltêtes d'Hercule des pieds ; haut. 1 m. 21, larg. 0 m. 84. Règne de Napoléon Ier. — Tabourets en X de la salle du trône, en bois sculpté et doré recouvert de velours cramoisi. Ensemble, détail des traverses décorées d'une couronne de lierre ; haut. 0 m. 58, larg. 0 m. 51, long. 0 m. 65. Règne de Louis XVI. — Pl. 109, on trouvera encore l'écran et le paravent de la même salle.

Pl. 68 (1). — Consoles de la salle du trône, en bois sculpté et doré (paire) avec dessus en brèche semblable à celle de la cheminée. Ensemble, de face et de profil (fig. 1 et 2) ; haut. 0 m. 95, larg. 0 m. 975, prof. 0 m. 495. — La fig. 3 donne une armoirie impériale brodée en filigrane d'argent et d'or, avec fausses pierreries à la couronne, empruntée au tapis rouge recouvrant la table de la salle du trône, armoirie haute de 0 m. 53 et large de 0 m. 85 ; elle remonte au second empire et a pour pendant, à l'autre extrémité du tapis, un N brodé de même et couronné d'étoiles. — Nous avons complété cette planche par les consoles de la chambre à coucher de la souveraine (fig. 4 et 5), en bois sculpté et doré, avec fond de glace et dessus de brèche, existant en paire également. Ensemble, de face et de profil ; haut. 0 m. 93, larg. 0 m. 775, prof. 0 m. 405.

Pl. 69. — Candélabres de la salle du trône, dont il existe deux paires ; ils sont en bronze doré, sauf les lions et les parois des socles et les crinières des casques, qui sont en bronze vert. Ensemble, détails des figures de la Force, de la Prudence, de la Justice et de la Vérité, décorant chacune une des faces des socles ; haut. 1 m. 56, larg. à la base 0 m. 36, haut. des cartouches à figures de femmes, 0 m. 22. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 70. — Lustre de la salle du trône, en bronze doré et cristal, le plus remarquable du palais. Ensemble, détails des enfants supportant la rangée inférieure de lumières et des petites danseuses, qui forment une couronne autour de la base du lustre ; haut. 2 m. 50, haut. des figures de danseuses, 0 m. 11. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 71. — C'est ici que cessent les appartements dits du souverain — du roi, puis de Napoléon Ier et aussi de Napoléon III — et l'on pénètre dans ceux de la souveraine par le fameux

(1). C'est par suite d'une faute d'impression que cette planche porte le nº 67.

boudoir de Marie-Antoinette prélevé sur un cabinet, dit des Césars, dont la salle du trône a pris également un morceau, celui où Louis XV avait son alcôve et où Napoléon Ier dressa son trône. Notre planche donne la vue d'ensemble de ce boudoir, pièce rectangulaire, avec deux pans coupés sur l'un des grands côtés, qui a 3 m. 45 de haut, 7 m. 70 de long et 5 m. 33 de large et qui est entièrement décorée. La planche se complète par une vue d'ensemble de l'antichambre desdits appartements, dont il sera question plus loin.

Pl. 72. — Ensemble d'un des pans coupés du boudoir de Marie-Antoinette. Larg. de la porte avec son chambranle, 1 m. 11.

Pl. 73. — Dessus de portes du boudoir de Marie-Antoinette, haut-reliefs en stuc blanc, modelés, dit-on, par Beauvais, en 1780. Notre planche en donne trois avec les figures (de haut en bas), de la Tragédie et de la Comédie, de la Science et du Commerce, de la Poésie épique et lyrique ; le quatrième dessus, consacré à la Musique, se voit sur la planche précédente. Larg. de chacun des motifs, 1 m. 36.

Pl. 74 à 76. — Détails des panneaux peints du boudoir de Marie-Antoinette. Le parti décoratif de la pièce, conçu et exécuté par les frères Rousseau, les habituels décorateurs de la reine, comporte, pour chaque face, une glace de milieu flanquée de deux panneaux peints. Les panneaux de la paroi du fond sont plus larges que ceux des petits côtés ; on trouvera, pl. 74. l'ensemble de l'un et de l'autre type. Rien de plus exquis que ces peintures, exécutées avec une aisance aussi remarquable que celles de la salle du conseil, et qui s'enlèvent, en une polychromie charmante, sur un fond d'or vert. Les figures, enlevées de verve également, portent des camées en grisaille ; inutile de dire que si la disposition générale des arabesques est la même pour tous les panneaux, figures ou ornements diffèrent de l'un à l'autre, ce qui n'empêche point le tout de former un ensemble d'une délicieuse harmonie. La pl. 76 donne quelques-unes des variantes des figures de femmes et de leurs camées à sujets mythologiques. Comme on le voit sur la vue de la pl. 71, il n'y a pas que ces panneaux qui soient peints, encore qu'ils constituent l'essentiel de la décoration. Le soubassement est peint, de motifs moins variés, consistant en corbeilles de fleurs supportées par des rinceaux et flanquées de rameaux fleuris (voir pl. 72) ; les écoinçons des cintres des glaces, la voûssure du plafond, les piédroits des glaces, les embrasures des deux fenêtres tout est peint ; la corniche à modillons est dorée. Les portes jouent encore un rôle important avec les dessus blancs, dont nous avons déjà parlé — qui donnent ici la tache claire indispensable pour que l'effet général ne devienne pas monotone et plat — leur chambranle peint de méandres de rubans, leur corniche et leurs consoles dorées, l'encadrement de leurs vantaux en faux-bois de rose, leurs panneaux à fonds d'or vert, enfin, qui ne le cèdent en rien à ceux du lambris, et dont la pl. 75 donne l'ensemble de l'un d'eux et de nombreuses variantes des figures principales et des mascarons. Citons encore le plafond, très sobrement peint par Berthélemy, imitant un ciel avec un groupe assez menu de l'Aurore, puis le parquet en acajou au chiffre de la reine. Haut. des panneaux du lambris, 2 m. 03, larg. d'un grand panneau 0 m. 89, d'un panneau étroit, 0 m. 51, d'un panneau de porte, 0 m. 735, haut. d'un de ces derniers, 1 m. 14.

Pl. 77. — Cheminée en marbre blanc du boudoir de Marie-Antoinette, dont l'ensemble se voit pl. 71. Nous donnons ici les détails du linteau, avec son arc et ses délicats feuillages de lierre en bronze doré, et des carquois, garnis de bronze doré, formant les montants. Un des feux de bronze doré complète la planche. Tous ces bronzes passent pour être de Gouthière. Haut. de la cheminée, 0 m. 95, larg. 1 m. 33 ; haut. des feux, 0 m. 36, larg. 0 m. 34.

Pl. 78 et 79. — Meubles du boudoir de Marie-Antoinette. On s'est beaucoup extasié sur le mobilier de cette pièce, qui, en réalité, est fort indigne d'elle. Les sièges de bois doré, qui ne sont point trop mal comme formes, et qui, du moins, ont la légèreté convenable, ont été recouverts de nos jours d'une soie brochée d'un jaune criard, qui détruit l'harmonie générale. Un guéridon (pl. 78) et deux consoles à dessus en marqueterie (pl. 79), ont excité de fréquents enthousiasmes — et nous n'avons pas cru devoir les négliger, car ils comportent en somme de fort jolis détails — mais, en réalité, ils ne datent que de Napoléon III et ont été faits de pièces et de morceaux que nous croyons anciens en partie ; dans les consoles, notamment, on retrouvera les sirènes de la charmante table à thé de la chambre à coucher de l'empereur, qu'elles aient été surmoulées ou enlevées à quelque autre meuble. L'ensemble, en tous cas, des consoles comme du guéridon, est sans proportion, de même que leur décor manque de cohésion et d'homogénéité. Seule, une commode ou armoire basse en ébène et acajou, avec dessus de porphyre, est bien de l'époque et fait contraste avec le reste du mobilier ; nous en reproduisons, pl. 78, l'ensemble, un détail du couronnement garni de bronze doré, et les deux médaillons des portes, en porcelaine de Wedgwood, représentant deux danseuses antiques. Haut. de la commode, 1 m. 03, larg. 0 m. 92, profond. 0 m. 57, haut. des médaillons, 0 m. 25 ; haut. du guéridon, 0 m. 76; consoles, haut. 0 m. 93, larg. 0 m. 90.

Pl. 80 et 81. — Garniture de la cheminée du boudoir de Marie-Antoinette, comportant une pendule en marbre blanc, garnie d'ornements en bronze doré, copie d'un original ancien (pl. 80), deux candélabres en bronze vert et doré, montés sur socles de marbre blanc garni de bronze doré, et deux flambeaux de marbre blanc garni de bronze doré (pl. 81). Haut. de la pendule, 0 m. 495, des candélabres, 0 m. 745, des flambeaux, 0 m. 245. — La pl. 80 renferme une autre pendule, celle de l'antichambre des appartements de la reine, en marbre blanc garni de bas-reliefs, d'ornements et de figures en bronze doré représentant l'éducation de l'Amour par Vénus ; haut. 0 m. 61, larg. 0 m. 47. Règne de Louis XVI.

Pl. 82. — Paire de vases décoratifs du boudoir de Marie-Antoinette, en ivoire sculpté et repercé, garni de bronze doré ; qui passent pour avoir été donnés par l'empereur d'Autriche à sa fille Marie-Louise, et qui, en tous cas, sont au palais depuis le premier empire ; ces œuvres exquises sont malheureusement privées de leur couvercle. Ensemble, de face et de profil ; haut. 0 m. 32. — Sur la même planche, vase de la salle du conseil, dont il est question à propos de la pl. 53.

Pl. 83. — Vue d'ensemble de la chambre de la souveraine, pièce remaniée aussi à différentes époques, augmentée, sous Louis XV, comme l'ancienne chambre du roi (salle du trône), d'un morceau du cabinet des Césars, et qui a un plafond Louis XIII et Louis XV, un décor Louis XV et Louis XVI, sans rien de Louis XIV, quoi qu'on ait pu dire à cet égard. La salle, malgré le disparate de certaines parties de la décoration, a fort grand air, grâce surtout à l'admirable tenture de Lyon, qui attire tous les regards et dont il sera question ci-après. Notre vue donne l'ensemble de l'appartement, moins la partie ajoutée sous Louis XV et qui correspond à l'alcôve. Cette dernière, entièrement tendue d'étoffe de soie — on l'aperçoit dans la glace — possède un plafond de tout autre style que celui de la salle en sa partie plus ancienne, et renferme le lit célèbre de Marie-Antoinette, encore que rien, dans sa garniture d'étoffe, ne remonte à cette souveraine. Les grandes portes refaites par Rousseau, sont loin d'être aussi heureuses que celles du boudoir avec lesquelles pourtant elles ont quelques points de ressemblance, mais il faut tenir compte des peintures dorées de mauvais goût, que l'on y a placé tardivement ou qui ont fait l'objet d'une restauration tardive ; les dessus, avec sujets à l'antique, sont meilleurs.

Pl. 84. — Plafond de la chambre à coucher de la souveraine, ou, du moins, partie du plafond, partie ancienne, datant de Louis XIII, dont on a ici tout l'essentiel avec un angle, aux armes de Navarre (celui qui lui fait pendant est naturellement aux armes de France). Sous Louis XV, on a ajouté, sur la droite, un caisson circulaire dominant le lit, flanqué de deux autres caissons, et on a essayé d'amalgamer le tout, comme au plafond de la salle du conseil, par l'adjonction de grosses guirlandes embrassant tout le pourtour du plafond. Et il faut tenir compte encore de restaurations faites plus tard, sous Napoléon Ier, Louis-Philippe et Napoléon III.

Pl. 85. — Plafond de l'alcôve de la chambre de la souveraine, ajouté, comme il vient d'être dit, sous Louis XV — non sous Louis XIV — et composé, outre le grand caisson circulaire fleurdelisé destiné à soutenir le dais du lit, de deux caissons carrés avec un des bords incurvés ; notre planche donne un de ces derniers et tous deux sont décorés d'une grande M couronnée, dans le style des L enlacées de la salle du conseil et de la salle du trône, qui n'est autre que l'initiale du prénom de Marie Leczinska ; chose singulière, il ne nous paraît pas que l'on se soit avisé jusqu'ici de cette identification si simple, tandis qu'on a parlé de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette ! — Les embrasures

des trois fenêtres sont pourvues de panneaux fleurdelisés, sculptés et dorés, où l'on retrouve le même M, au centre, accompagné au haut et au bas de fleurs de lis (figures de droite) ; les volets sont décorés dans le même goût, mais le semis de fleurs de lis est peint et le motif de milieu est à fleur de lis (figure du bas, au centre). Enfin, le M existe encore sur les côtés latéraux du coffre de la cheminée (figure du bas, à gauche). Larg. des panneaux des embrasures, 0 m. 42, des montants du coffre de la cheminée, 0 m. 32.

Pl. 86. — Cheminée de la chambre de la souveraine, en brèche blanche et violette sculptée, ornée, au linteau, d'un cartouche décoratif, et, aux montants, d'un cartouche avec le M de Marie Leczinska. Ensemble, détails de la sculpture, un des feux en bronze doré ; haut. 1 m. 365, larg. 2 m. 50 ; larg. de la coquille, 1 m. 19 ; feux, haut. 0 m. 49, larg. 0 m. 51. Règne de Louis XV, sauf pour les feux, Louis XVI.

Pl. 87 et 88. — Ensemble du lit de la chambre à coucher de la souveraine, avec la balustrade de l'alcôve, faite primitivement pour le château impérial de Laeken et placée là sous la Restauration, qui crut bon de remplacer les abeilles du médaillon des balustres par les actuelles rosaces. La tête du lit (pl. 88), en bois sculpté et doré, est au chiffre de Marie-Antoinette, placé dans un médaillon en guirlande que tiennent deux femmes ailées ; les montants sont en forme de carquois, comme à la cheminée du boudoir. Le dais de bois sculpté et doré (pl. 88) passe pour avoir été exécuté sous Louis XIV ; nous le croyons Louis XVI, à cause des têtes d'aigle, qui rappellent l'aigle autrichienne de Marie-Antoinette — de même, qu'à la chambre à coucher de Napoléon Ier, l'aigle de marbre de la cheminée, datant de Louis XVI, est une aigle autrichienne. Quant aux tentures du lit elles font partie de la garniture de la pièce. Cette admirable étoffe de soie brochée sur fond blanc, dessinée par Philippe de la Salle, avait été commandée à Lyon à la fin du règne de Louis XVI ; survint la Révolution, la commande ne put être livrée ; mais, quelques années après elle le fut, à titre de don, il est vrai, la ville de Lyon l'ayant offerte à Marie-Louise lors de son mariage. Nous donnons, pl. 119, un des grands panneaux de cette tenture, sur lequel on en verra la composition complète ; celle-ci se compose d'un réseau de feuillages entremêlé de bouquets et de guirlandes, de papillons et d'oiseaux, avec, dans les vides, des attributs champêtres ou de musique. Une large bordure, formée d'un double rinceau d'acanthe et de guirlandes fleuries, encadre chaque panneau. Les différents motifs ont été utilisés pour le baldaquin du dais, les rideaux du lit, la courtepointe, tandis qu'au dessus de la tête du lit se dresse un panneau de composition analogue, mais plus riche encore. Haut. de la balustrade de l'alcôve, 0 m. 87 ; larg. de la tête du lit, 2 m. 16 ; haut. d'un grand panneau de soierie, 3 m. 80, larg. 2 m. 49, de la bordure, 0 m. 37.

Pl. 89. — Paravent et écran de la chambre à coucher de la souveraine, en bois sculpté et doré, tendus, tous deux, avec l'admirable soierie tissée pour cette pièce, mais en panneaux faits exprès pour ces meubles-là. Le paravent se compose de six feuillets, dont nous donnons cinq, le sixième, à l'une des extrémités, répétant le motif du premier, soit le trophée de musique ; la face postérieure est décorée de même. Quant à l'écran, on y retrouve le motif de la poule faisane. Haut. du paravent, 1 m. 33, larg. d'un feuillet, 0 m. 71 ; haut. de l'écran, 1 m. 20.

Pl. 90. — Meubles de la chambre à coucher de la souveraine. Les sièges, en bois doré, font partie de la tenture et portent des sujets champêtres de même nature que ceux de la tapisserie, panier fleuri ou cage ouverte, avec les feuillages et les fleurs ordinaires. Haut. du fauteuil, 0 m. 97, d'une chaise, 0 m. 90. — Guéridon ou, plus exactement, « athénienne », soit corbeille à ouvrage, en bronze doré, socle et caisse en acajou, dessus en marbre vert de mer, portant la marque frappée : JACOB FRÈRES et l'étiquette : *Jacob frères, rue Meslée, n° 77.* Remarquons à ce propos que nombre de meubles empire de Fontainebleau sont signés et proviennent notamment de l'atelier des Jacob, ainsi que nous l'a fait observer M. Arthur Vincent, brigadier du palais, qui connaît mieux que personne et qui aime les richesses dont il assume la garde, et au complaisant empressement duquel nous sommes redevables des plus utiles renseignements ; il en est qui ont l'estampille de Jacob-Desmalter, d autres sont de Marcion, de Megret, du tapissier Flamand, etc. Ensemble du meuble, détail d'un des pieds ; haut. 0 m. 92, diam. 0 m. 40. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 91 et 92. — Toilette de la chambre à coucher de la souveraine, en acajou noueux garni de bronze doré, avec dessus de marbre blanc. Les charmants détails de la pl. 92, bas-reliefs de bronze des saisons, entourant une Diane éphésienne, se situeront aisément d'après l'ensemble. Ce beau meuble fait partie de l'ancien mobilier empire du palais. Haut. 2 m., haut. de la table, 0 m. 76, larg. 1 m. 315, profond. 0 m. 62, haut. des bras de lumière, 0 m. 21. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 93 à 96. — Armoire à bijoux de Marie-Louise, meuble célèbre de Jacob, en bois d'if et d'amaranthe, garni d'ornements en bronze doré, dont nous donnons l'ensemble et tous les détails ; soit, pl. 93, le détail des ornements des pieds (une sorte de trompette ailée faite de calices de fleurs entés les uns dans les autres), le foudre, flanqué d'un trophée militaire et d'un trophée rustique, du bas du grand panneau central, une des couronnes d'angle de ce même panneau (elles sont toutes quatre de feuillages différents, chêne, laurier, olivier, myrte), les deux motifs des pilastres à la hauteur de la frise inférieure, motifs qui ne sont autre que des épingles de toilette à têtes ciselées (l'une avec deux amours, l'autre avec Vénus à sa toilette), ornées de palmettes enrubannées ; pl. 94, la Vénus marine du panneau central, et deux figures de suivantes des panneaux latéraux, celle qui apporte les pendants d'oreille, sur l'un des petits côtés du meuble, et celle qui présente le diadème et le miroir (une troisième offre une écharpe, la dernière, sur l'un des petits côtés du meuble, tient un collier) ; pl. 95, la suivante à l'écharpe, les deux théories d'amours apportant les accessoires de leur état (arc et flèches, carquois, flambeau, corbeille de fleurs, branche de myrte, branche de laurier, palme, couronne), le motif d'amours et d'animaux appartenant au symbolisme amoureux, (colombes, lions, dauphins), qui règne au-dessus du panneau de Vénus, enfin deux des couronnes de ce grand panneau central ; pl. 96, le motif de l'entablement du meuble avec le bas-relief du haut (les amours préparant le lit de la déesse, rattachant une couronne et attisant un brasero), un des chapiteaux, les deux sujets d'amours accourant au vol de deux colombes ou traînés par des cygnes, que l'on voit au bas des deux panneaux latéraux, un des amours soufflant dans une trompe, au haut desdits panneaux ; celui-là s'accompagne d'un collier où le décorateur a enchâssé des perles, comme il l'a fait, du reste, aux colliers de la frise inférieure, dont les rangs sont attachés à des épingles à têtes en forme de papillon. Les entrées de serrure sont constituées par des bagues. Haut. 2 m. 61 (sans le vase ou les colombes en ronde-bosse du sommet), larg. 1 m. 98, profond. 0 m. 595 ; la Vénus a 0 m. 50 de haut sans son encadrement, les figures de suivantes, 0 m. 355. Règne de Napoléon Ier. — Pl. 117, on trouvera une des deux armoires basses, formant pendants, qui vont avec l'armoire à bijoux.

Pl. 97. — Pendule de la chambre à coucher de la souveraine. figure d'Uranie, en bronze doré, montée sur un socle de marbre rouge dans lequel est encastré un très beau bas-relief de bronze doré représentant la muse, qui enseigne aux anciens Égyptiens les mystères de l'astronomie ; le cippe portant le cadran et le globe céleste, orné, sur ses faces latérales, d'un sujet isiaque (figure à droite de la planche), est également en bronze doré. Haut. 0 m. 88, larg. 0 m. 595 ; la figure d'Uranie seule a 0 m. 665 de haut. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 98. — Candélabre (paire) de la chambre à coucher de la souveraine, en bronze doré, avec socles en marbre vert orné d'appliques de bronze doré, représentant, sur l'un, Mars, qui dégaîne, sur l'autre, Vénus, qui lance une pomme, et, sur les faces latérales des deux objets, un mascaron dans une étoile à huit rais. Ensemble, de face et de profil, détails des bronzes des socles ; haut. 1 m. ; haut. des figures de Mars et de Vénus, 0 m. 11. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 99. — Bras de lumière (paire) de la chambre à coucher de la souveraine, en bronze doré, dont le motif principal est un carquois, comme au lit de parade, comme à la cheminée du boudoir. Haut. 0 m. 78. Règne de Louis XVI. — Candélabre (paire) de l'antichambre des appartements de la souveraine, en bronze doré. Haut. 0 m. 635. Époque de la Restauration.

Pl. 100. — Lustre de la chambre à coucher de la souveraine, en bronze doré et cristal. Ensemble, deux détails des bronzes ; haut. 1 m. 95. — Flambeau (paire) de ladite chambre, composition curieuse représentant le globe céleste porté par un rayon de soleil et supportant lui-même un Borée, qui souffle sur des nuages formant le godet ; bronze doré. Haut. 0 m. 32. —

Bras de lumière à col de cygne, en bronze doré, du salon des jeux ou de musique. Ensemble et détail ; haut. 0 m. 39. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 101. — Vue d'ensemble du salon des jeux de la reine, salon de musique avant 1786, époque où la décoration actuelle fut exécutée ; rien ne reste d'antérieur, pas même la cheminée, en marbre blanc, très simple et d'une largeur considérable, qui est très Louis XVI. Les peintures des portes ne sont pas meilleures que celles des portes de la chambre à coucher voisine, et les unes et les autres datent certainement des réfections de Louis-Philippe, mais les panneaux peints, qui flanquent ces portes et les glaces, sont d'un excellent style et d'une tonalité très douce. Nous en reparlons plus loin, de même que du plafond ; voy. aussi les détails des feux, pl. 114.

Pl. 102. — Une des portes du salon des jeux de la reine, avec son dessus formé d'un bas-relief de stuc blanc — deux sphynx, dont les queues se terminent en rinceaux, flanquant un caducée sommé du pétase de Mercure — et d'un panneau encadré et peint, et ses deux petits montants latéraux peints. A gauche, détail d'un autre de ces mêmes montants. Larg. de la porte avec son chambranle, 1 m. 85.

Pl. 103. — Les dessus de portes peints du salon des jeux, au nombre de six, sont des grisailles sur fond de faux marbre bleu pâle, par Sauvage, l'auteur des dessus de portes du cabinet de travail et de la chambre à coucher de Napoléon Ier. Cinq de ces panneaux se trouvent sur notre planche, le sixième se voit dans l'ensemble d'une porte, planche précédente, et tous représentent des scènes d'adoration et de sacrifice à Mercure, qui est le *genius loci*. La planche se complète, au bas, par un fragment du plafond ; il en sera question plus loin. Larg. des dessus de porte, 1 m. 55.

Pl. 104 et 105. — Panneaux peints du salon des jeux de la reine. Peintures en grisaille, sur fond de faux-marbre rose pâle, exécutées probablement par Sauvage. Il y a deux grands panneaux aux côtés de la glace sur la paroi longitudinale, dont l'un figure ici, à droite, (la disposition générale étant la même, du reste, pour les deux), mais les camées à fond noir, peints avec esprit, diffèrent totalement ; on les trouvera pl. 105, c'est une scène de sacrifice et un triomphe de Cérès. Les petits panneaux sont au nombre de dix, avec des arabesques partout agencés de la même façon, des variantes dans les figures de support et des camées octogones et rectangulaires tous différents. Trois de ces derniers panneaux sont reproduits pl. 102, et pl. 104 et 105 ce sont quelques-uns desdits camées octogones à sujets mythologiques, Jupiter et Ganymède, Vénus et l'Amour, etc. Larg. d'un grand panneau, sans l'encadrement, 1 m. 30, d'un petit panneau, 0 m. 34, des camées octogones, 0 m. 26, des camées des grands panneaux, 0 m. 84.

Pl. 106 et 107. — Plafond du salon des jeux de la reine, vaste composition de Berthélemy, signée et datée sur le volume que tient l'une des muses : BERTHELEMY, 1786 ; elle est consacrée à la gloire de Minerve protectrice des arts, entourée des neuf muses. Nous avons dû donner l'ensemble en deux clichés, faute de pouvoir embrasser un aussi vaste décor d'une seule plaque, mais c'est à peine s'il y manque un peu de ciel ou de nuages. La voussûre est très ornée. Aux angles, un trépied flambant et l'aigle autrichienne, déjà remarquée en différents points de ces appartements (pl. 107, au bas) ; sur les longs côtés, deux grands camées en grisaille sur fond de faux-marbre bleu représentant le triomphe de Flore (pl. 103, au bas) et un sacrifice à Minerve (pl. 107, en haut), flanqués de figures assises de l'Architecture et de la Sculpture, de la Poésie et de la Musique (pl. 107) ; sur les petits côtés, camées d'exécution analogue, mais sur fond rouge, avec figures de la Peinture et du Commerce, de la Danse et de l'Art militaire (pl. 107).

Pl. 108. — Meubles du salon des jeux de la reine. Canapé et fauteuil en bois sculpté et doré, recouverts d'une riche broderie de soie à fond blanc, dont l'élément essentiel est un bouquet de plumes de paon sur deux des fauteuils, un bouquet de fleurs sur les six autres (dont deux bergères). Les deux meubles d'encoignure sont en acajou, avec dessus de marbre griotte et ornements de bronze doré. Haut. du canapé, 0 m. 97, larg. 1 m. 64, haut. du fauteuil, 0 m. 97, de l'encoignure, 0 m. 94. Règne de Napoléon Ier, et de Louis XVI pour cette dernière.

Pl. 109. — Consoles du salon des jeux de la reine, à dessus de marbre blanc, dont il existe quatre semblables, avec variantes seulement dans le placement des petits bas-reliefs de bronze doré qui les décorent. Ensemble de l'une d'elles, profil des lions ailés, en bois sculpté, des pieds, détails du mascaron central et des bas-reliefs : l'Amour tourmenté par un papillon, la Femme par un lion ! Haut. 0 m. 99, larg. 1 m. 87, profond. 0 m. 515. Règne de Napoléon Ier. — Nous avons complété la planche par le paravent et l'écran de la salle du trône (non de la salle du conseil, comme la légende le dit par erreur), en bois doré, garnis de velours rouge. Règne de Louis XVI.

Pl. 110. — Pendule du salon des jeux de la reine (fig. 2) et non de la chambre à coucher, comme nous le fait dire encore une erreur de légende, en marbre blanc, avec quelques légers ornements de bronze doré sur le socle, représentant Terpsichore. Haut. 0 m. 56, larg. 0 m. 60. Règne de Napoléon Ier. — Nous avons complété la planche par une pendule qui se trouvait alors dans le cabinet de travail de l'empereur, en marbre blanc et bronze doré, surmontée d'une aigle d'Autriche et flanquée de deux charmantes figures de l'Étude. Haut. 0 m. 50, larg. 0 m. 70. Règne de Louis XVI.

Pl. 111 et 112. — Candélabres des consoles du salon des jeux de la reine. On en compte quatre paires : Victoire et Cupidon adolescent, en bronze vert, portant dans chaque main une couronne de lumières en bronze doré ; socle en bronze vert, demi-sphère, ornements et sujets de bronze doré, ces derniers, dont nous donnons l'un d'eux à part (Uranie) se rapportant aux muses. Victoire ailée, en bronze vert, debout sur un socle cylindrique élevé en marbre vert, surmonté d'une demi-sphère, et c'est la même figure que celle qui couronne le berceau du roi de Rome ; les lumières sont en bronze doré ; haut. 0 m. 15. Même type sur un socle plus bas. Renommée couronnée de laurier et ailée, en bronze vert, tenant une couronne de lumières en bronze doré sortant de sa trompette, socle en bronze doré ; haut. 1 m. 10. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 113. — Candélabres de la cheminée du salon des jeux de la reine, en marbre blanc sur socle de porphyre garni d'ornements en bronze doré ; flambeaux garnis de bronze doré et lumières de bronze doré. Ces œuvres remarquables, dont il existait deux paires à Fontainebleau (la seconde a été reprise par le garde-meuble et se trouve maintenant au Louvre), ont été exécutées par le sculpteur J.-Fr. Lorta, dont ils portent la signature, en 1788. Ensemble de face et de profil, détail du brûle-parfum qui couronne le flambeau ; haut. 1 m. 45, du détail 0 m. 36, d'une des figures de femme 0 m. 70. Fin du règne de Louis XVI. — Pl. 118, lustre de la même salle.

Pl. 114. — Cheminée du salon dit des dames d'honneur sous Napoléon III, qui n'est autre que l'antichambre des appartements de la souveraine. Il y eut jadis, sur cet emplacement, un salon dit de Clorinde, et l'arrangement actuel remonterait à Louis-Philippe. Pour la vue d'ensemble, se reporter à la pl. 71. La pièce est entièrement boisée d'un lambris blanc à panneaux ornés de moulures, de crochets, de rosaces dorés, le tout assez médiocre et si fort empâté qu'on ne peut en apprécier la finesse. En tous cas, ces boiseries sont de la première moitié du règne de Louis XV ; existaient-elles déjà dans cette pièce, proviennent-elles de quelque autre salon ? Nous n'en savons rien. Quoiqu'il en soit, on arrive ici au terme des appartements auxquels ce volume est consacré, appartements qui prennent tous jour sur le jardin de Diane. La cheminée en question, en marbre blanc, est ornée de bronzes verts partiellement dorés et semble remonter à l'aménagement de Louis-Philippe ; les montants ont été amputés en tous cas dans le bas où un simple bloc carré remplace l'amortissement des consoles. Ensemble, détail d'un montant ; haut. 1 m. 165, larg. 1 m. 96 ; les feux (Louis XVI), 0 m. 46 de haut et 0 m. 44 de large. — La planche se complète par les détails des feux du salon des jeux de la reine, ornés de chimères et de jolis médaillons de l'Amour grondeur et de l'Amour grondé. Larg. totale 1 m. 47 ; haut. des sphinx (voy. l'ensemble sur la pl. 101), 0 m. 46, diam. des médaillons, 0 m. 08. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 115 et 116. — Secrétaire et commode du salon dit antichambre des dames d'honneur, à dessus de brèche jaune ; meubles d'un style assez particulier, très lourd, mais les bronzes, dont ils sont décorés, offrent de délicates ciselures et relèvent quelque peu leur aspect massif. Tous deux sont signés en lettres frappées : F. I. PAPST ; ce François-Ignace Papst est un ébéniste réputé du temps de Louis XVI et de Napoléon Ier, reçu dans la corporation des ébénistes

parisiens en 1785. Ensembles des deux meubles, détail du grand médaillon du secrétaire, avec une gracieuse « offrande à l'Amour », détails des appliques de la commode, garnitures, poignées et entrées de serrure ; haut. du secrétaire, 1 m. 44, larg. 0 m. 925, profond. 0 m. 41, haut. du médaillon seul, 0 m. 30, larg. 0 m. 24 ; haut. de la commode, 0 m. 95, larg. 1 m. 285, profond. 0 m. 57. Fin du règne de Louis XVI.

Pl. 117. — Meubles de l'antichambre des appartements de la souveraine : tabouret en X (paire), d'un style un peu bizarre, chaise à dossier en forme de lyre (paire), fauteuil, tous en bois doré et recouverts de soierie moderne. Haut. du tabouret 0 m. 47. long. 0 m. 79, haut. de la chaise 0 m. 89, du fauteuil 0 m. 96. Règne de Louis XVI. — Même planche, armoire basse à dessus de porphyre, dont il existe deux semblables dans la grande chambre à coucher et qui vont avec l'armoire à bijoux de Marie-Louise ; on y retrouve la charmante frise de colliers, d'épingles à tête en forme de papillon et de bagues, qui constitue l'un des plus jolis éléments de la décoration de l'armoire. Le reste est de moins bon style et forme, sur les devants et sur les côtés du meuble, des panneaux un peu lourds, dont le motif central est un amour portant un collier ; des plaques de nacre agrémentent ces appliques dorées et forment, aux angles, des miroirs. Haut. 0 m. 975, larg. 0 m. 89, profond. 0 m. 58. Règne de Napoléon Ier. — Enfin la planche se termine par un tabouret en X d'un type commun à Fontainebleau ; il y en a dans la salle du conseil, dans l'antichambre et dans d'autres appartements. Bois doré recouvert en tapisserie, dont nous donnons le motif à part. Haut. 0 m. 53, larg. 0 m. 44, long. 0 m. 66. Règne de Napoléon Ier.

Pl. 118. — Lustres de l'antichambre et du salon des jeux (paire), en bronze doré et cristal. Le premier (figures de droite, ensemble et détail) a 1 m. 20 de haut, le second (fig. de gauche), 1 m. 50. Fin du règne de Louis XVI.

Pl. 119. — Tenture de la chambre à coucher de la souveraine. Voy. ce qui en est dit à propos des pl. 87 et 88.

Pl. 120. — Types de frange, de mouchets et d'embrasses de rideaux, en passementerie d'or et d'argent. La frange (fig. du bas, au centre) appartient à la tenture du lit de Napoléon Ier ; elle a, pendeloques et galon, 0 m. 17 de haut. Le mouchet de gauche est aux rideaux de la chambre à coucher de la souveraine, haut. 0 m. 30 ; celui de droite, aux rideaux de la chambre à coucher de l'empereur, haut. 0 m. 20. Les deux embrasses sont aux rideaux du cabinet de travail de l'empereur (à droite) et au salon de l'abdication (à gauche). Règne de Napoléon Ier.

CLASSEMENT DES PLANCHES PAR MATIÈRE

Intérieurs complets : pl. 20, 35, 36, 57, 71, 83, 101.

Décors et lambris : pl. 21, 22, 37, 46, 55, 56, 58, 65, 72, 76, 84, 85, 102, 107.

Cheminées et accessoires : pl. 9, 14, 23, 24, 47, 66, 77, 86, 114.

Meubles et tentures : pl. 1, 3, 10, 11, 15, 16, 25-30, 48-52, 67, 68, 78, 79, 87-96, 108, 109, 115-117, 119, 120.

Pendules : pl. 4, 31, 53, 80, 97, 100.

Bronzes d'éclairage : pl. 5-8, 17-19, 32-34, 54, 69, 70, 81, 98-100, 111-113, 118.

Vases décoratifs, divers : pl. 12, 13, 82.

CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE

Louis XIV et époques antérieures : pl. 59-61 (?), 65, 84.

Louis XV : pl. 35-66, 71, 82, 83-87.

Louis XVI : pl. 12, 14, 20-24, 47, 49, 67, 71, 72-82, 86-90, 99, 101-110, 113, 115-119.

Premier empire : pl. 2-11, 14, 15-18, 20, 23, 25-34, 57, 67-70, 83, 87, 89-98, 100, 108-112, 114, 117, 118, 120.

Restauration : pl. 1, 13, 19, 71, 99, 114.

Second empire : pl. 68, 78, 79.

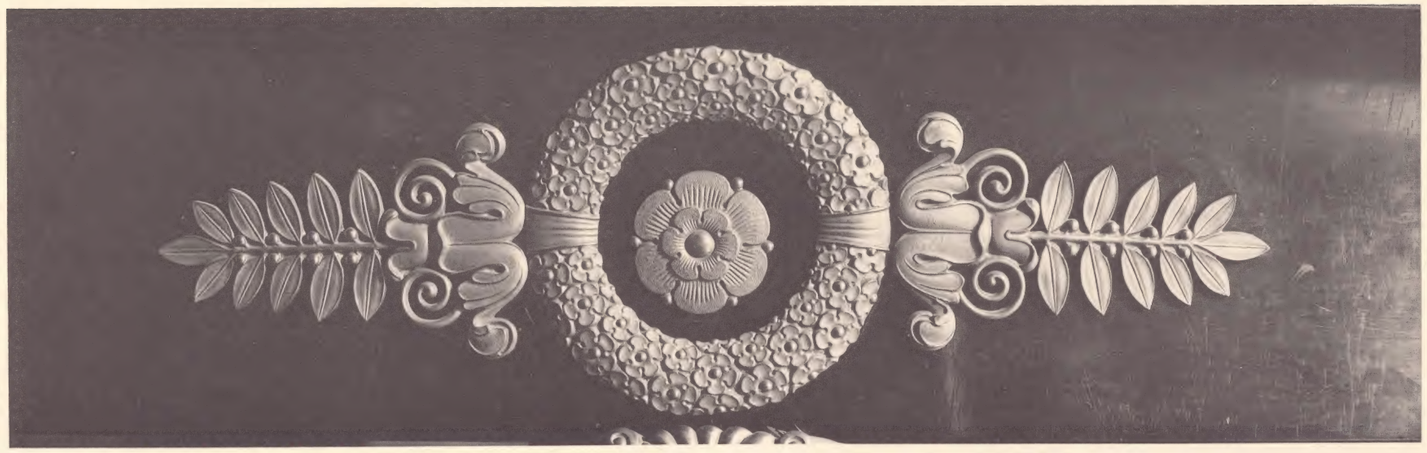
FONTAINEBLEAU

LES APPARTEMENTS DE NAPOLÉON Ier ET DE MARIE-ANTOINETTE

STYLES LOUIS XV, LOUIS XVI, EMPIRE

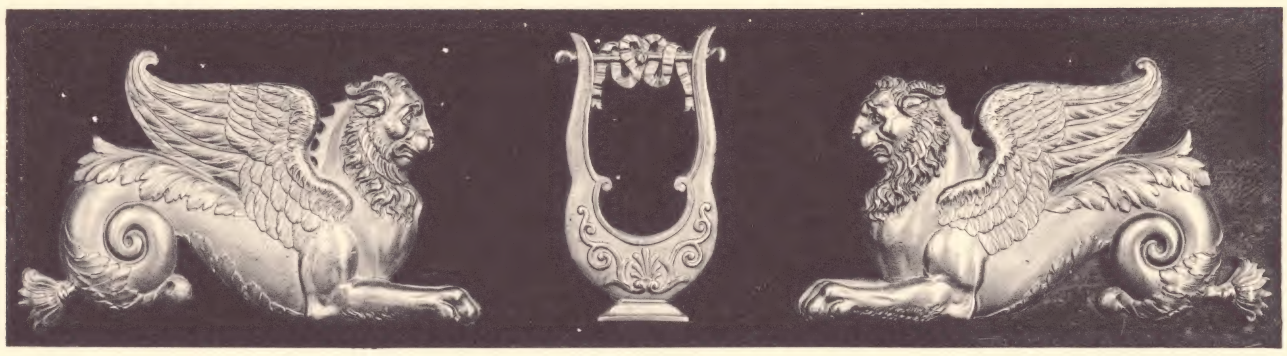
Copyright by
CH. EGGIMANN
PARIS 1910

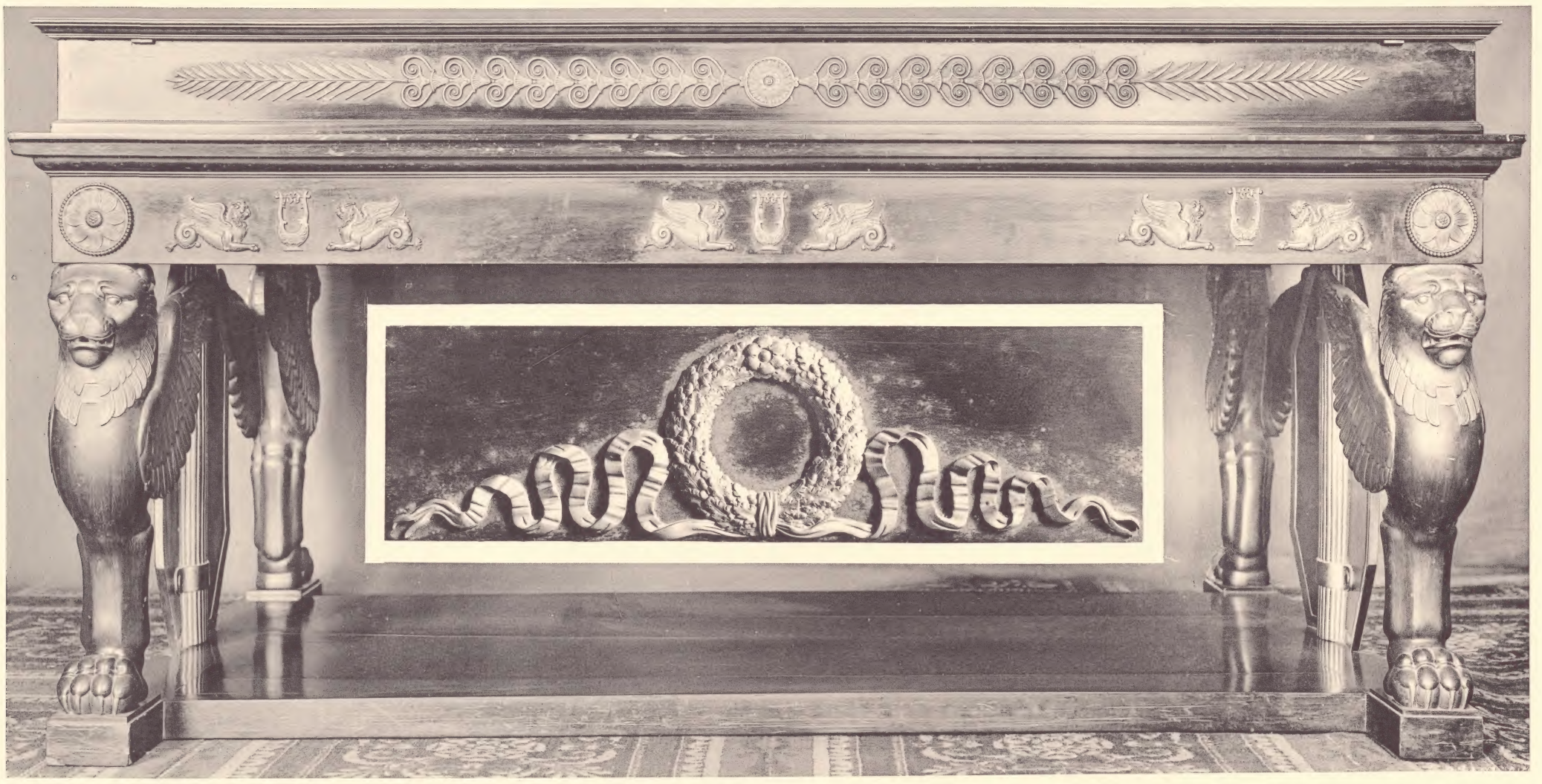
WITHDRAWN
FROM AVERY LIBRARY

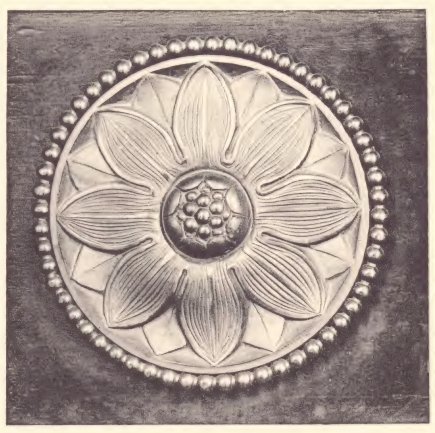


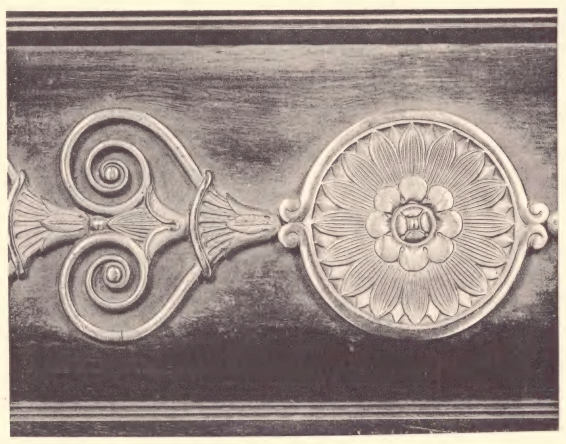
Appartements de Napoléon 1er, antichambre.
Table ronde, ensemble et détails.

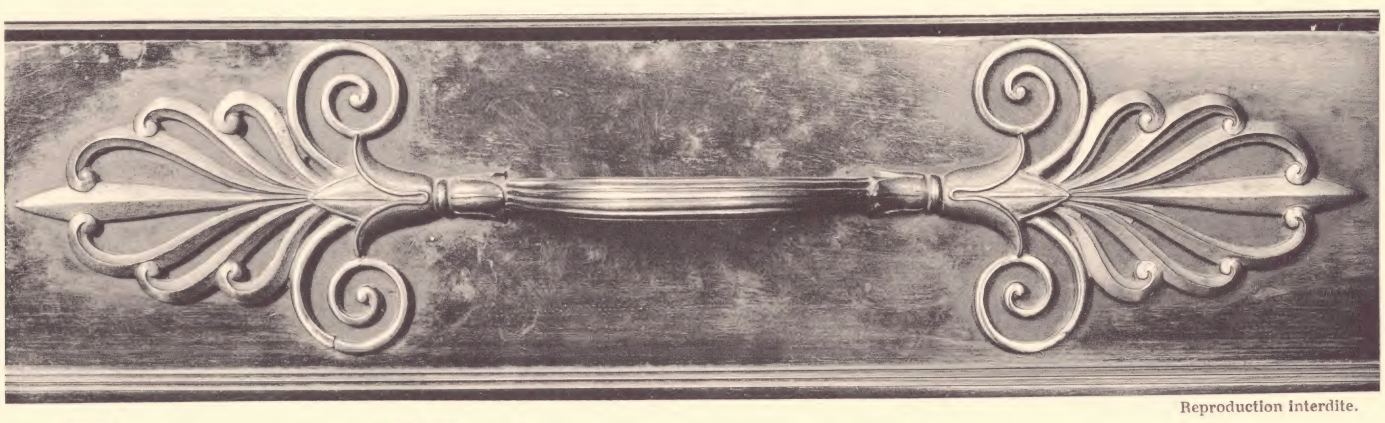
Reproduction interdite.





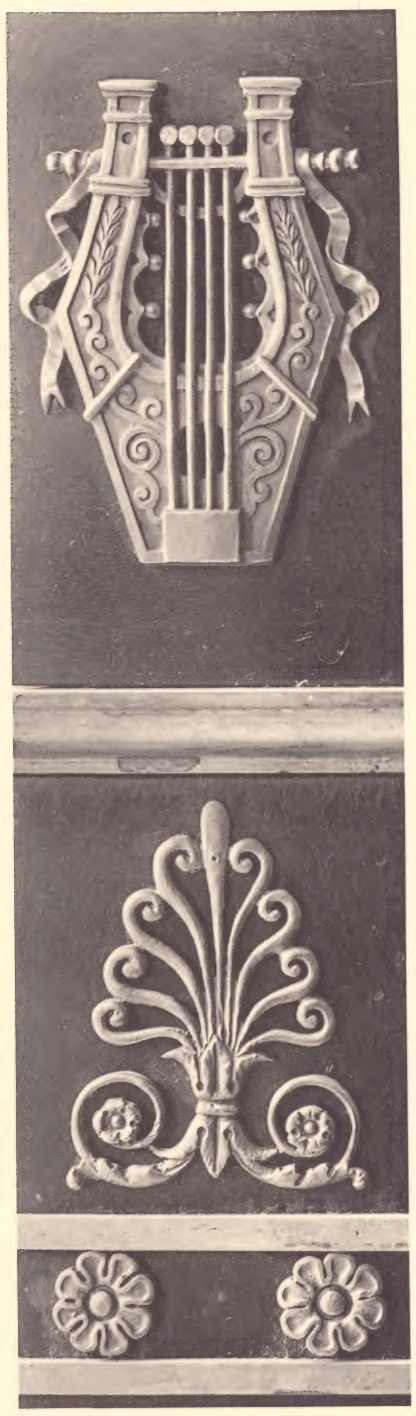


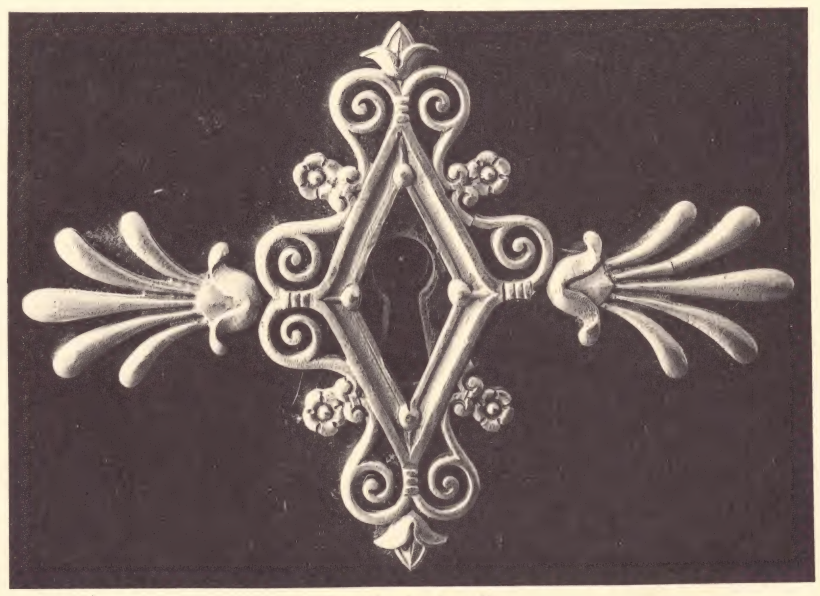




Reproduction interdite.

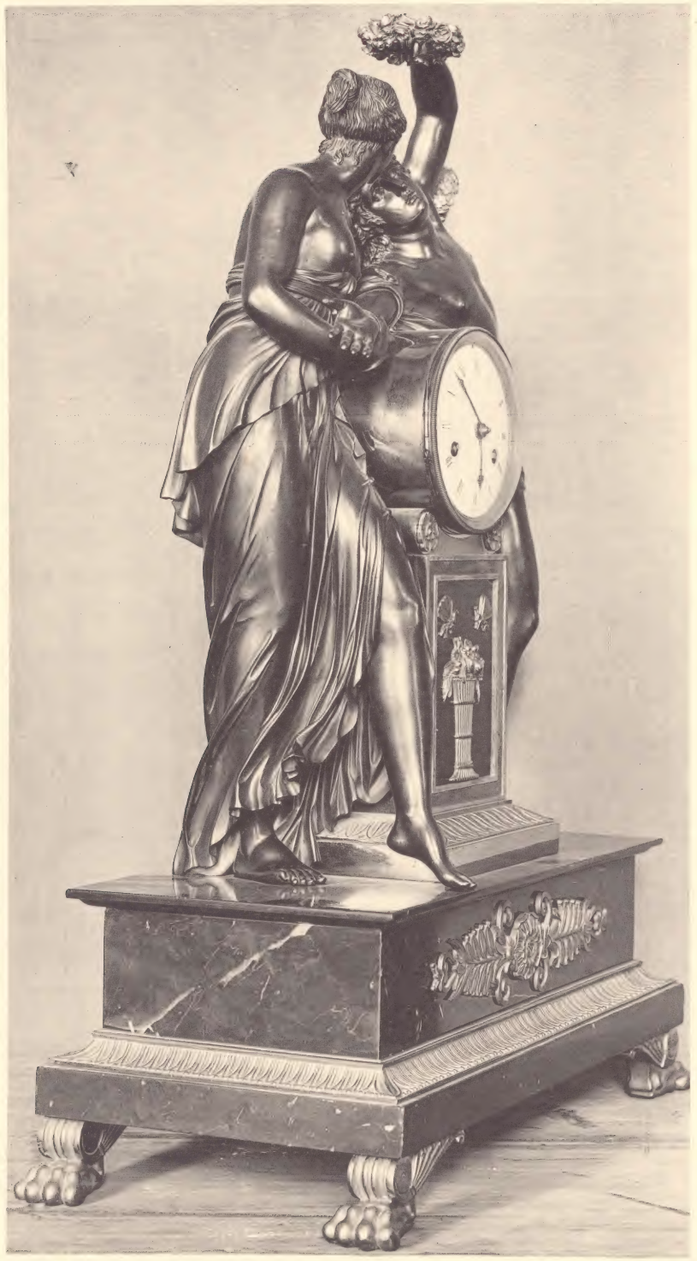
Appartements de Napoléon 1er, cabinet du secrétaire.
Bureau, ensemble et détails.



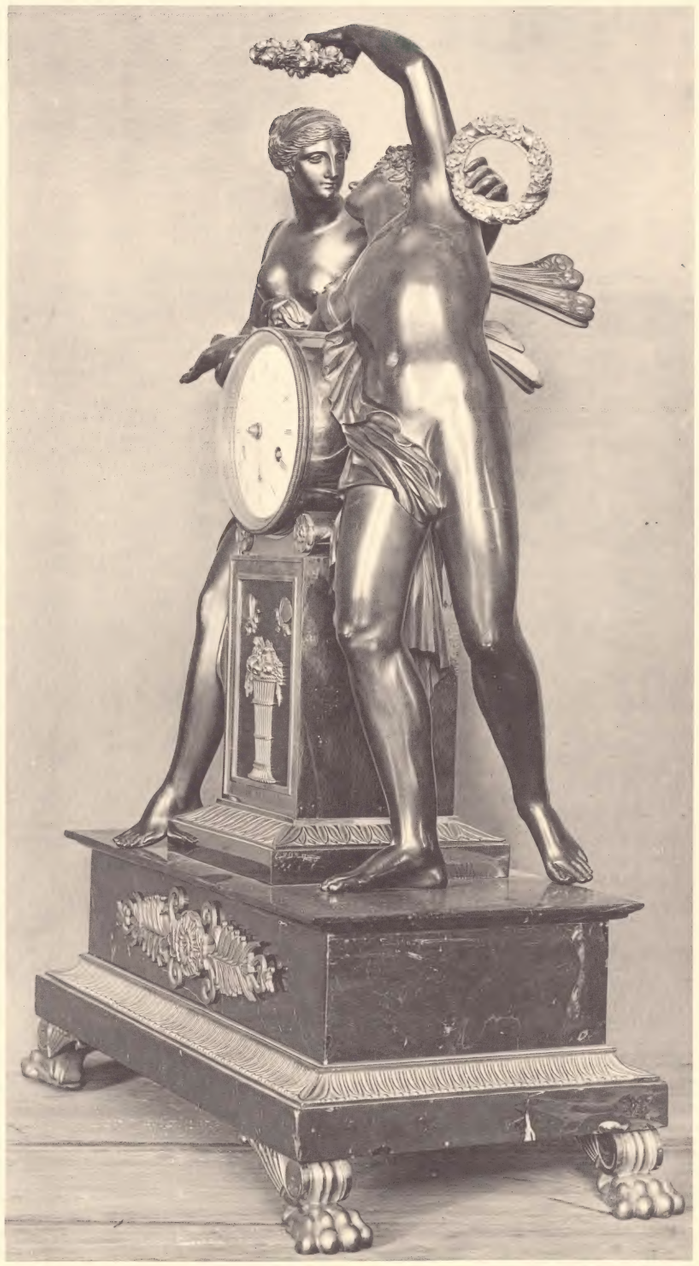


Appartements de Napoléon 1er, cabinet du secrétaire.
Meubles divers ; armoire, ensemble et détails.

Reproduction interdite.

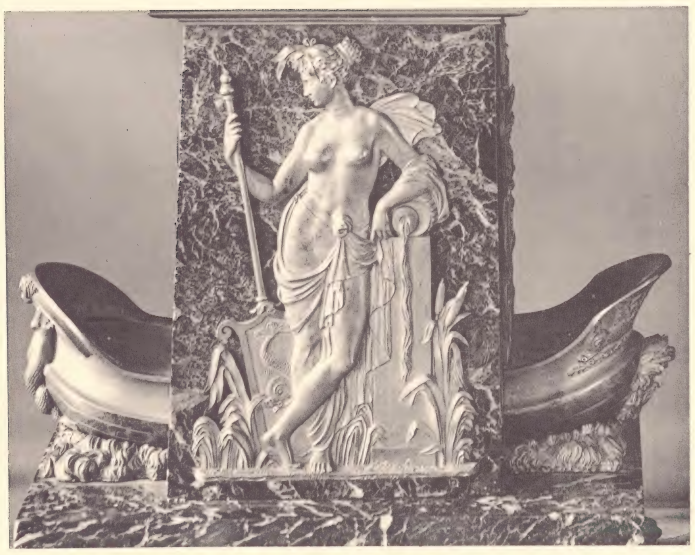


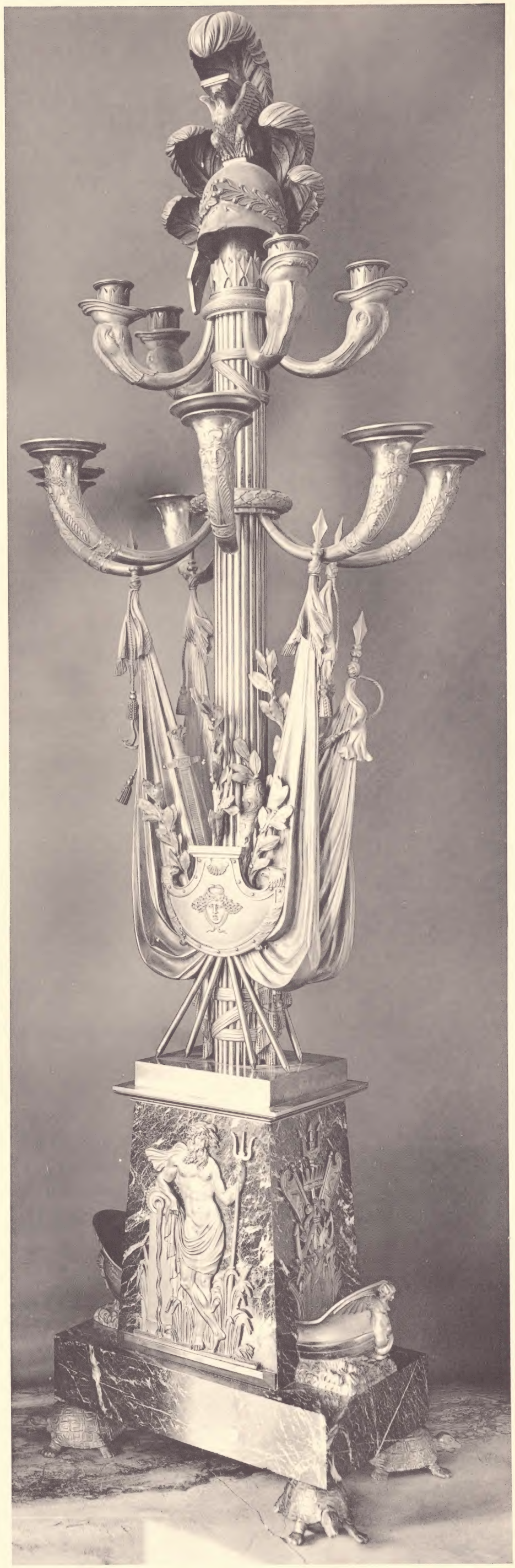
Appartements de Napoléon 1er, cabinet du secrétaire.



Pendule de Flore et de Zéphir, ensemble, de face et de profil.

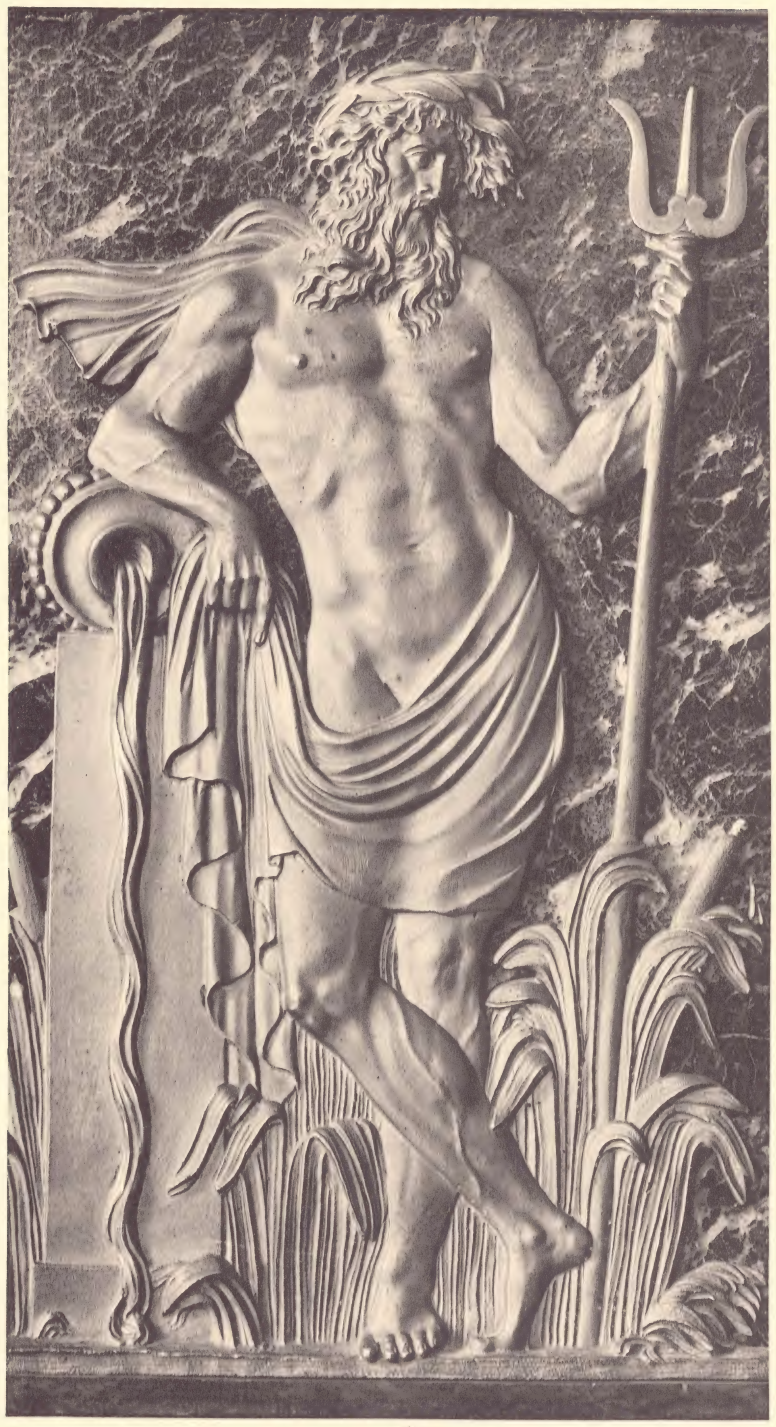
Reproduction interdite.





Appartements de Napoléon 1er, cabinet du secrétaire.
Candélabre de Neptune et d'Amphitrite, ensemble et détails.

Reproduction interdite.



1

2

3

4

5

Reproduction interdite

Appartements de Napoléon 1er,

Détails de bases de candélabres,

1-3, cabinet du secrétaire; 4-5, chambre à coucher de l'empereur.

1

2

3

Appartements de Napoléon 1er.

Bras de lumière.

1, antichambre; 2, cabinet du secrétaire; 3, salon de l'abdication.

Reproduction interdite.

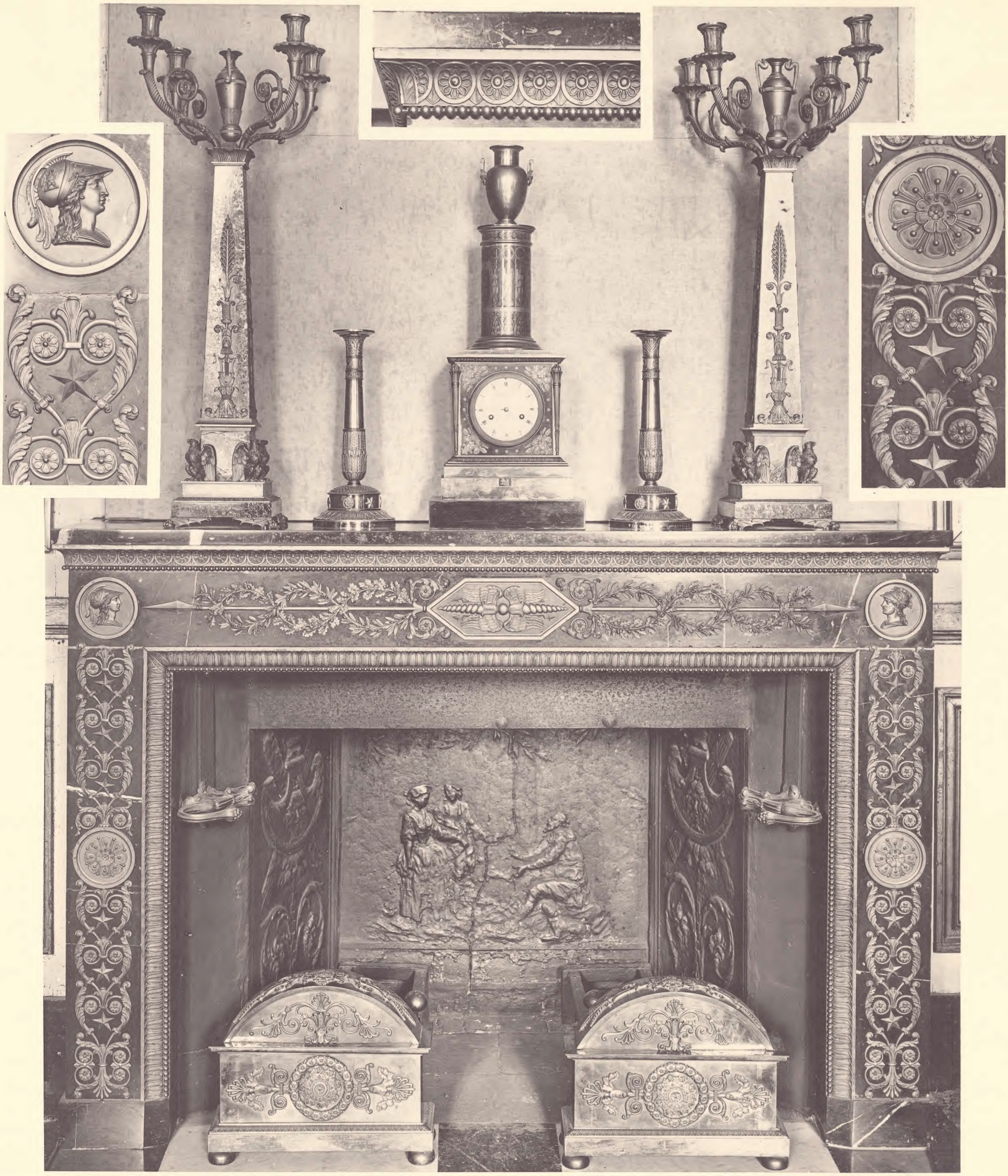
1

Reproduction interdite.

2

Appartements de Napoléon 1er.

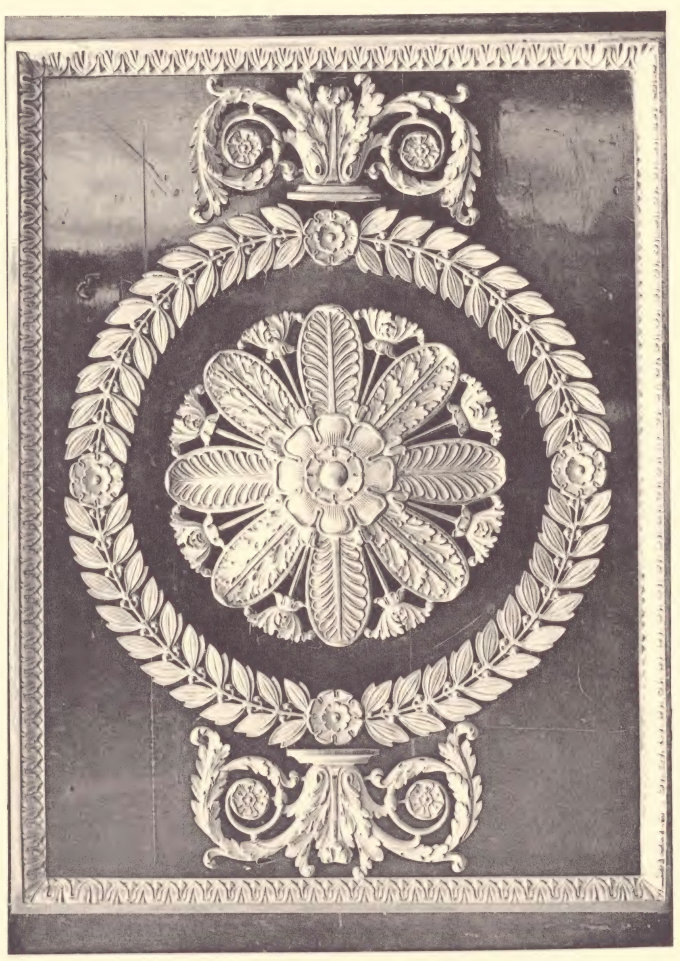
Lustres, 1, cabinet du secrétaire ; 2, salon de l'abdication.



Appartements de Napoléon 1er, salon de l'abdication.

Cheminée, ensemble et détails.

Reproduction interdite.



Appartements de Napoléon 1er, salon de l'abdication.

Console (Apollon) et armoire (Minerve et Junon), ensembles et détails.

Reproduction interdite.

1

3

4

Appartements de Napoléon 1er.

Meubles divers.

1, 2, salon de l'abdication ;

3 à 5, cabinet de travail de l'empereur.

2

5

Reproduction interdite.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salon de l'abdication.
Vase de Mars, ensemble et détails.

Fontainebleau, 1, pl. 13

1

4

2

Vases décoratifs, divers, 2

4

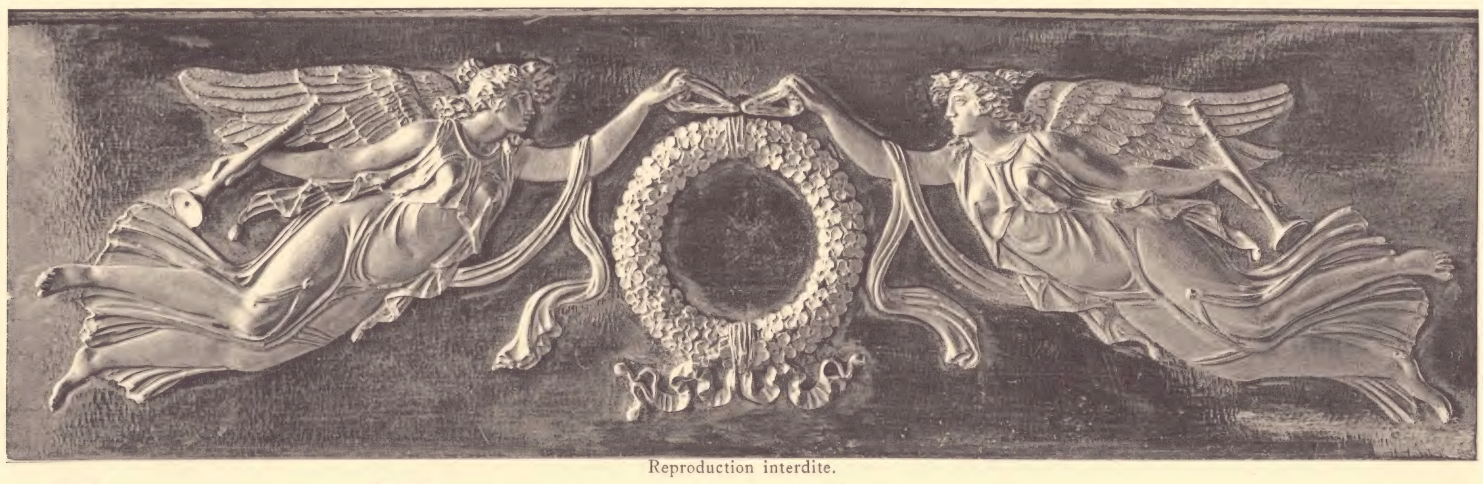
3

2

Appartements de Napoléon 1er, vases divers.

Cabinets du secrétaire (1 et 2), de l'abdication (3) et de travail (4).

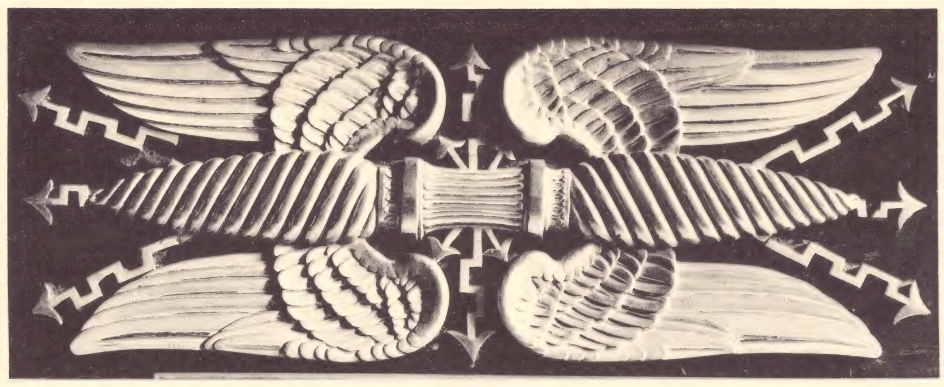
Reproduction interdite.



Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, cabinet de travail de l'empereur.

Cheminée (Louis XVI), ensemble et détails du linteau ; détail des feux (empire).



Reproduction interdite

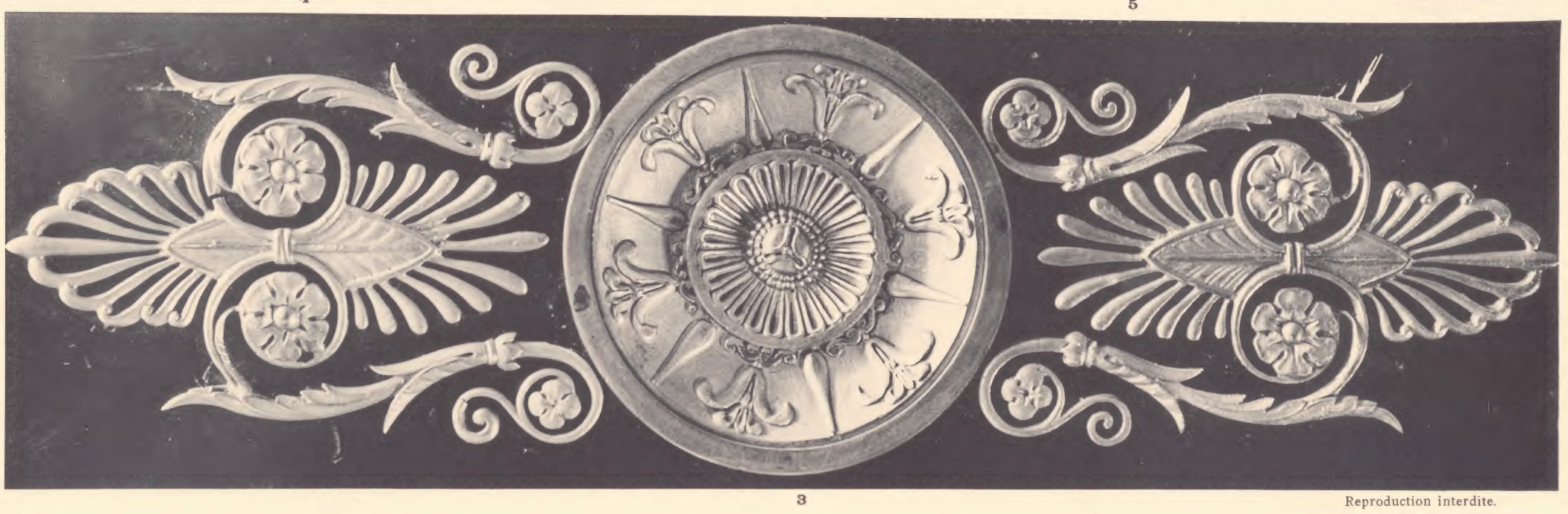
Appartements de Napoléon 1er, cabinet de travail de l'empereur.
Bureau, ensemble et détails.

1

2

4

5



3

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Appartements de Napoléon 1er.

Cabinet du secrétaire, 1-2, armoire basse, ensemble et détail; 3, détail de l'armoire pl. 3.

Cabinet de travail de l'empereur, 4-5, armoire basse ensemble et détail.

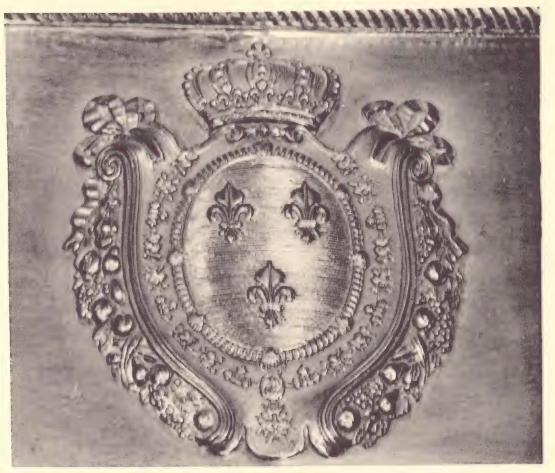
Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, cabinet de travail de l'empereur.
Candélabre, ensemble, profil de la figure et détail de la base.

Reproduction interdite.

Candélabre, vue de face de la figure et détail de la base; chandelier.

Appartements de Napoléon 1er,
cabinet de travail de l'empereur.



Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er,

cabinet de travail de l'empereur.
Candélabre à abat-jour, ensemble et détails.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.
Vue d'ensemble.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.

Fragments de chambranles sculptés (Louis XVI.)

Reproduction interdite.

Reproduction interdite

Appartements de Napoléon 1er, dessus de portes.

Chambre à coucher et cabinet de travail de l'empereur.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.

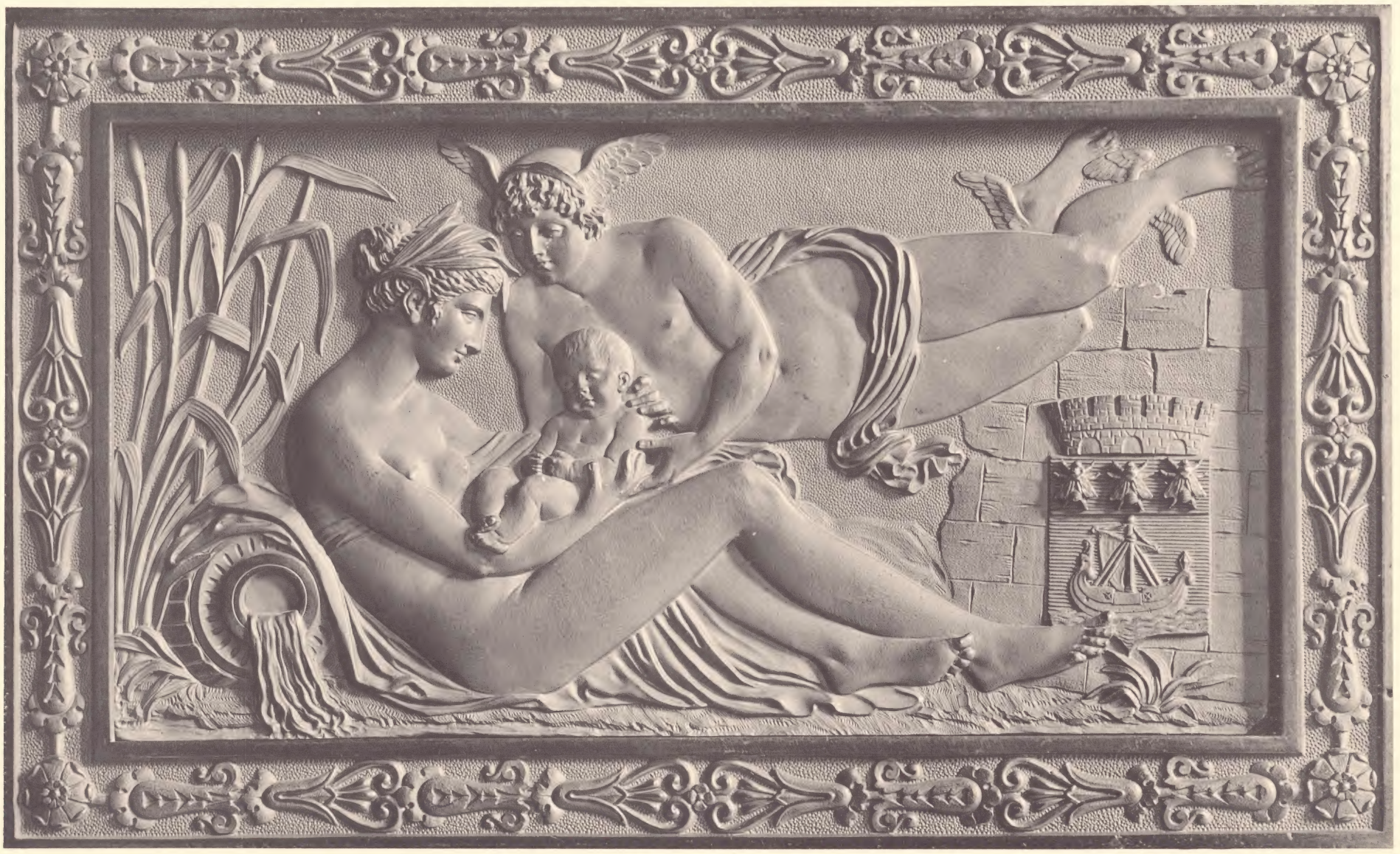
Cheminée (Louis XVI), ensemble et détail du linteau; détail des feux (empire).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.
Cheminée (Louis XVI), détail des montants.

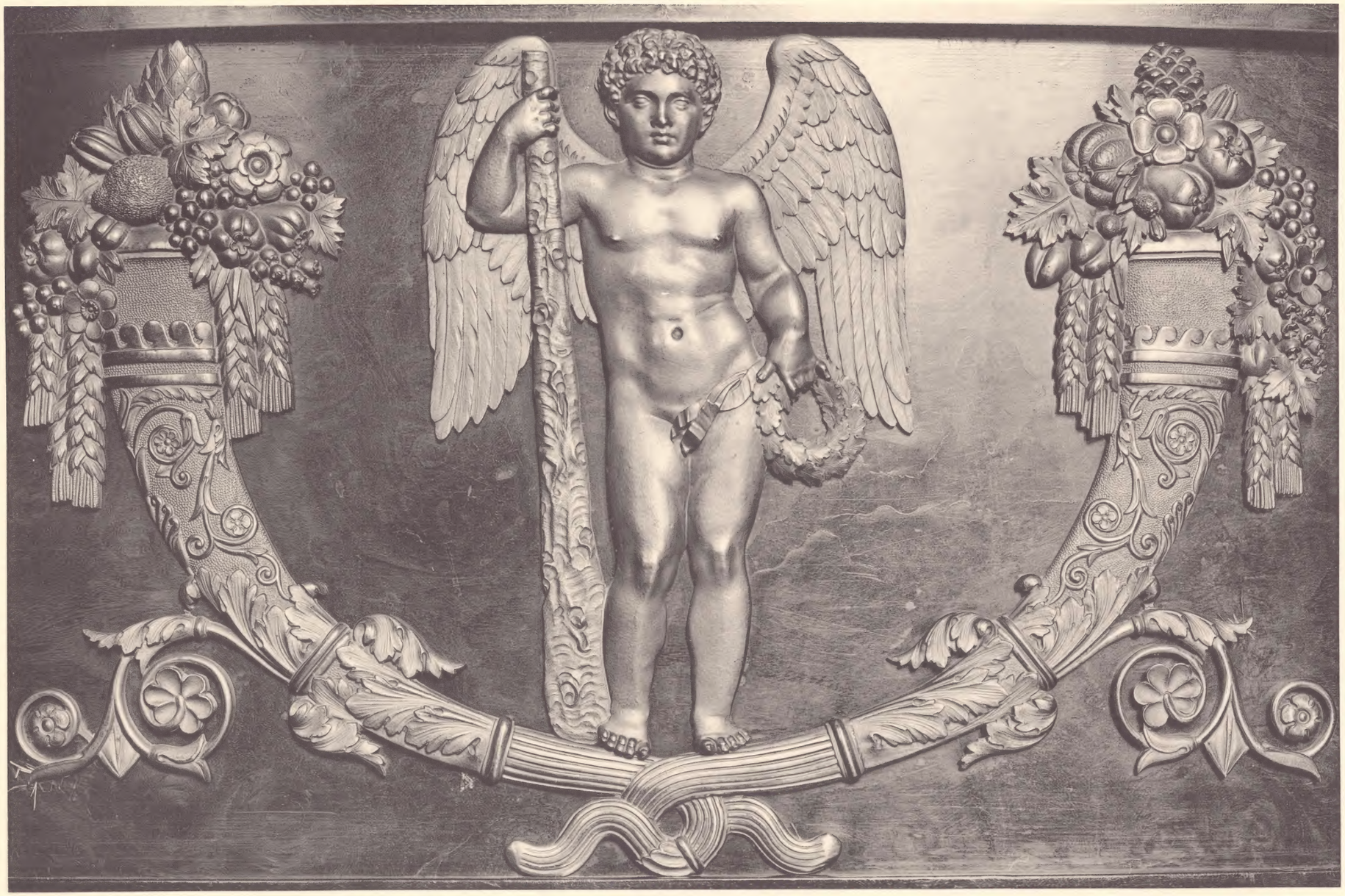
Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.
Berceau du roi de Rome, ensemble et détails divers.

Reproduction interdite.



Reproduction interdite

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.
Berceau du roi de Rome, bas-reliefs (Paris et Lyon) et détails divers.



Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.

Berceau du roi de Rome, détails divers, Génies de la Force et de la Justice, etc.

2

1

4

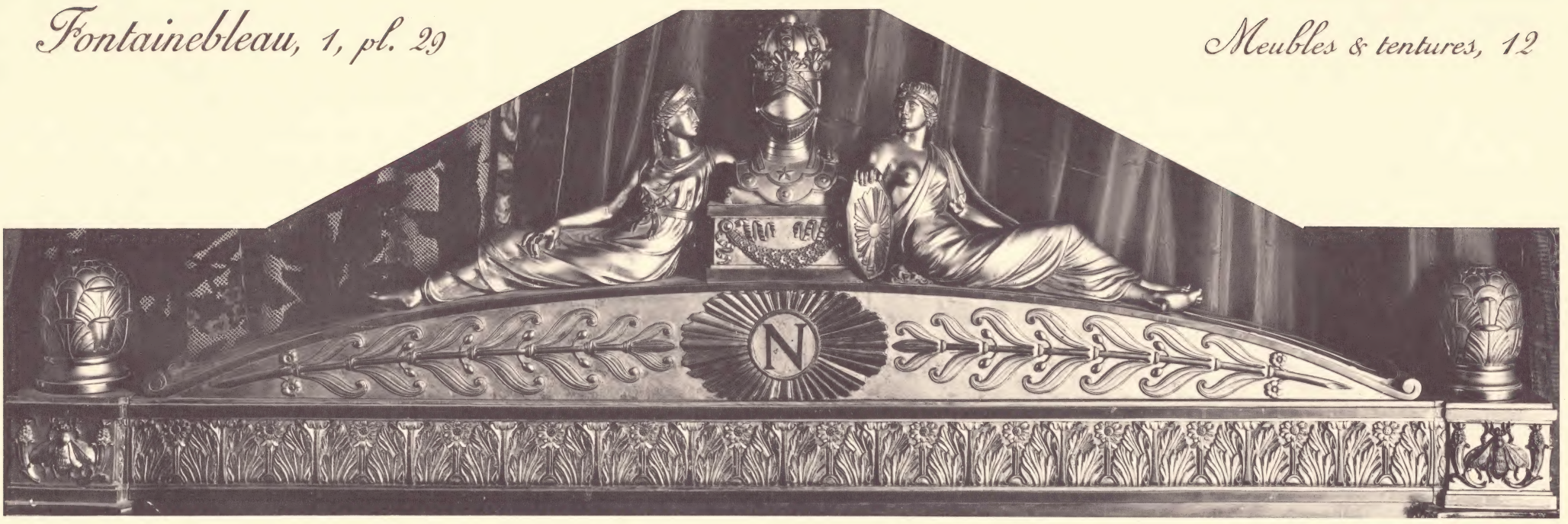
5

3

Appartements de Napoléon 1er.
Chambre à coucher de l'empereur.

1, 2, armoires, ensemble et variante; 3, écran; 4, 5, table de nuit, ensemble et détail.

Reproduction interdite.



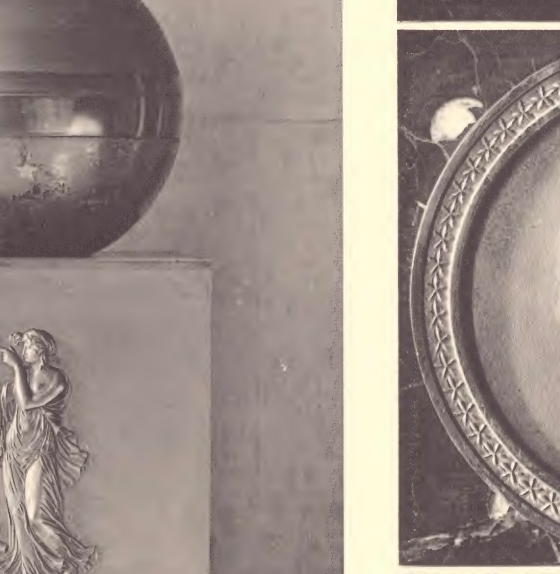
Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.
Meubles divers et motif de la tête du lit.

Reproduction interdite

1

2

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.



Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.

Pendule d'Uranie, ensemble et détails des signes du zodiaque.

Reproduction interdite.

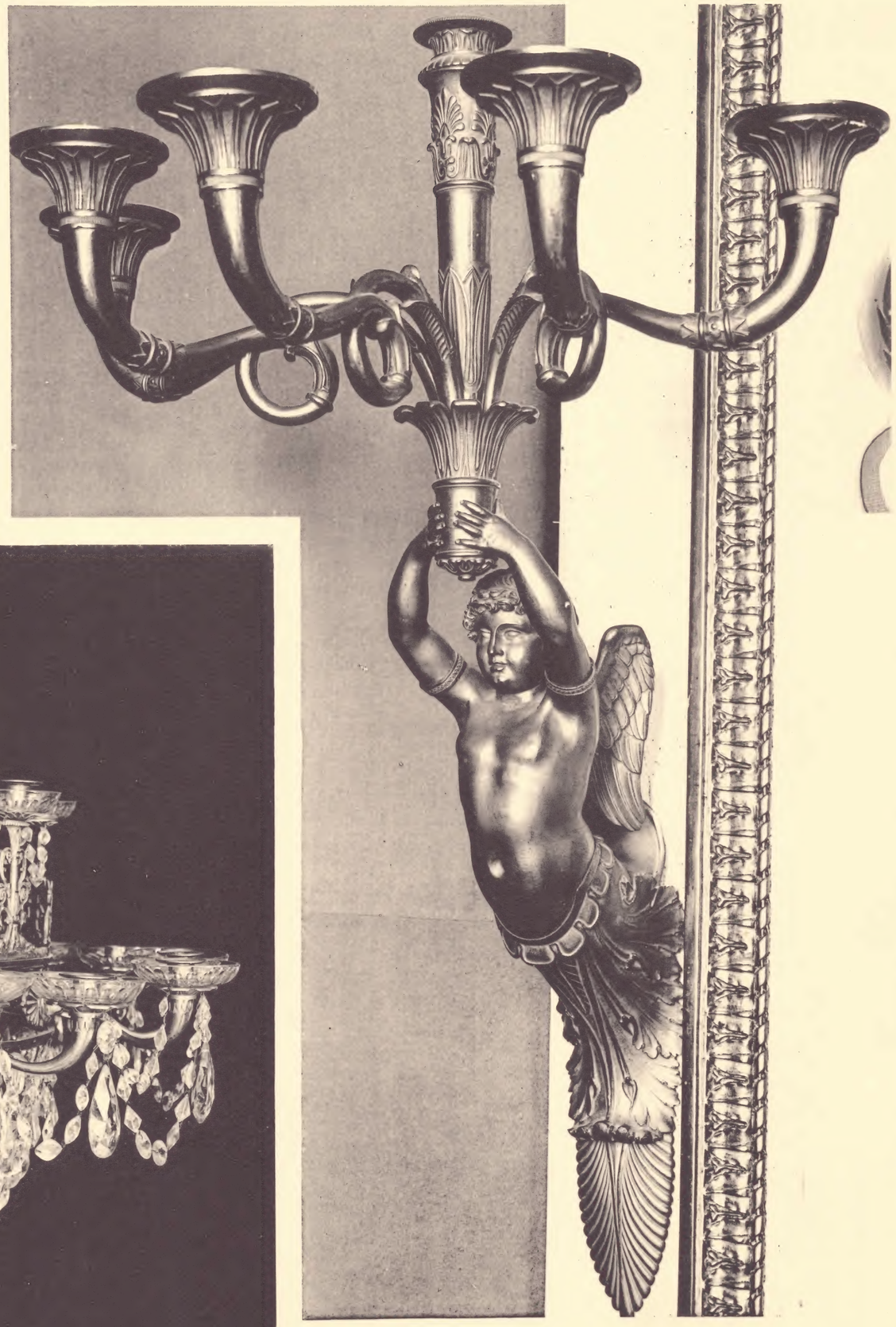
Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er,
chambre à coucher de l'empereur.
Candélabre, face et profil; chandelier.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, chambre à coucher de l'empereur.

Candélabre, face et profil; Calliope, détail d'une des figures de la base.



Appartements

de

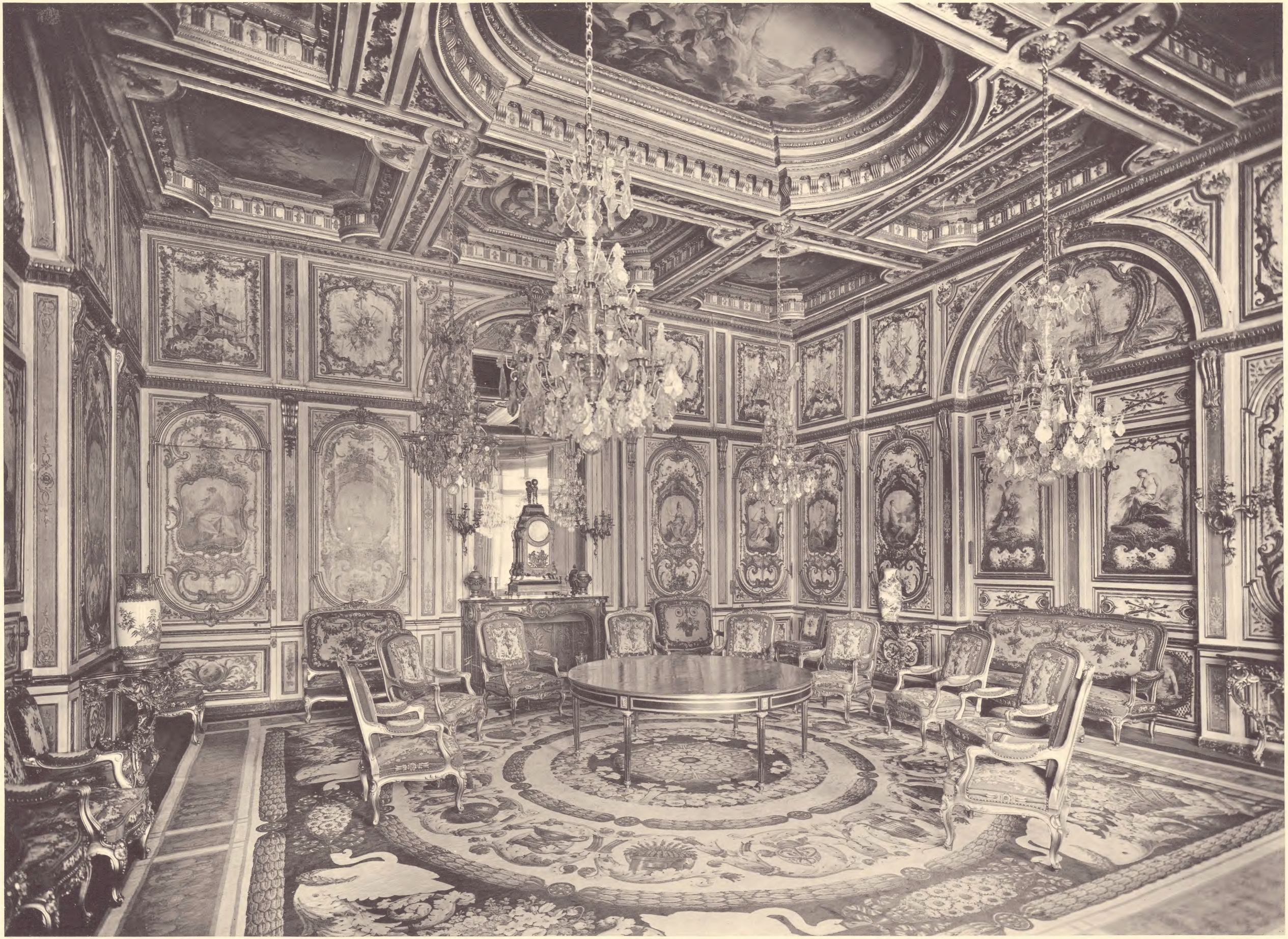
Napoléon 1er,

chambre à coucher de l'empereur.

Lustre, ensemble et détail,

et bras de lumière

Reproduction interdite.



Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil (Louis XV)
Vue d'ensemble.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel. Ch. Eggimann, succ^r

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil. (Louis XV).

Vue d'ensemble du côté de l'hémicycle.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.
Une des grandes portes (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil (Louis XV).

Dessus d'une des grandes portes et panneau dans l'hémicycle.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil (Louis XV).

Panneau de la boiserie (la Prudence) et panneaux de portes (l'Automne et l'Hiver, le Feu et la Terre).

Librairie centrale d'art et d'architecture. anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r.

Reproduction interdite.

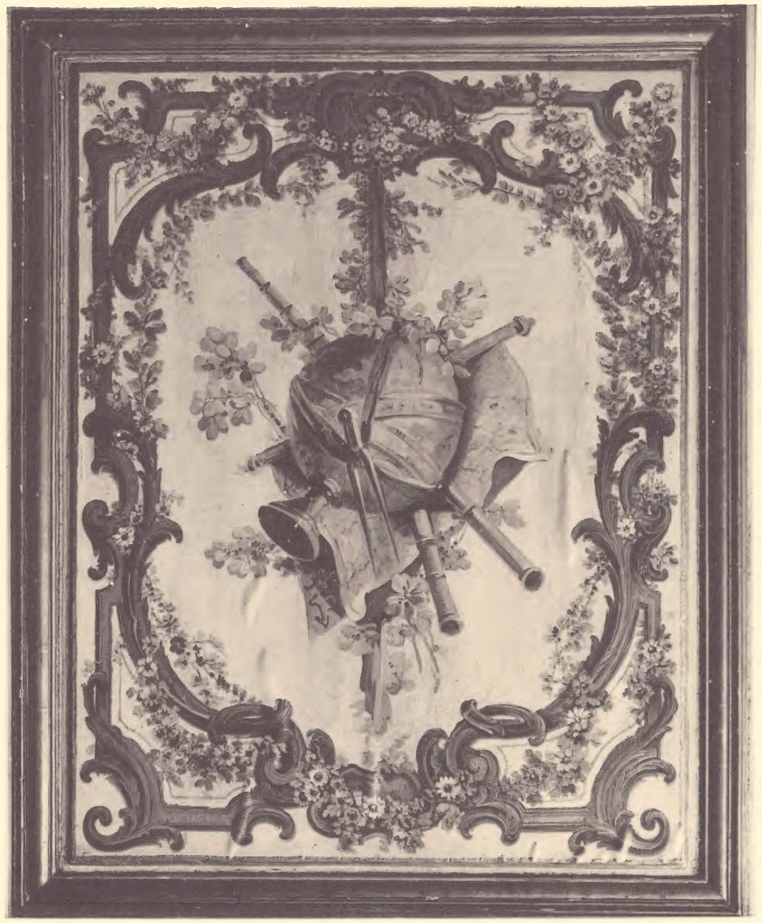
Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

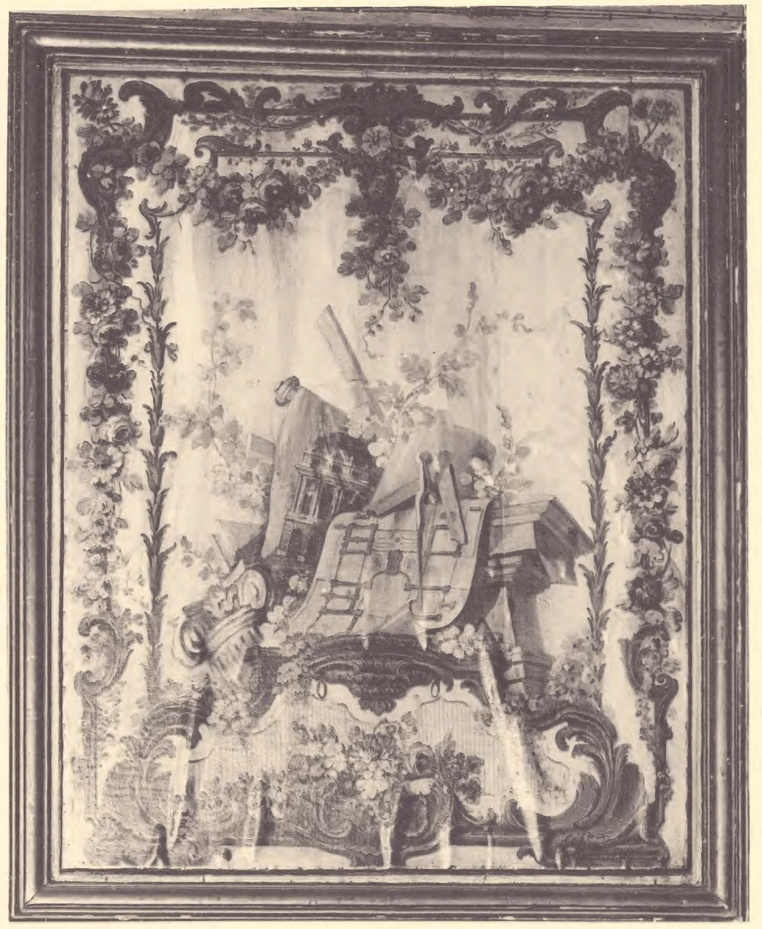
Panneaux de la boiserie, la Constance et l'Histoire (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil (Louis XV).
Panneaux divers de la boiserie, la Justice, la Force, la Fidélité.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r^.



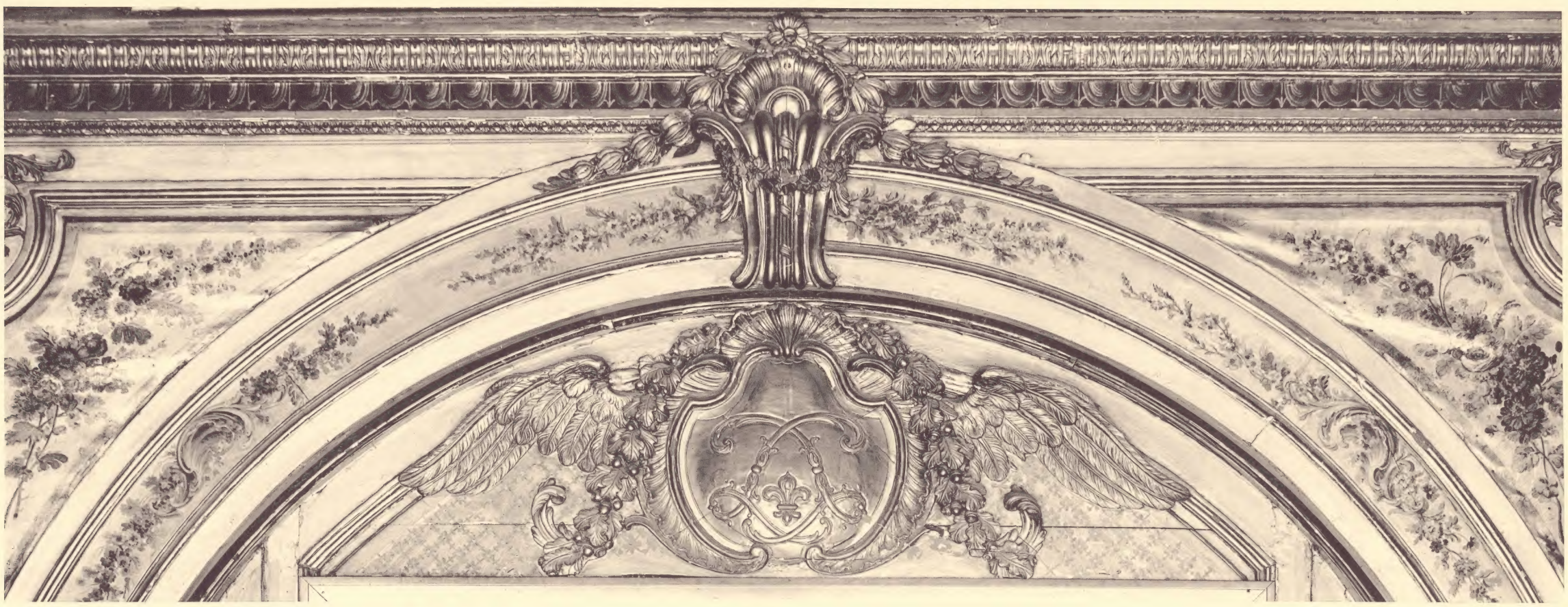


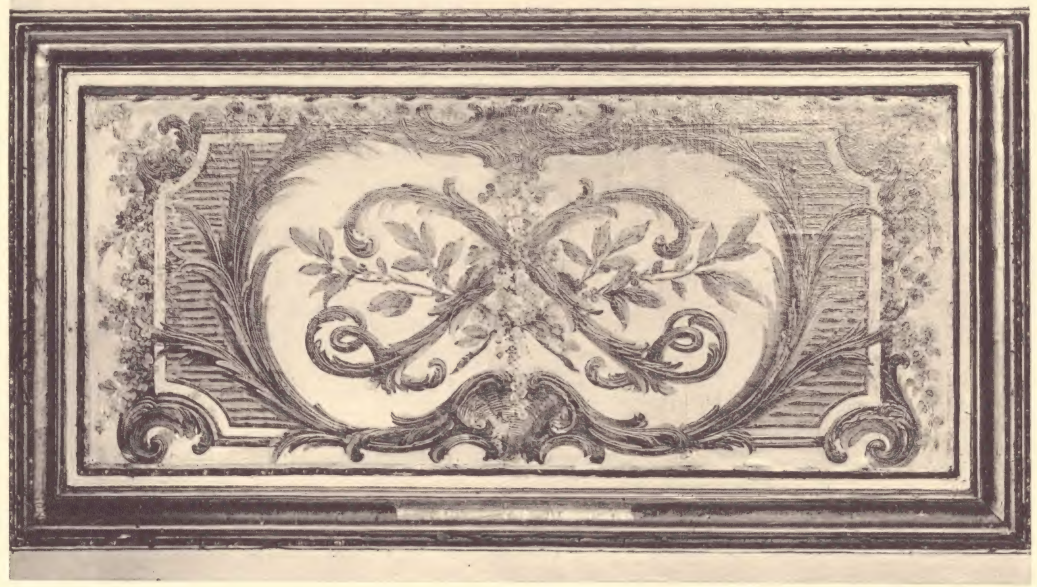
Reproduction interdite.

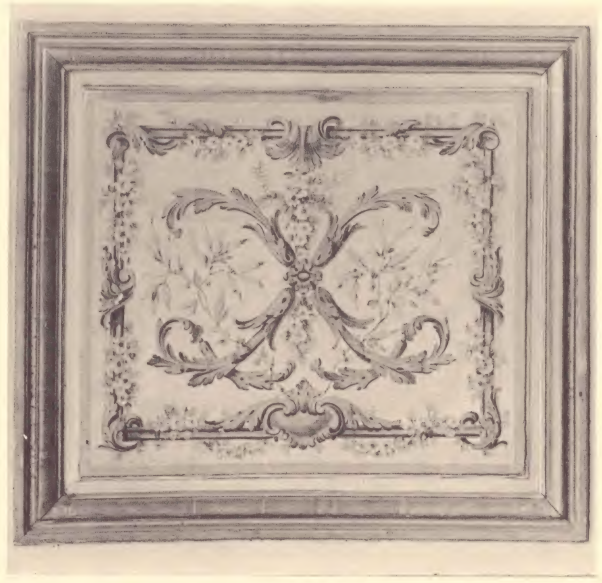
Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

Panneaux supérieurs du lambris, attributs de peinture et sculpture, astronomie, architecture, art militaire, chimie et chasse (Louis XV).

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r^







Appartements de Napoléon 1er,

salle du conseil (Louis XV).

Dessus de glace, panneaux divers de la boiserie et du soubassement.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

Peintures du plafond, par Boucher (1743) 1 - 3, et Lagrenée (1773) 4.

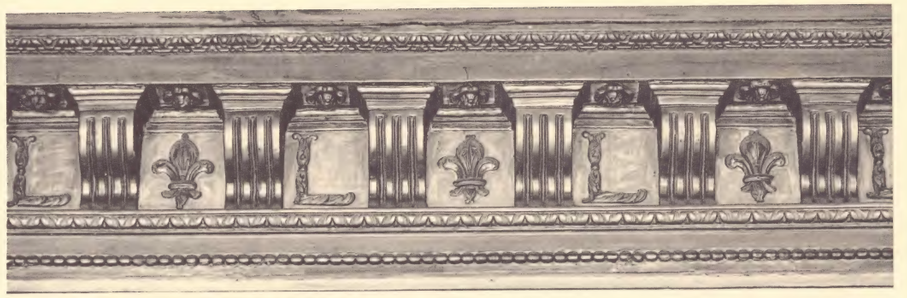
Reproduction interdite.

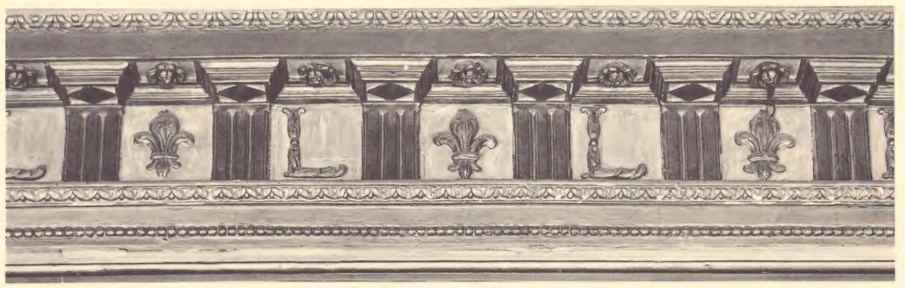
Reproduction interdite.

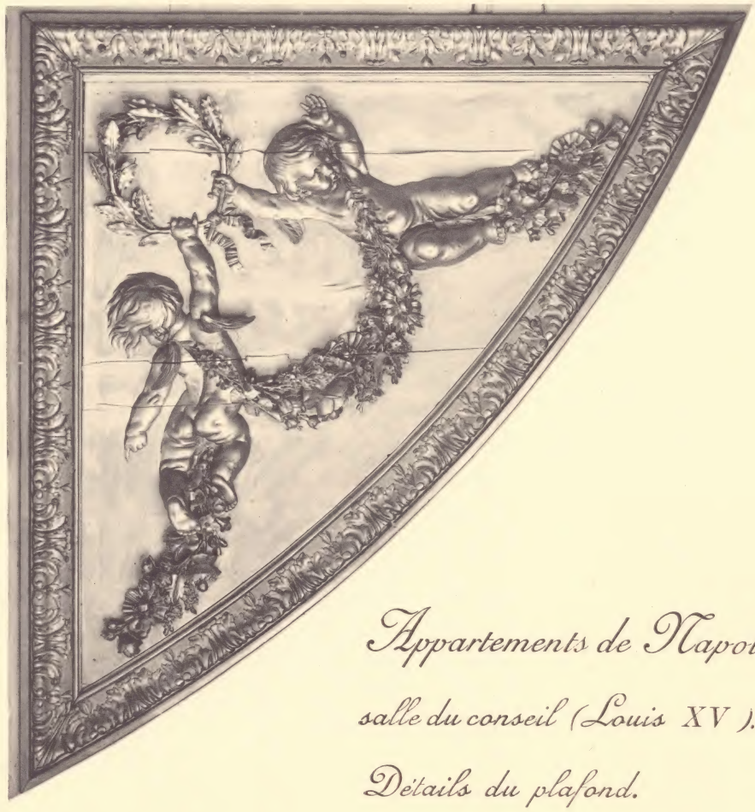
Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

Deux des panneaux du plafond par F. Boucher (Louis XV).

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc maison Morel, Ch Eggimann, succ^r.







Appartements de Napoléon 1er,

salle du conseil (Louis XV).

Détails du plafond.

Reproduction interdite.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r

1

2

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, cheminées (Louis XV).

1, salle du conseil; 2, salle du trône.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil, consoles (Louis XV).

3

1

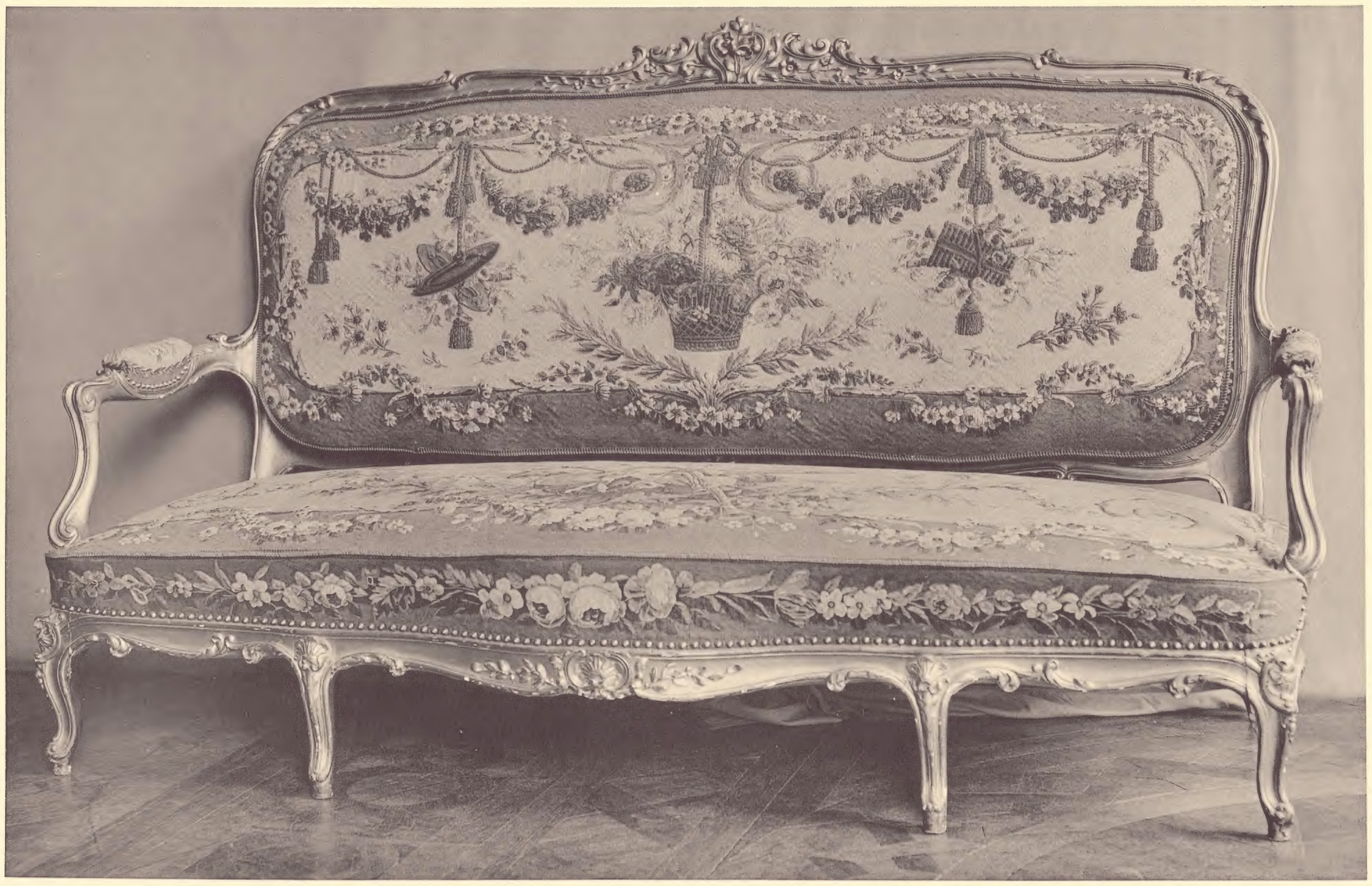
2

4

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

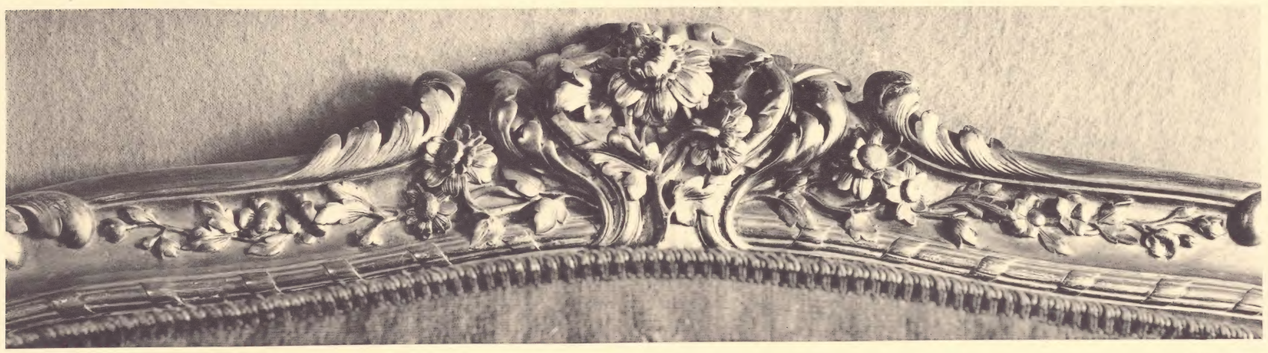
1-2, faces latérales des consoles pl. 48; 3-4, consoles de l'hémicycle (Louis XVI), ensemble et détail.

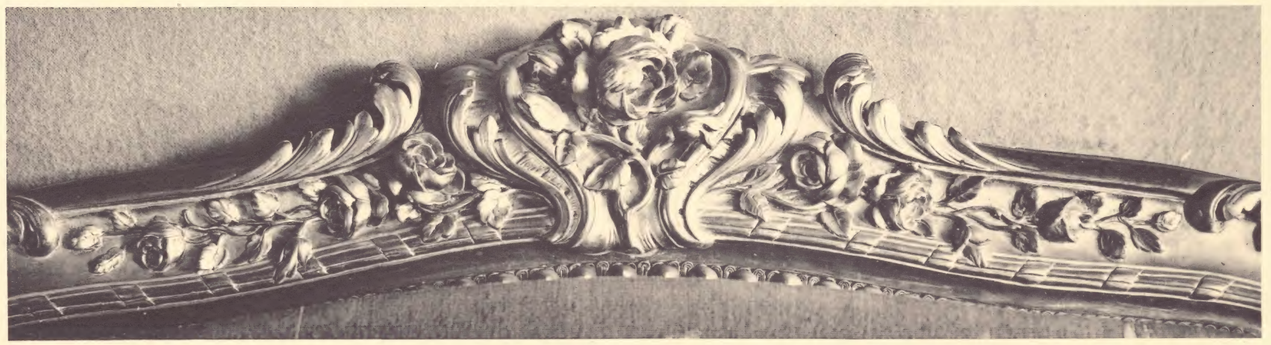


Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

Canapé, ensemble et détails de la tapisserie (Louis XV).





Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er; salle du conseil.

Causeuse, fauteuil et chaise; details de fauteuils (Louis XV).

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.

Détails de fauteuils (Louis XV).

2

3

1

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.

Appartements de Napoléon 1er.

Pendules (Louis XIV); 1-2, salle du conseil, ensemble et détail; 3, cabinet entre la salle du conseil et la salle du trône.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du conseil.
Bras de Lumière (Louis XV).

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, cabinets entre la salle du conseil et la salle du trône. (Louis XV). Lambris.

Librairie centrale d'art et d'architecture, anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, cabinets entre la salle du conseil et la salle du trône.
Panneaux peints de la boiserie (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.
Vues d'ensemble.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Grande porte, ensemble (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Une des portes latérales (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Dessus de la seconde porte latérale (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Détails du panneau au-dessus de la cheminée et des portes latérales (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

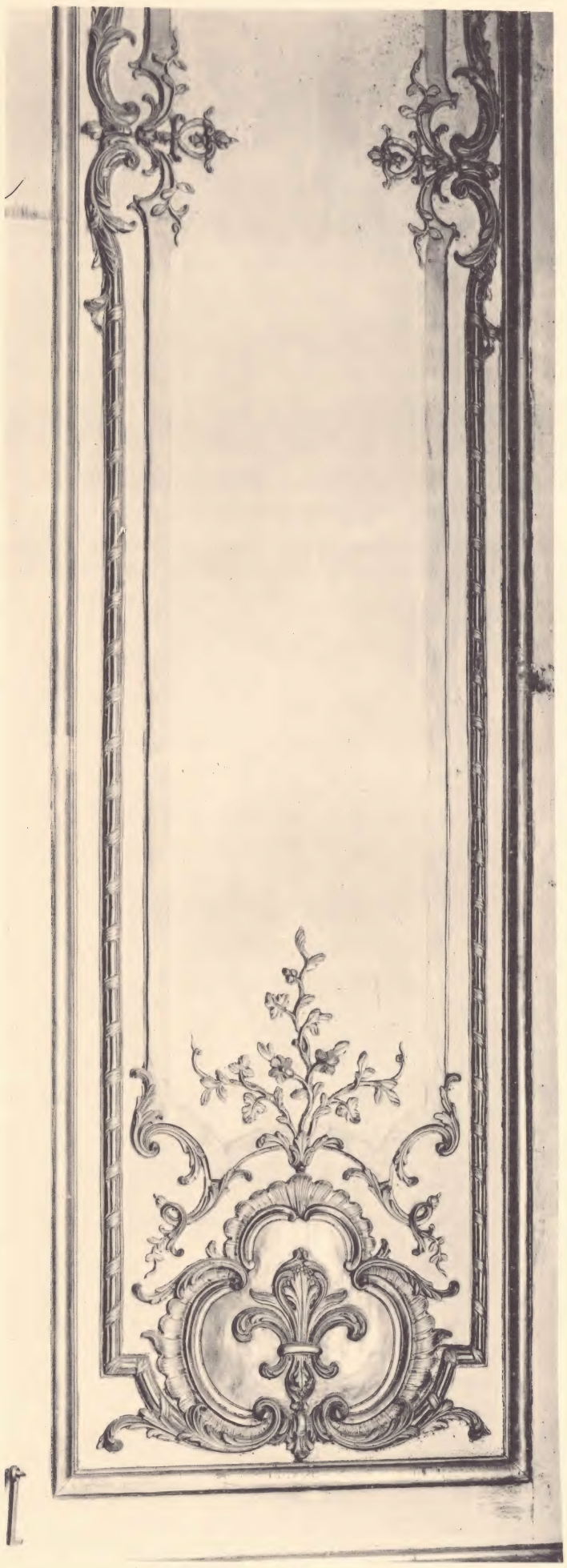
Ensemble d'un des grands panneaux de la boiserie, et variantes des trophées des autres panneaux (Louis XV).

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône (Louis XV).

Détail d'un des grands panneaux.

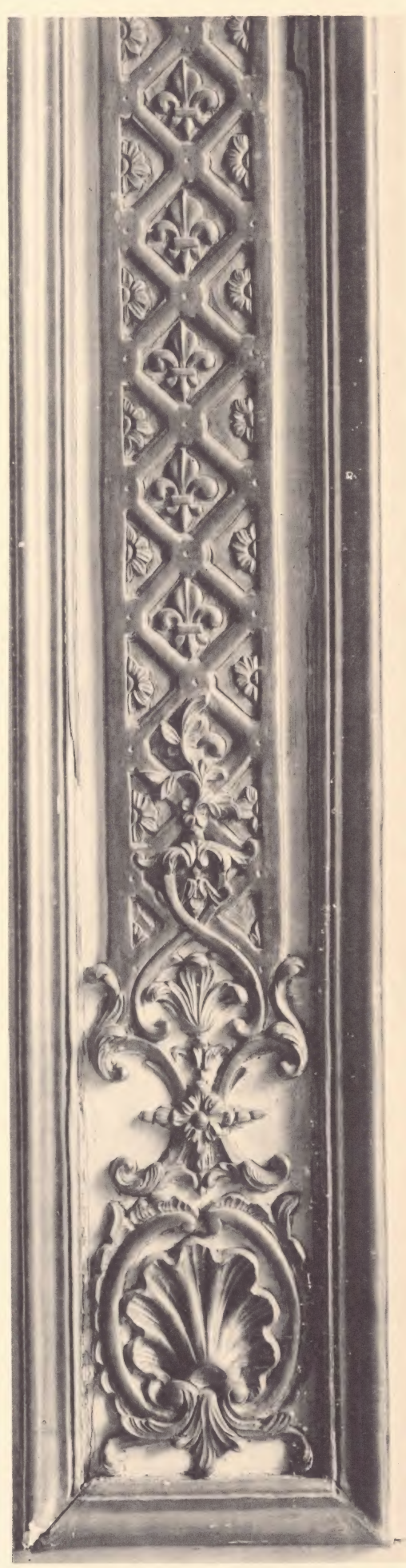
2



6

5

4



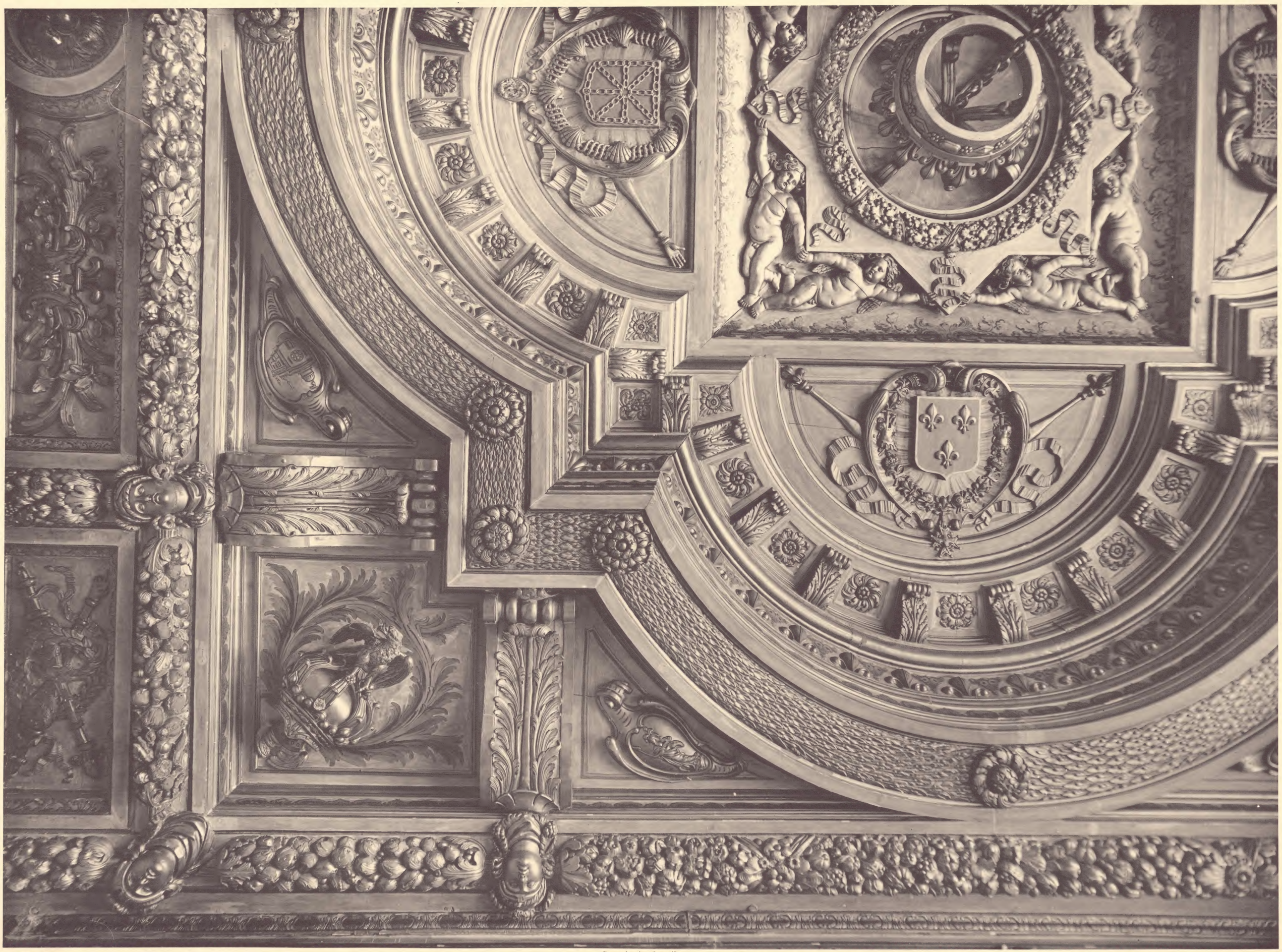
3

1

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

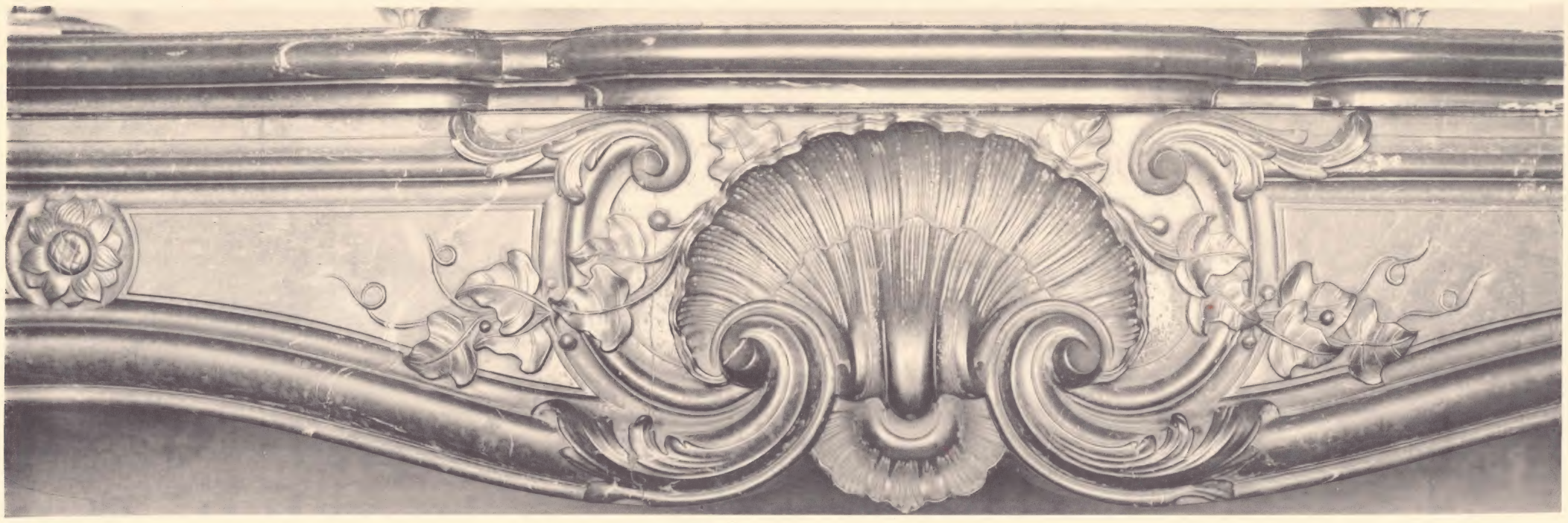
Détails de la boiserie (Louis XV): 1-2, soubassement; 3-4, du lambris; 5, des volets; 6, des ébrasements.



Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Plafond (Louis XIII).



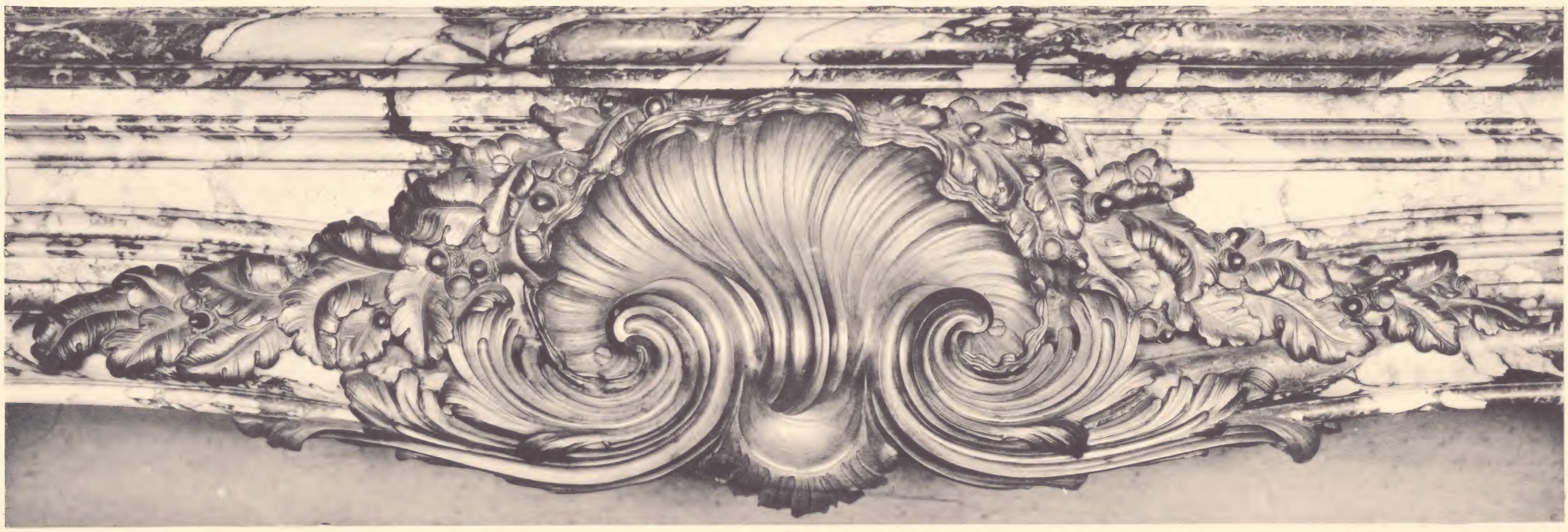
1

5

4

2

Appartements de Napoléon 1er.



3

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.

Détails de cheminées, 1-2, salle du conseil (pl 47) et 3-5, salle du trône (Louis XV).

1

2

4

5

Appartements de Napoléon 1er, et de Marie-Antoinette

3

1 à 3, salle du trône, console et broderie de tapis; 4, 5, grande chambre à coucher, console.

Reproduction interdite.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Trône, ensemble et détail; tabouret (Louis XVI), ensemble et détail.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er, salle du trône.

Candélabre, ensemble et détails de la base (la Force, la Prudence, la Justice et la Vérité).

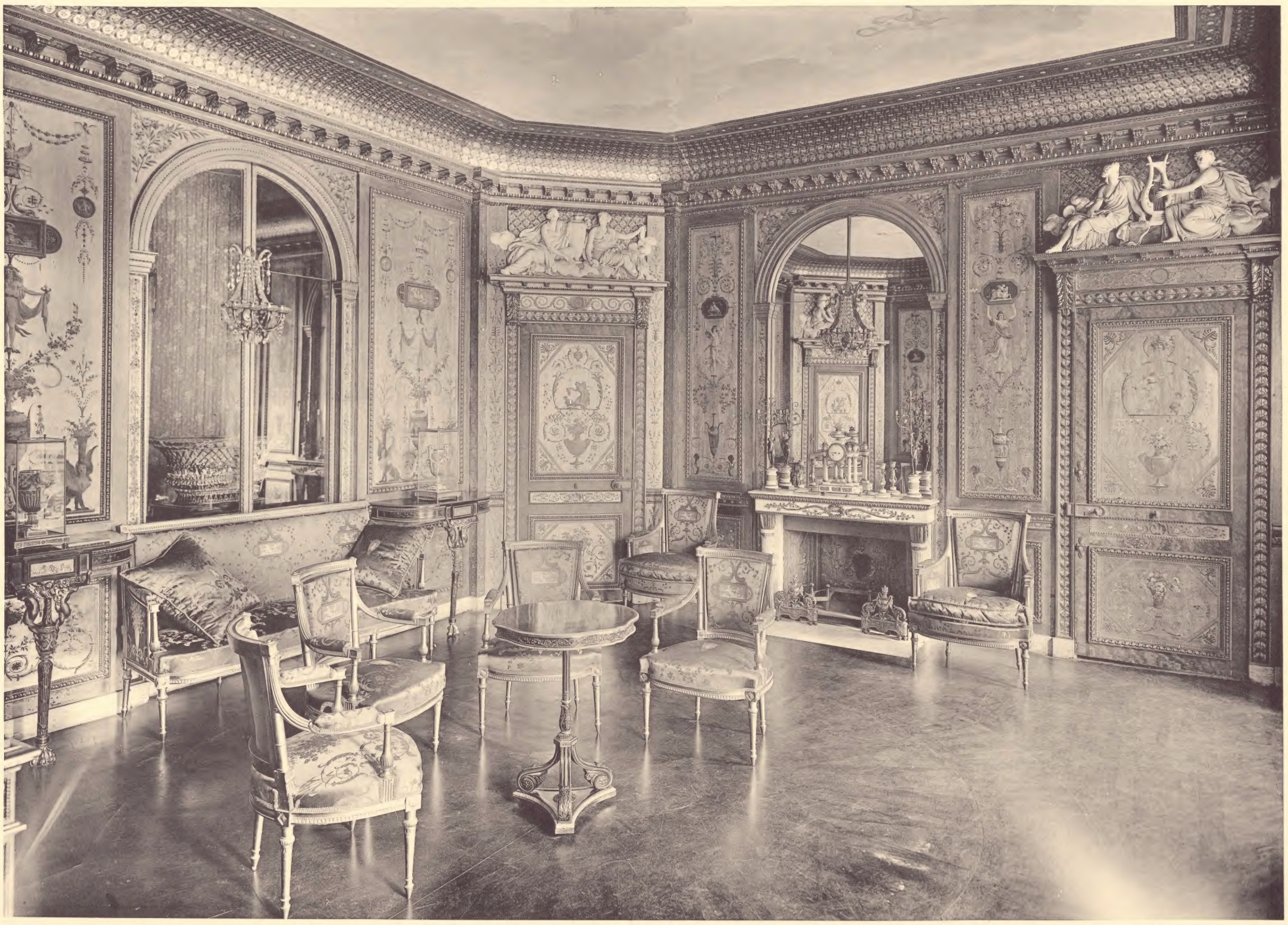
Appartements de Napoléon 1er,

salle du trône.

Lustre.

Reproduction interdite.

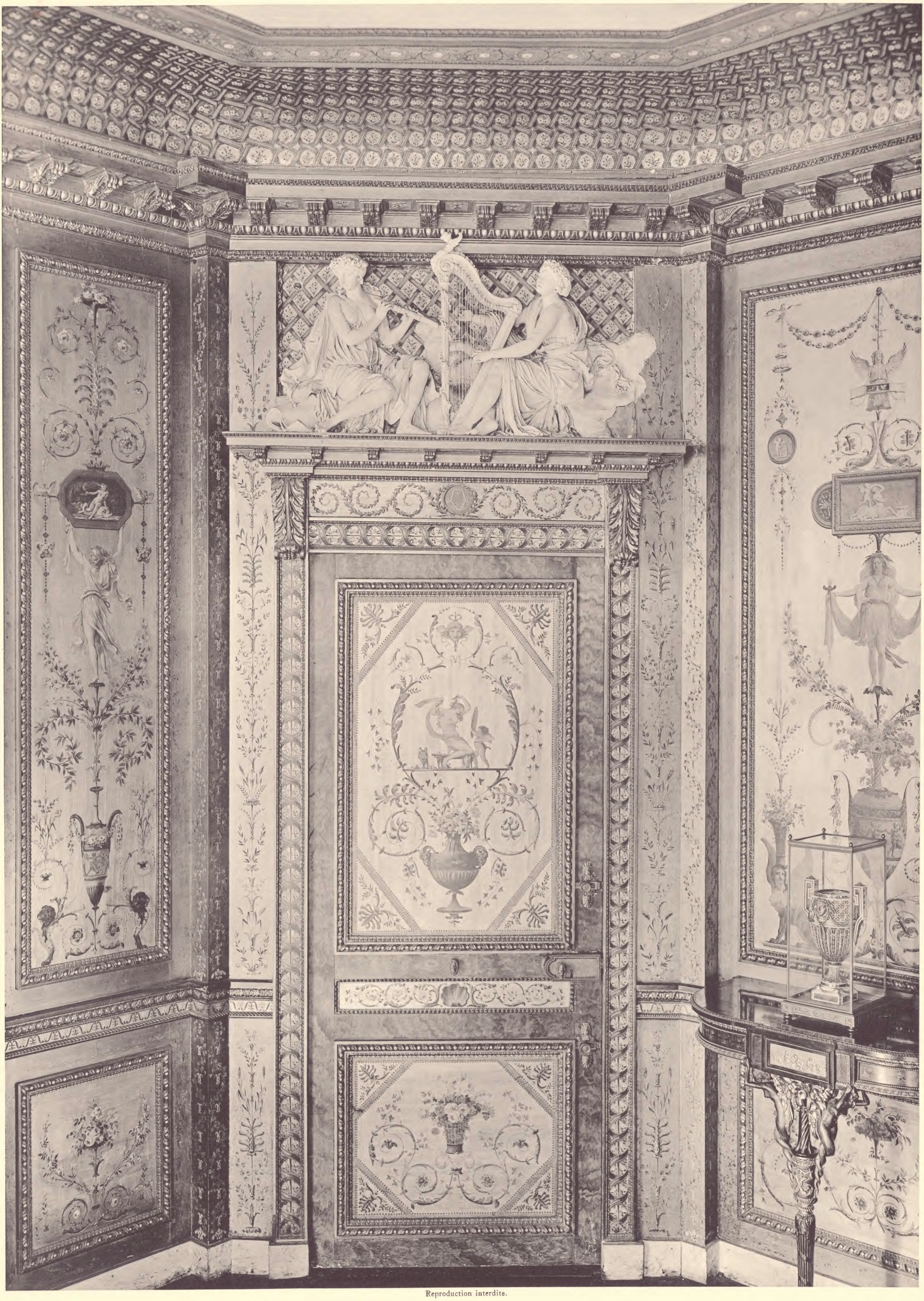
2



1

Reproduction interdite

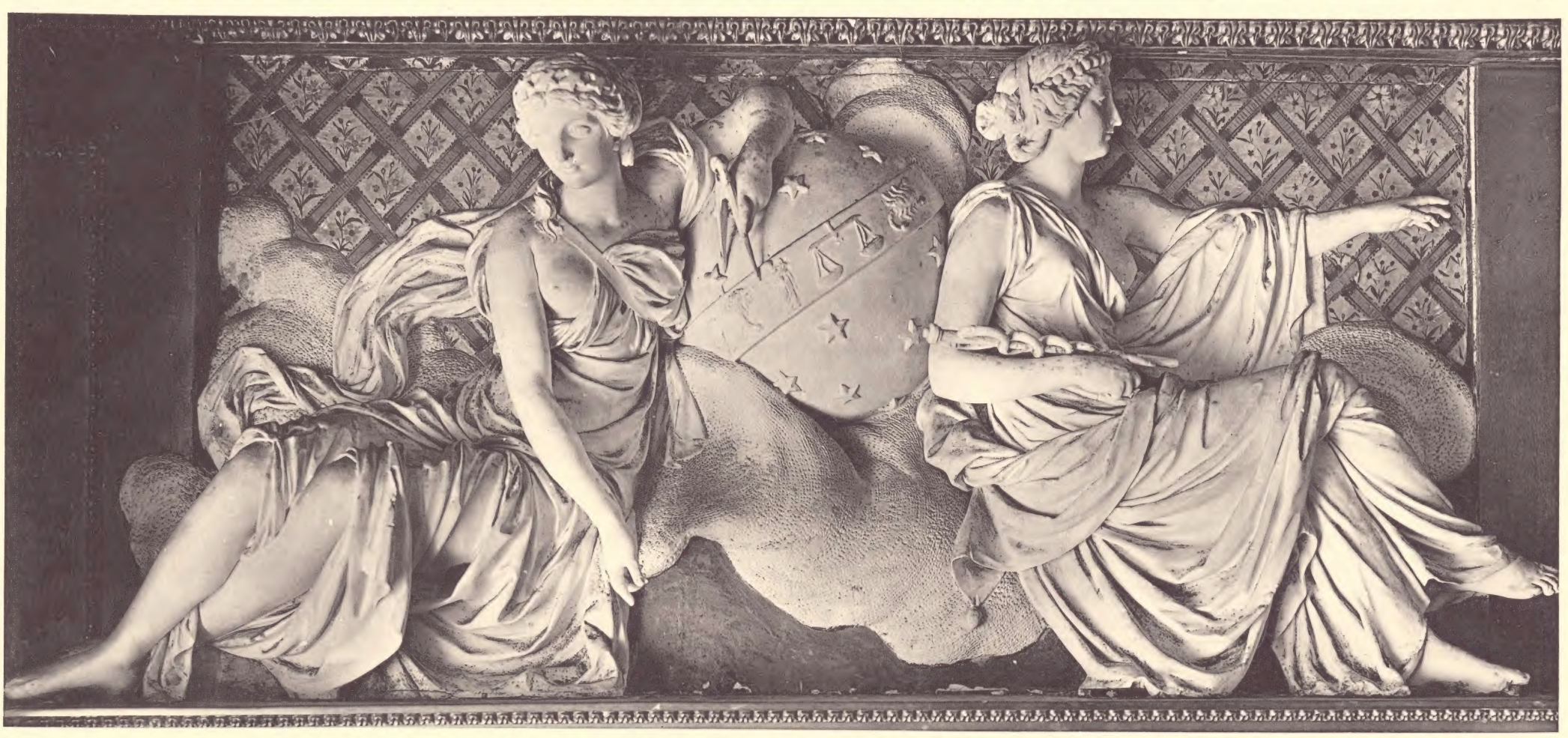
Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la Reine (1) et antichambre (2).
Vues d'ensemble.



Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Ensemble d'un des pans coupés (dessus de porte de la Musique).



Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Dessus de portes (le Drame et la Comédie, la Science et le Commerce, la Poésie).

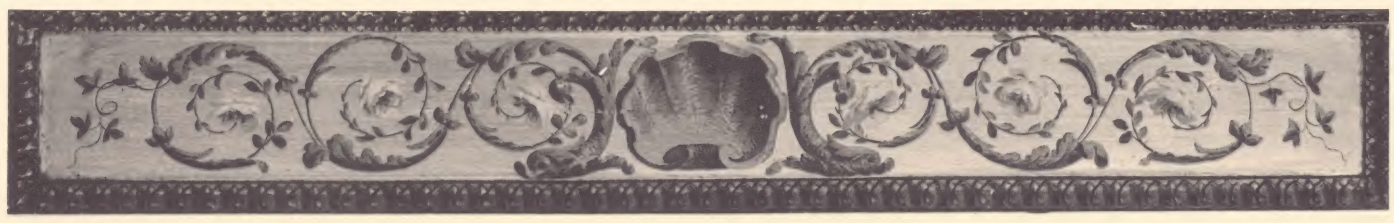
Reproduction interdite

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Deux des panneaux de la boiserie.

Reproduction interdite.

Copyright by Ch. Eggimann, 1910.



Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Détails de la décoration des portes.

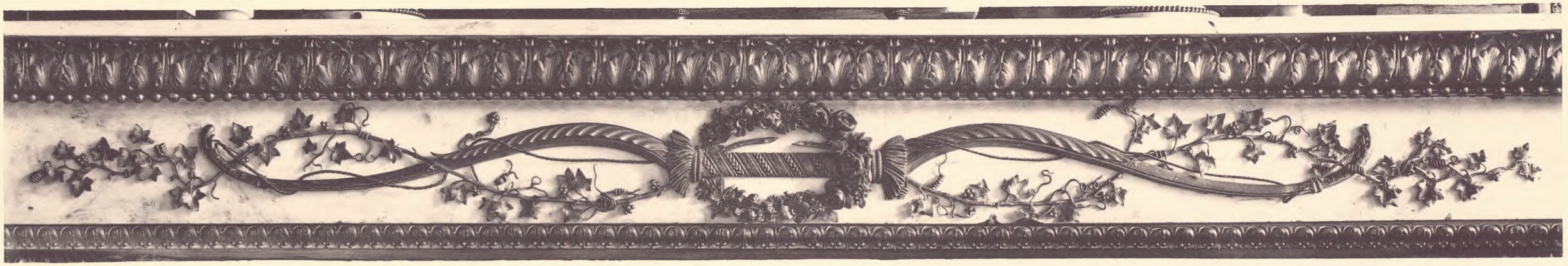
Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

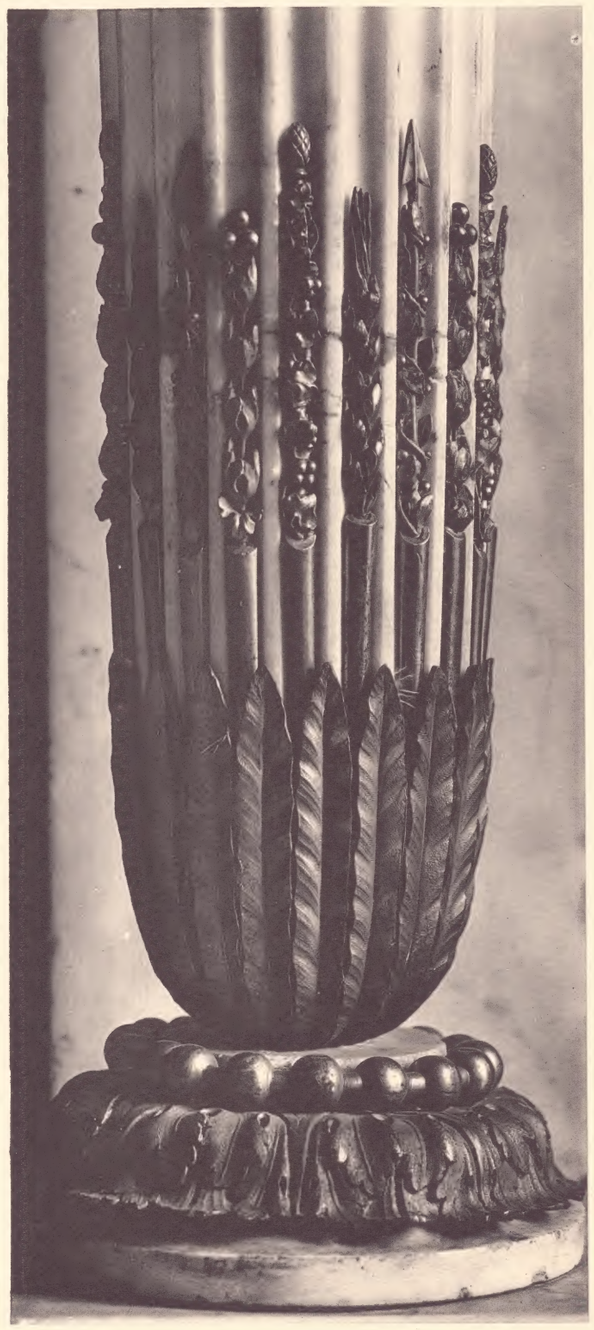
Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Détails des panneaux de la boiserie.

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r



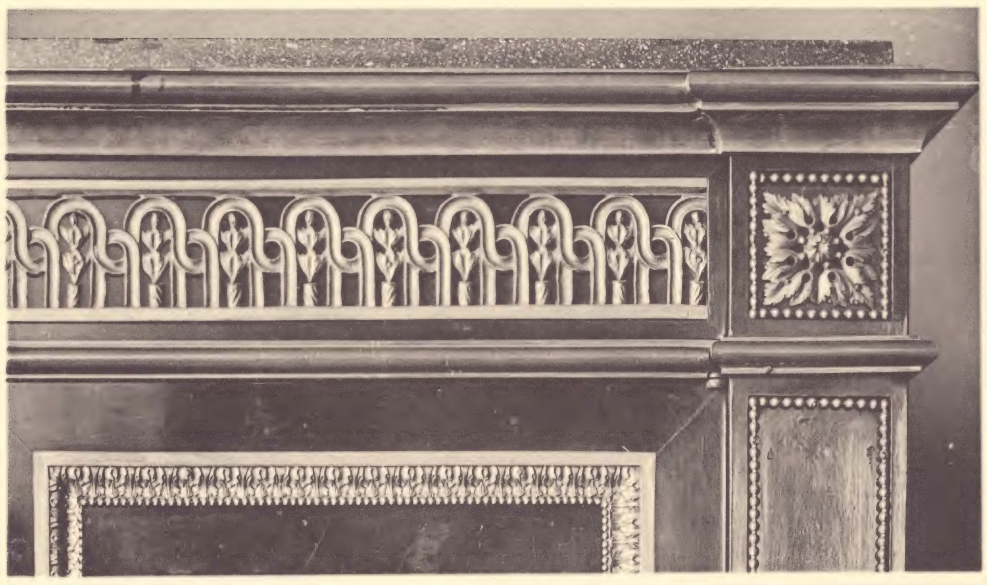


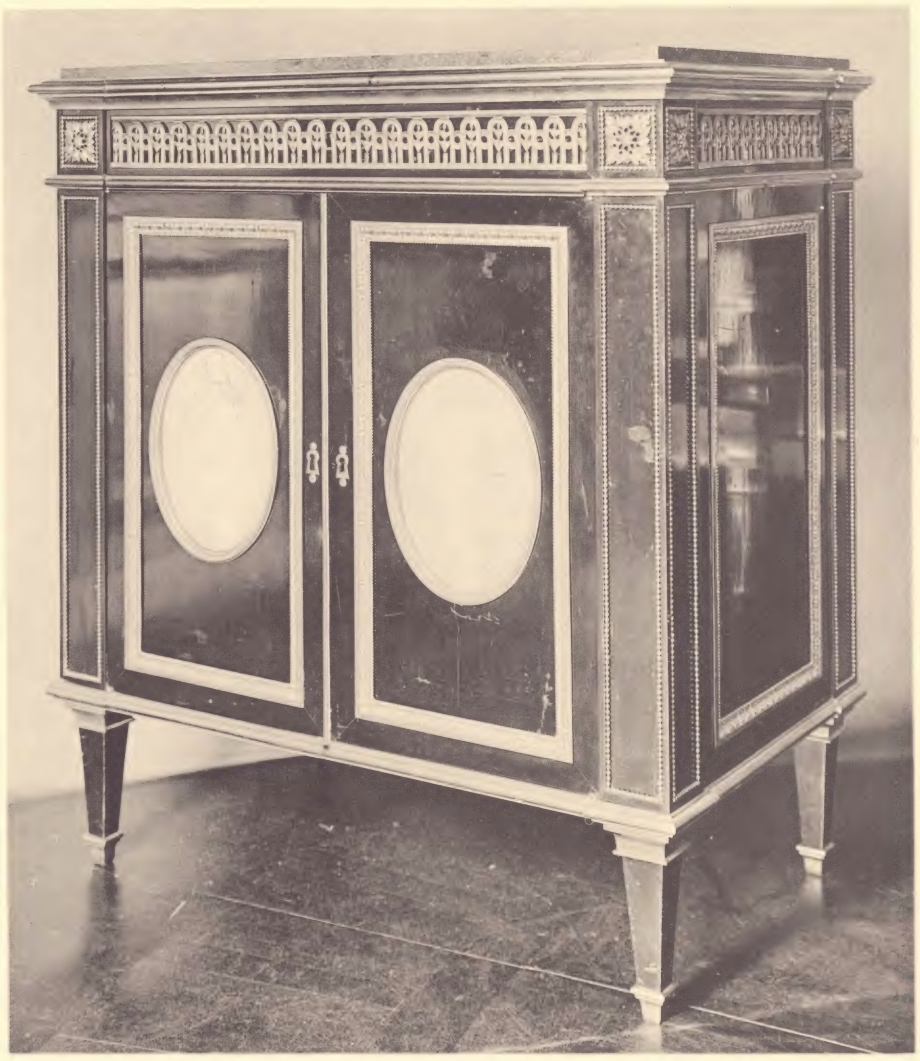
Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Détails de la cheminée & feu.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^r



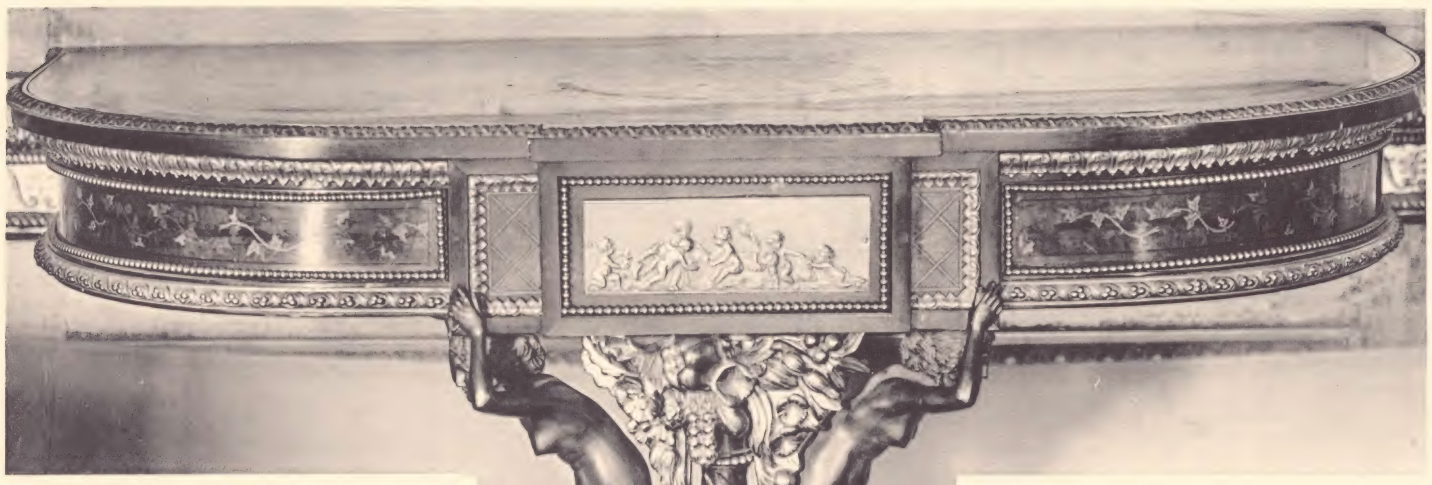


Appartements de Marie-Antoinette,

boudoir de la reine.

Armoire basse, ensemble et détail, et guéridon.

Reproduction interdite.



Appartements

de

Marie-Antoinette,

boudoir de la reine.

Consoles,

ensemble et détails.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

1

2

Appartements de Marie-Antoinette, pendules.

1, boudoir de la reine; 2, antichambre.

Reproduction interdite.

Librairie centrale d'art et d'architecture, anc. maison Morel, Ch Eggimann, succ[r].

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, boudoir de la reine.

Candélabres, ensembles et détail, et bougeoir.

Fontainebleau, 1, pl. 82

1

Appartements de Napoléon 1er et de Marie-Antoinette.

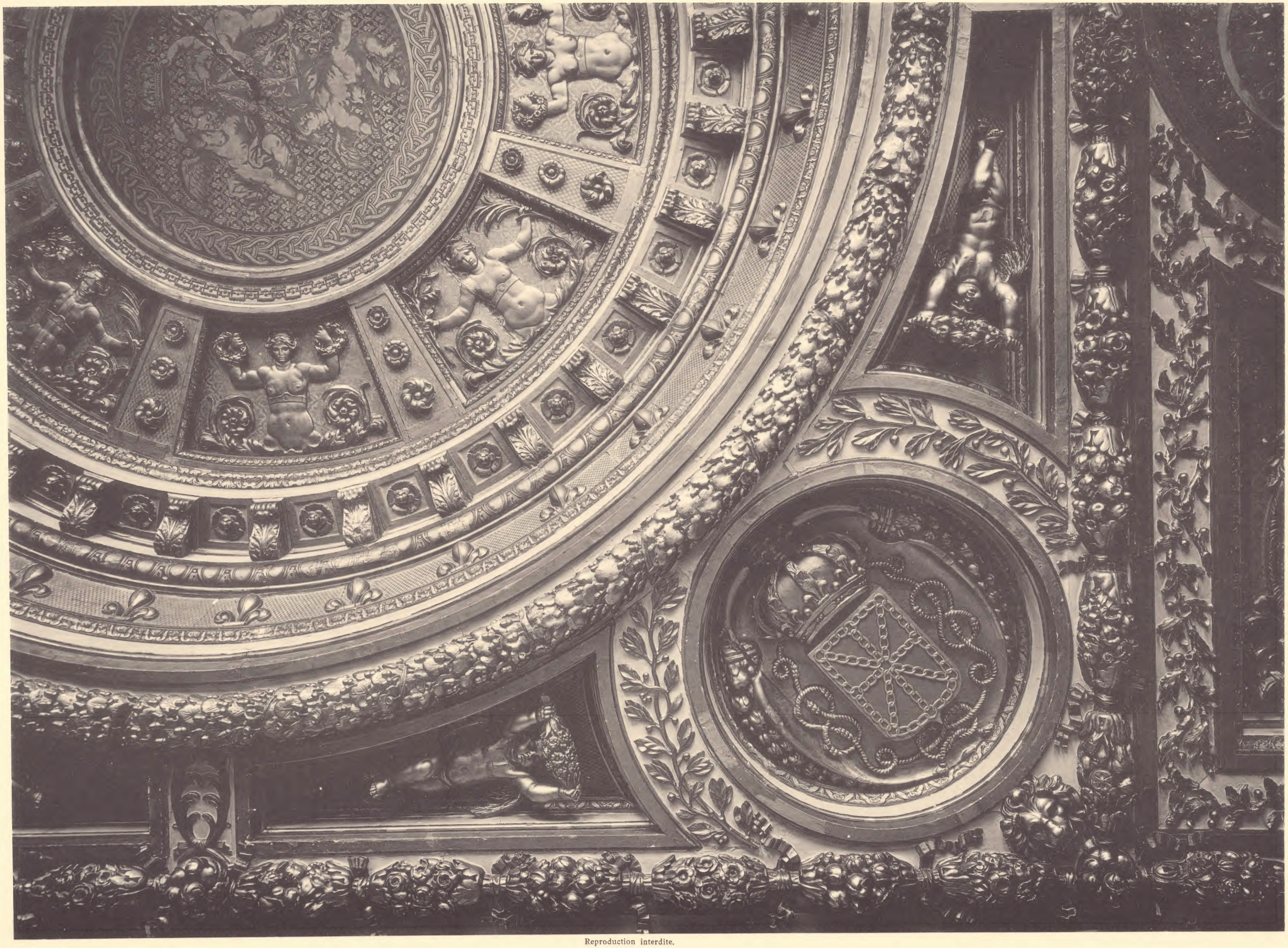
Vases décoratifs, 1 (salle du conseil; Louis XV), 2 (boudoir de la reine; Louis XVI).

2

Reproduction interdite.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.
Vue d'ensemble.



Reproduction interdite.

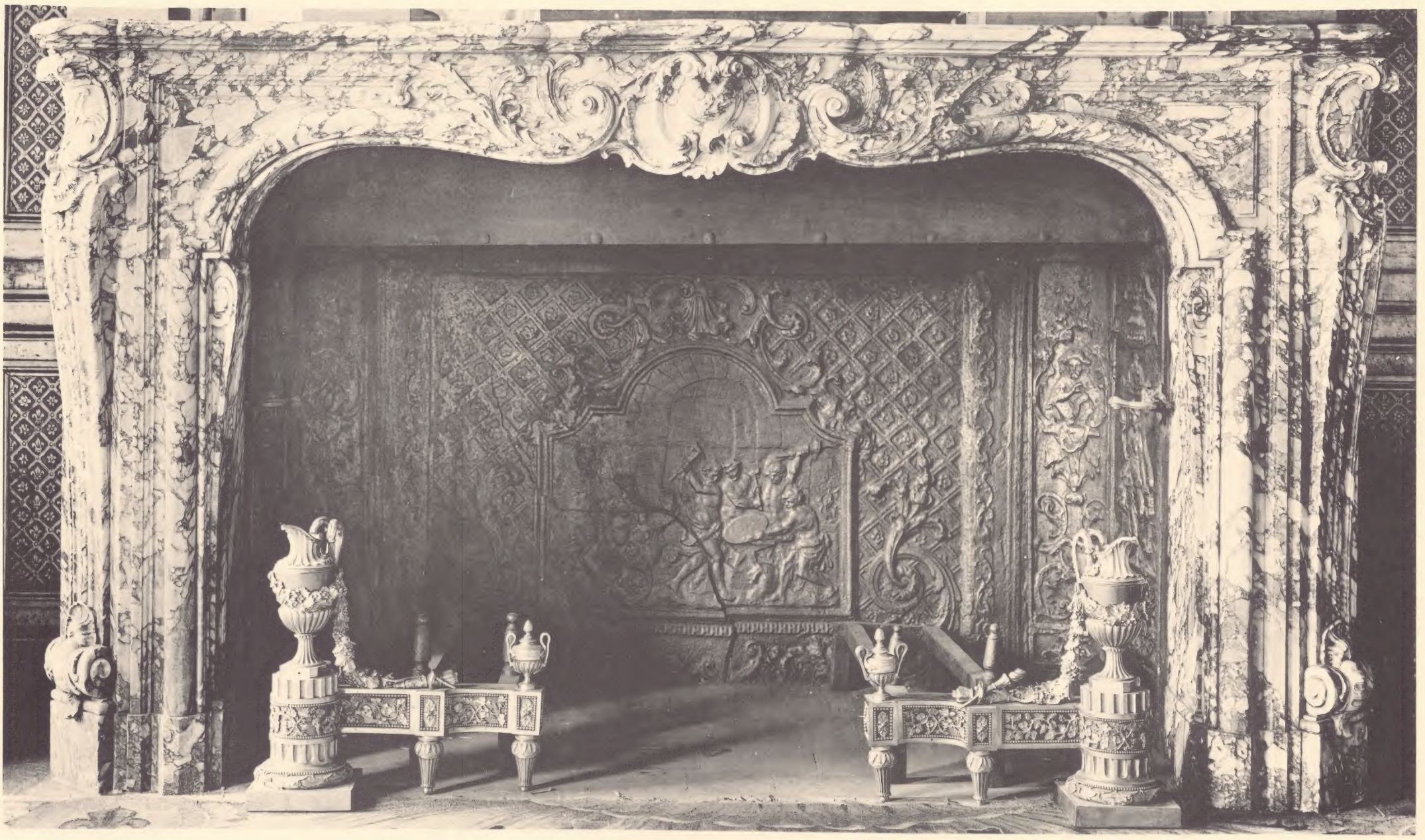
Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.
Plafond (Louis XIII).

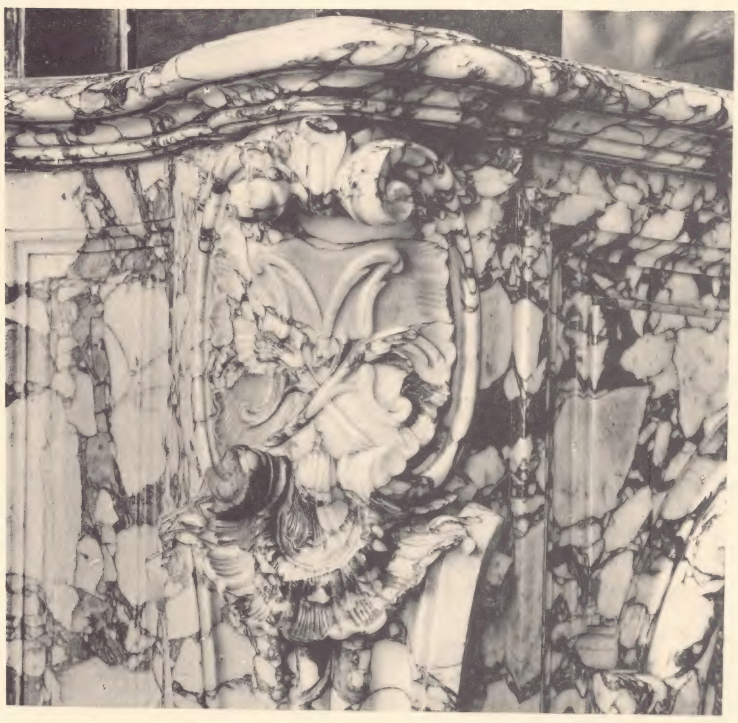
Appartements de Marie-Antoinette,

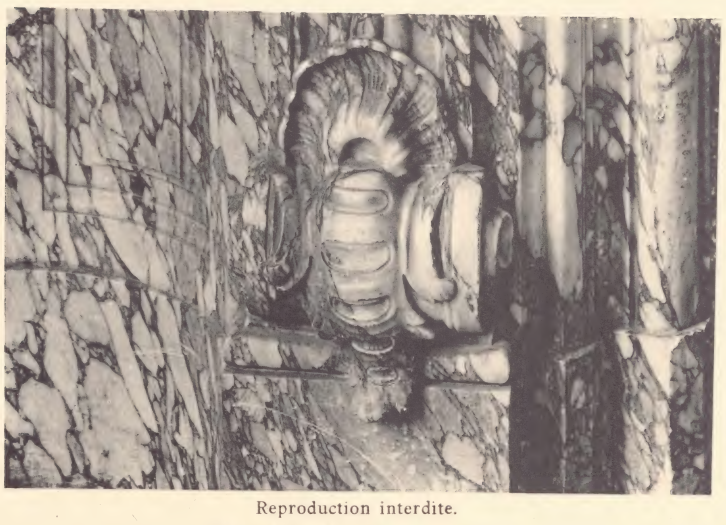
grande chambre à coucher.

Détails du plafond et des ébrasements (Louis XV).

Reproduction interdite.







Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher, cheminée (Louis XV), ensemble et détails, et feu (Louis XVI).

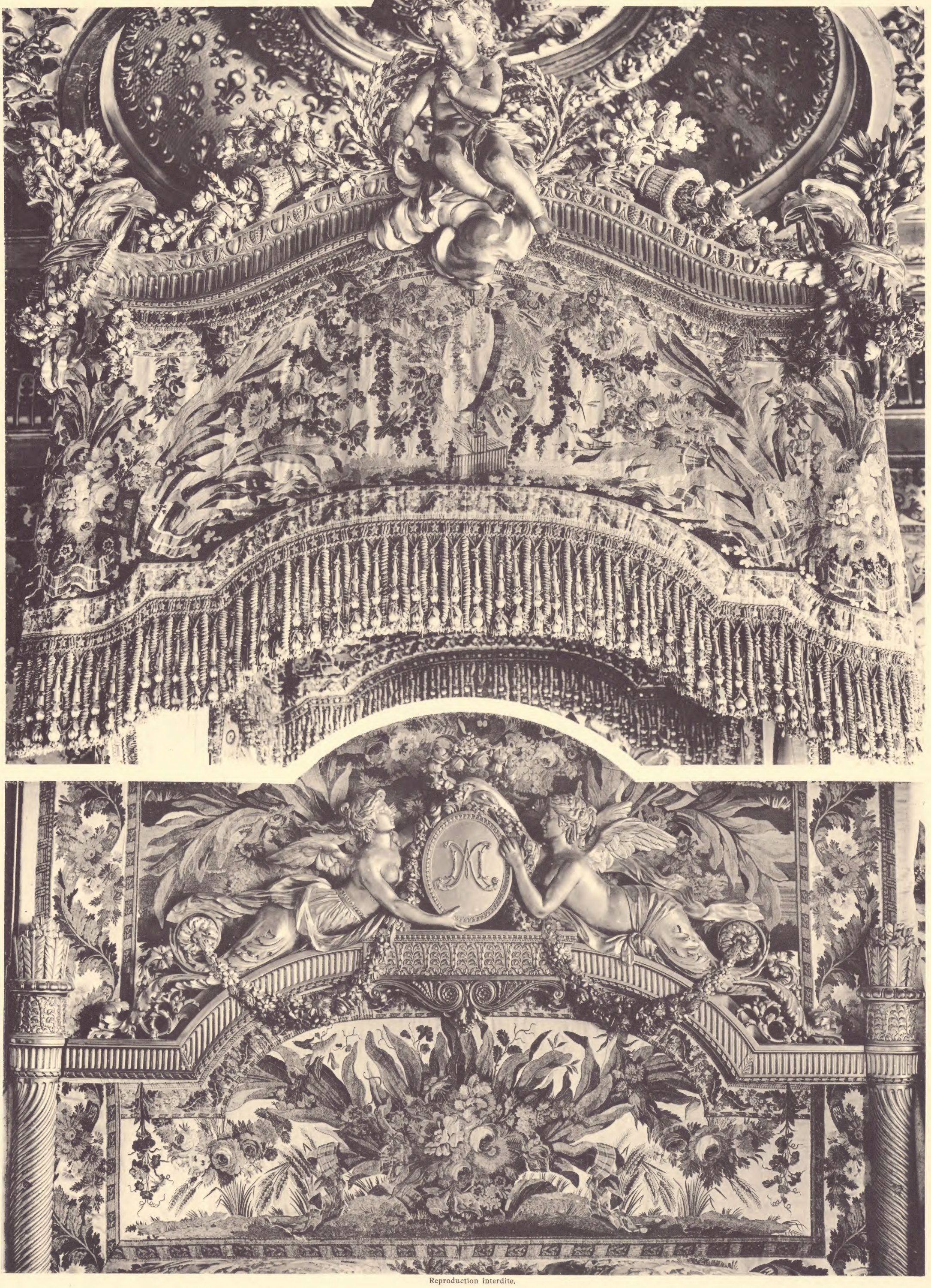
Appartements de Marie-Antoinette,

grande chambre à coucher.

Lit (Louis XVI) et détail de la balustrade (Napoléon 1er).

Reproduction interdite.

Librairie centrale d'art et d'architecture,
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr.



Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Détails du lit.

Reproduction interdite.

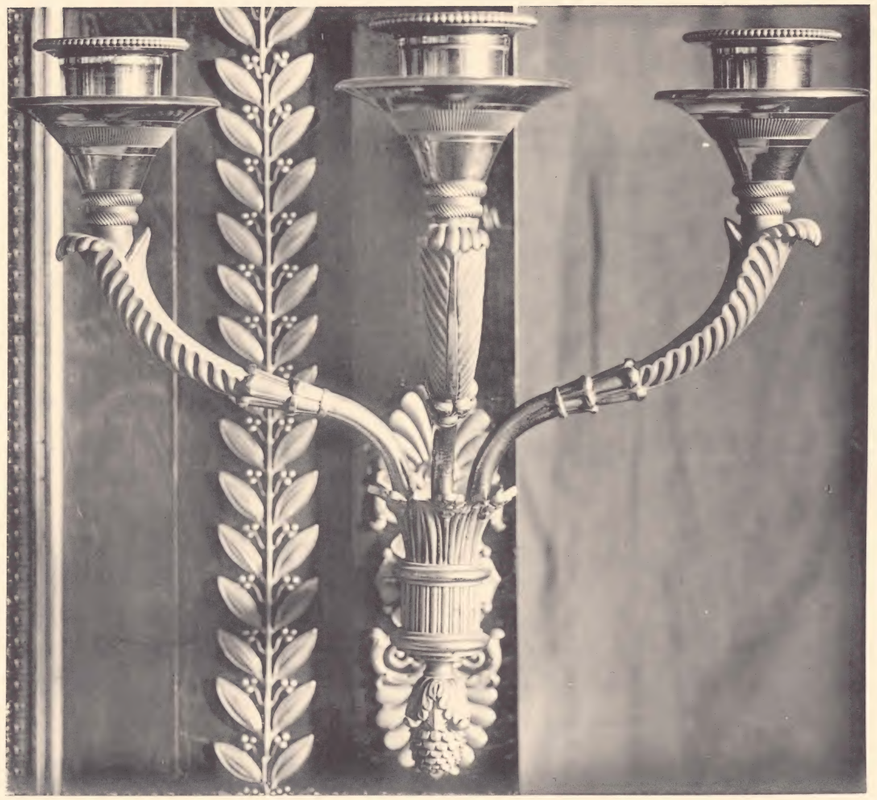
Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

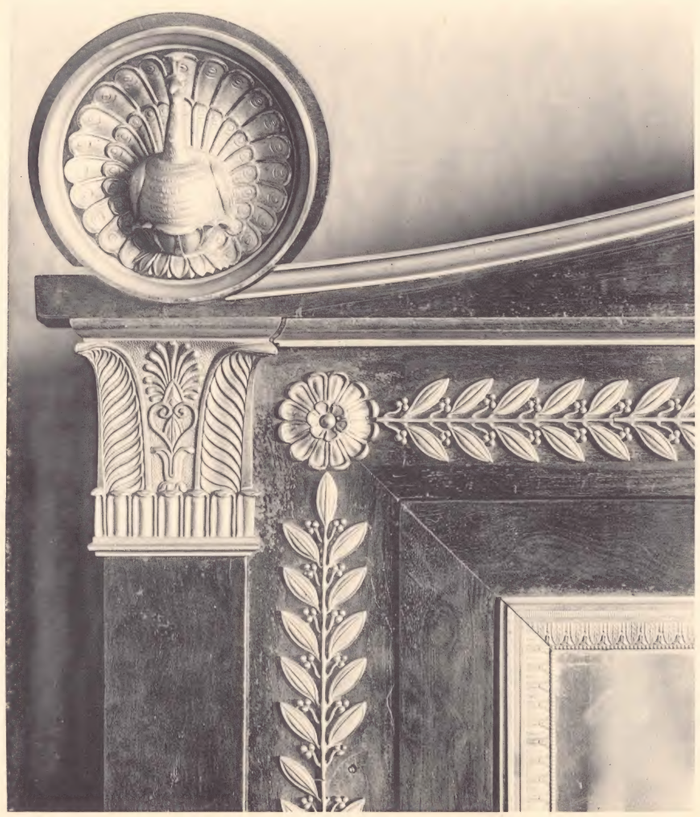
Détails du paravent et écran.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Guéridon, fauteuil et chaise, ensembles et détails.

Reproduction interdite.

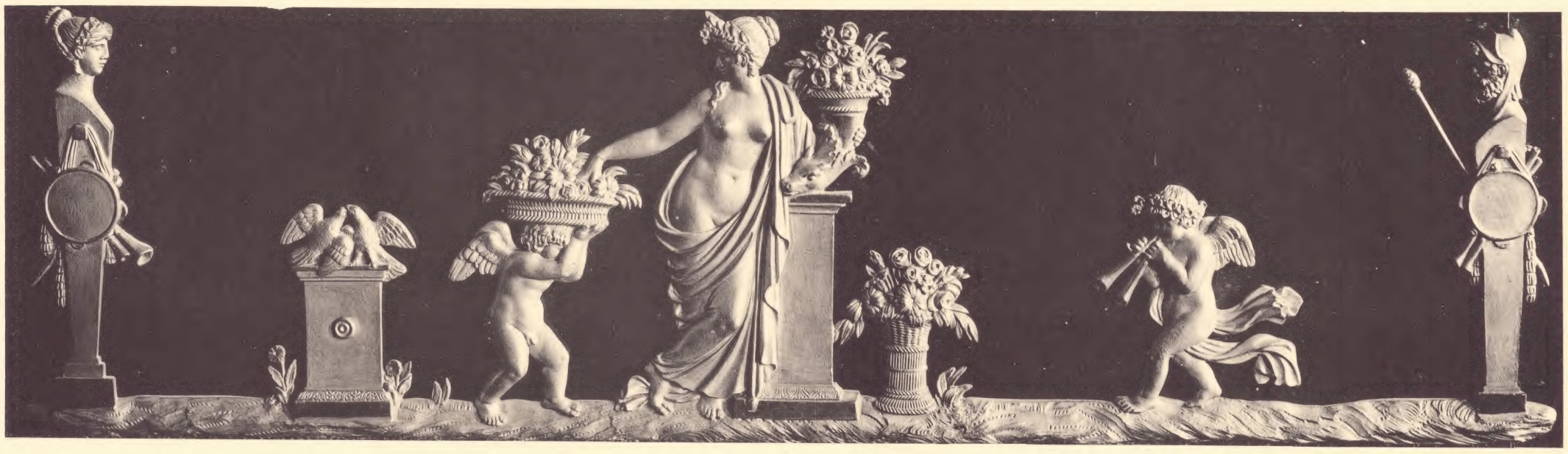


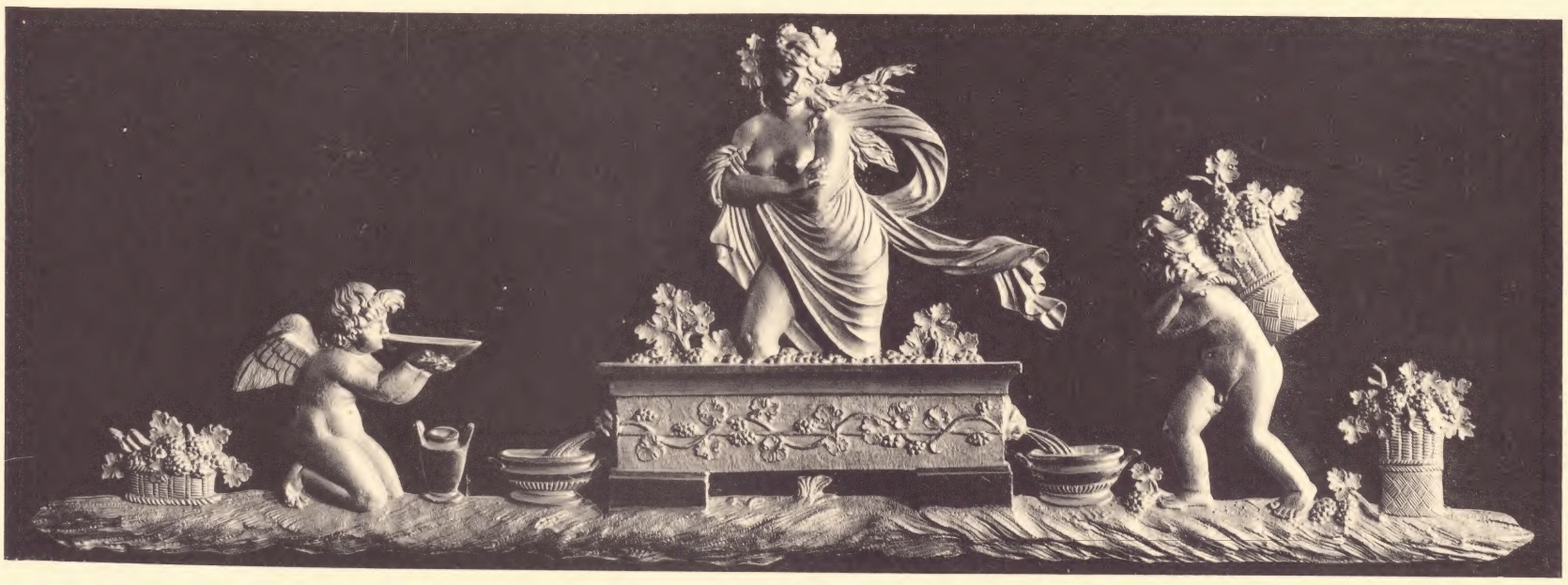


Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Toilette, ensemble et détails (Empire).

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.





Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Détails de la toilette pl. 91.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Armoire à bijoux de Marie-Louise, ensemble et détails.

Appartements de Marie-Antoinette,

grande chambre à coucher.

Détails de l'armoire à bijoux pl. 93.

Reproduction interdite.

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succr

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Détails de l'armoire à bijoux pl. 93.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Détails de l'armoire à bijoux pl. 93.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, chambre de la souveraine.
Pendule d'Uranie, ensemble et détail.

Appartements de Marie-Antoinette,

grande chambre à coucher.
Candélabre,
ensemble et détail
(Empire).

Reproduction interdite.

Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

1

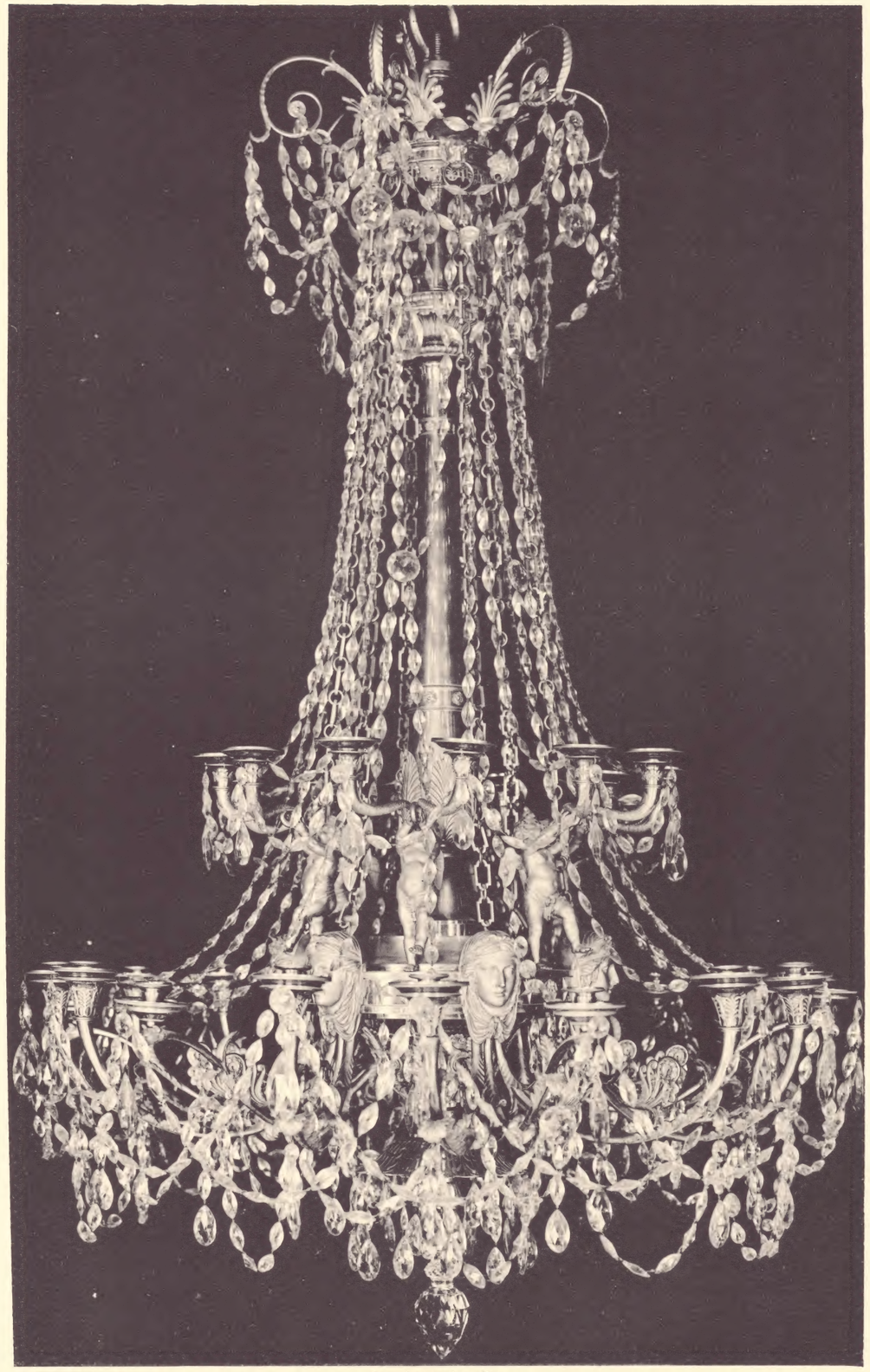
Reproduction interdite.

2

Appartements de Marie-Antoinette.

1, grande chambre à coucher, bras de lumière; 2, antichambre, candélabre.

Librairie centrale d'art et d'architecture, anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ^{r}.



Appartements de

Marie-Antoinette,

grande chambre à coucher. Lustre, ensemble et détails, et flambeau. Salon des jeux de la reine. Bras de lumière, ensemble et détail (Empire).

Reproduction interdite.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.
Vue d'ensemble.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

Dessus de portes et détail du plafond.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

Un des grands panneaux peints et détails des petits panneaux.

Appartements de Marie-Antoinette.

salon des jeux de la reine.

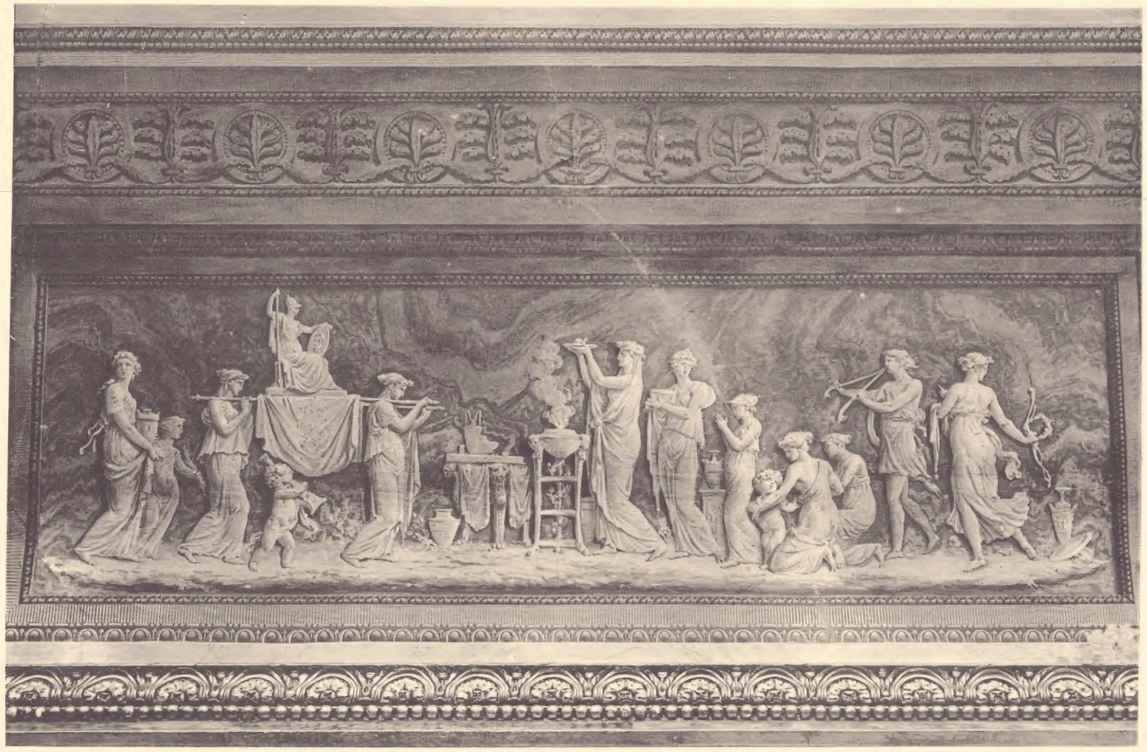
Détails des panneaux peints.

Reproduction interdite.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.
Plafond, par Berthélemy (1786).

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

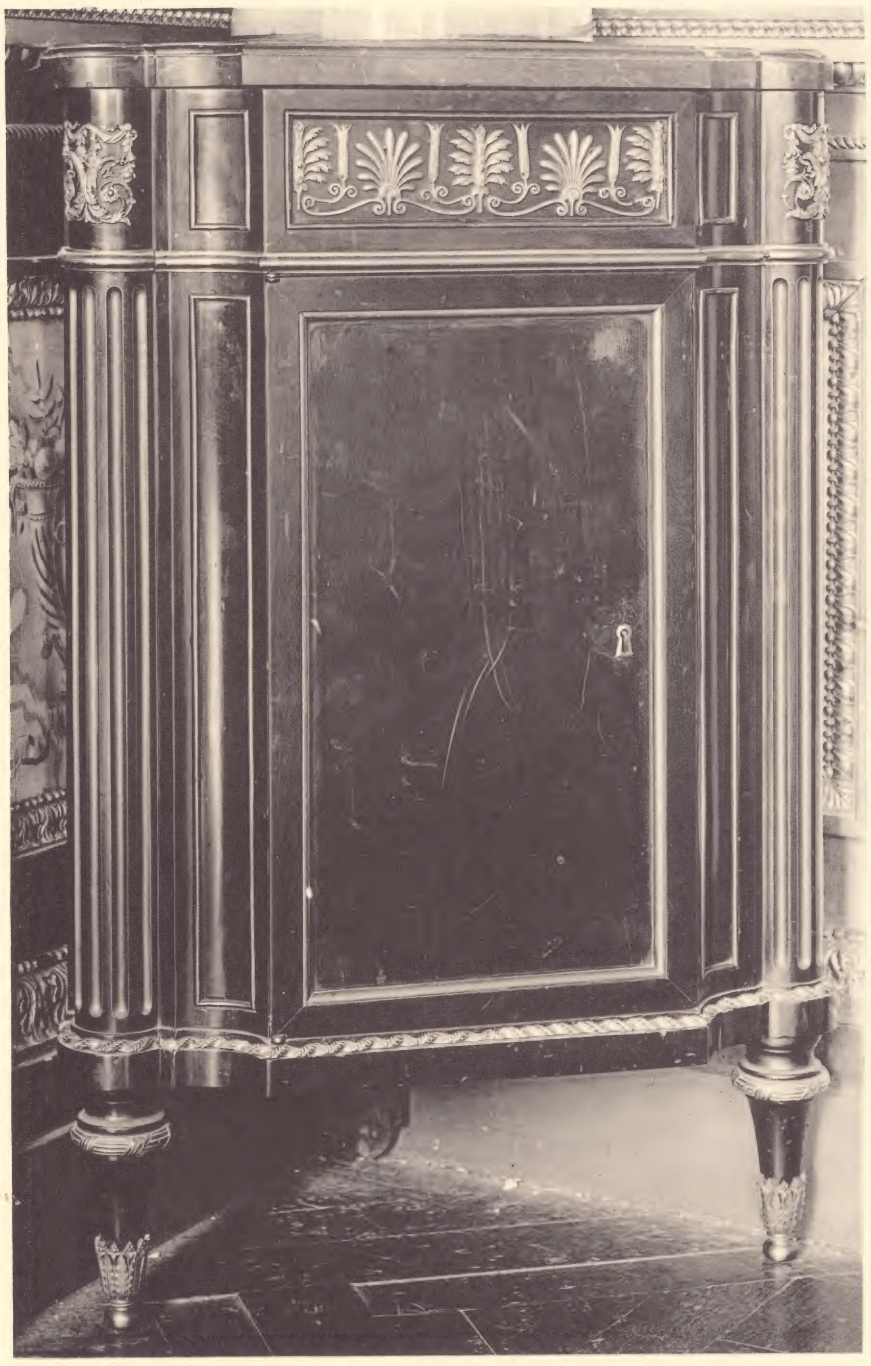


Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

Détails du plafond.

Reproduction interdite.

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.



Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

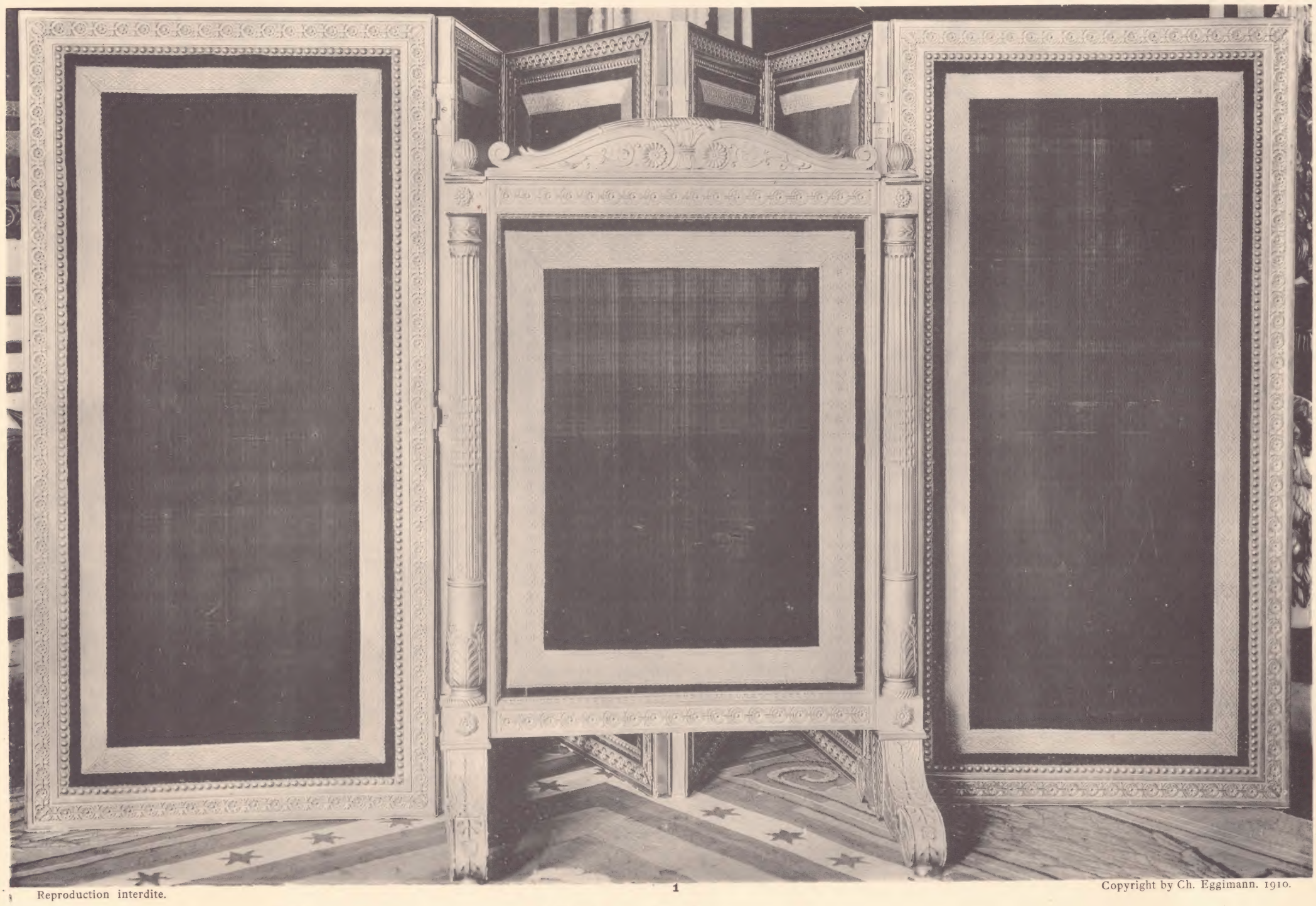
Canapé, fauteuil, ensembles et détails (Empire), meuble d'angle (Louis XVI).

2

3

4

5



1

Reproduction interdite. Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Appartements de Napoléon 1er et de Marie-Antoinette.

1, Salle du conseil, écran et paravent; 2-5, Salon des jeux de la reine, console, ensemble et détails.

1

2

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er et de Marie-Antoinette.

Pendules, 1, cabinet de travail de l'empereur; 2, grande chambre à coucher.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

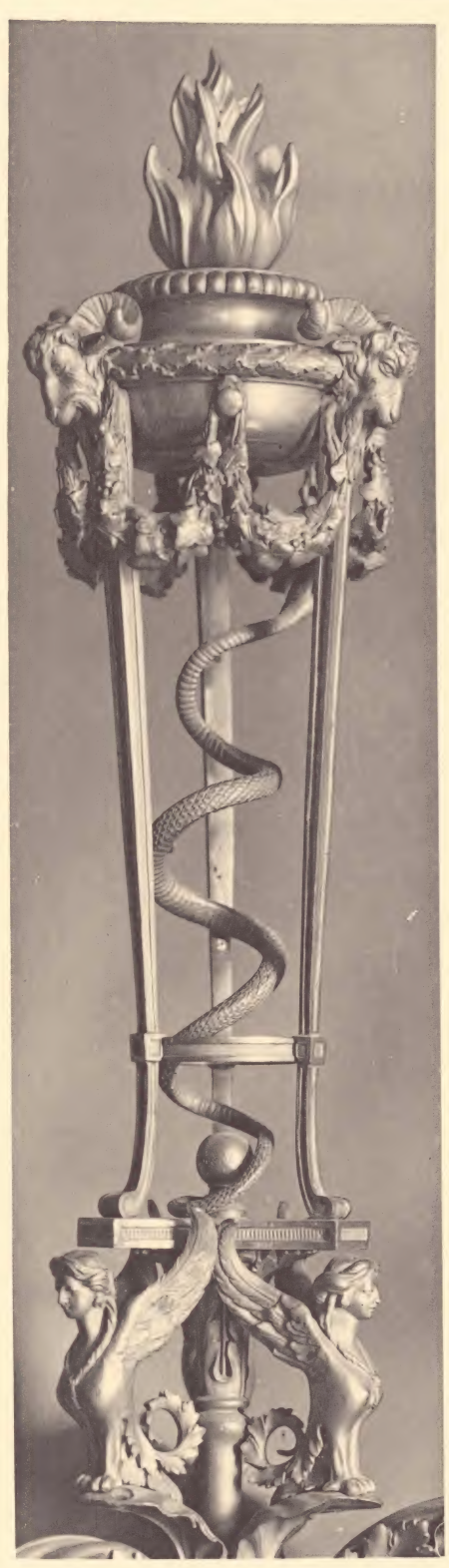
Candélabres, ensemble et détails (Empire).

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann. 1910.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.

Candélabres (Empire).



Reproduction interdite

Appartements de Marie-Antoinette, salon des jeux de la reine.
Candélabres de J. Lorta; ensembles et détail.

1

4

5

2

3

Appartements de Marie-Antoinette,

1-2, antichambre, cheminée, ensemble et détail.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.

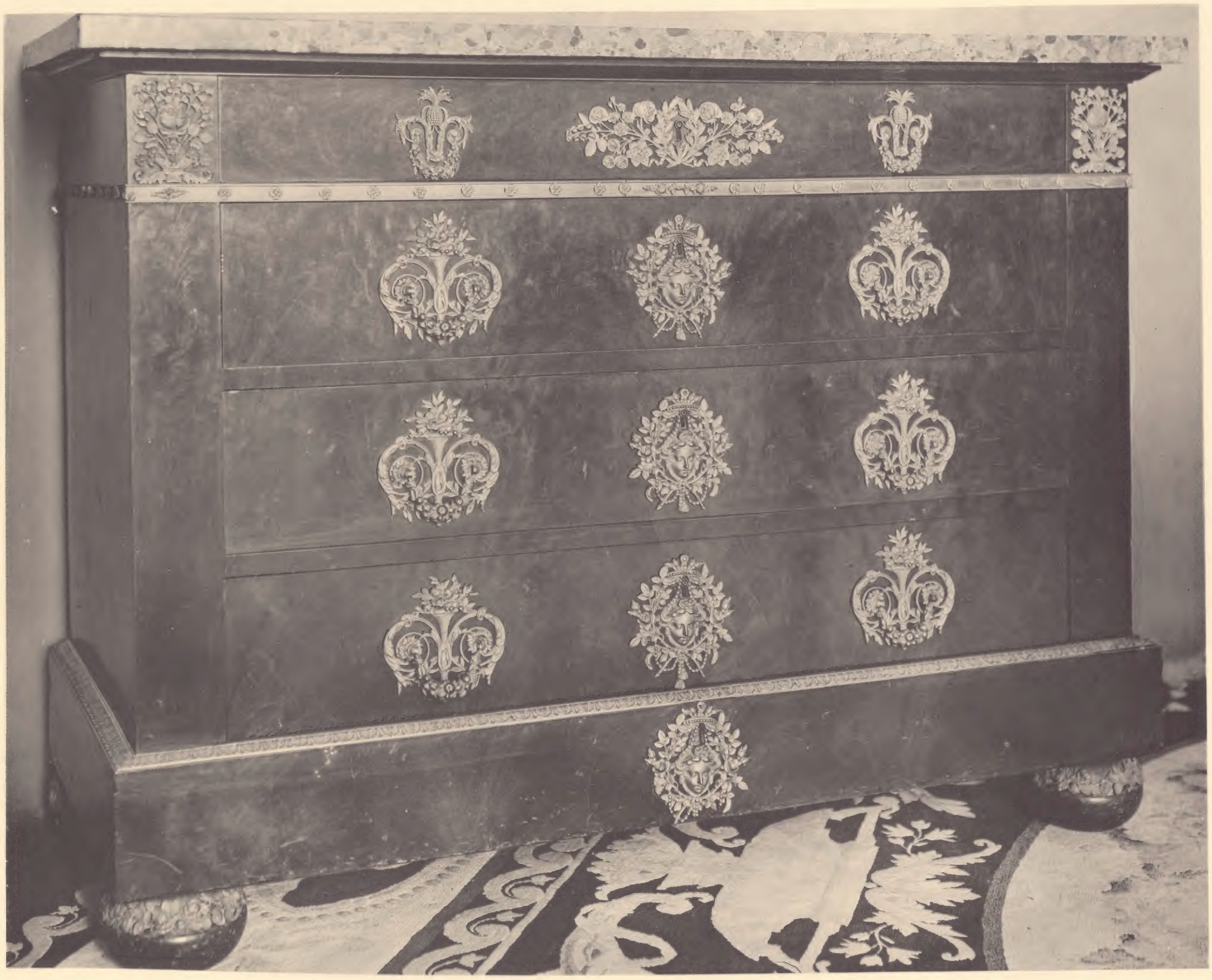
Appartements de
Marie-Antoinette,

antichambre. Secrétaire, ensemble et détail.

Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.

Librairie centrale d'art et d'architecture
anc. maison Morel, Ch. Eggimann, succ.

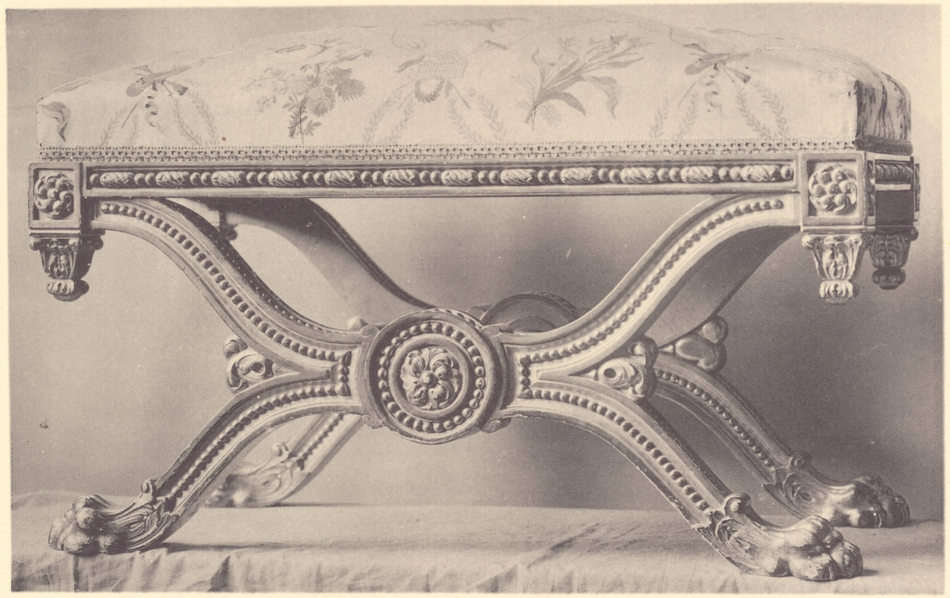
Fontainebleau, 1, pl. 116

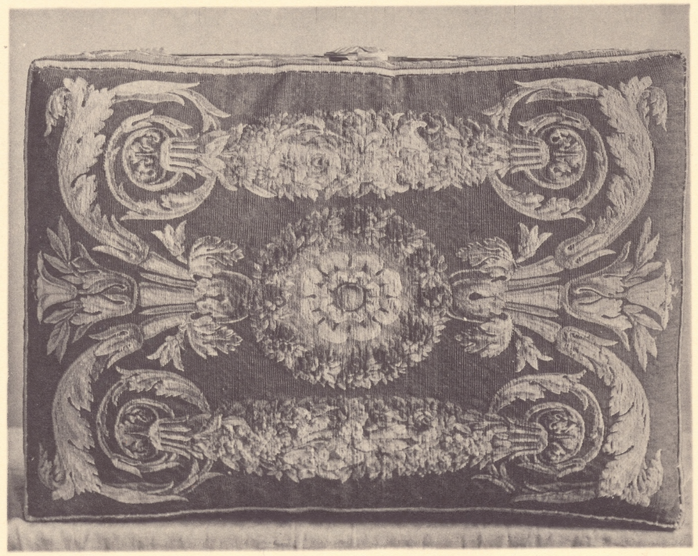


Reproduction interdite.
Copyright by Ch. Eggimann, 1910.

Appartements de Marie-Antoinette, antichambre.

Commode, ensemble et détails.

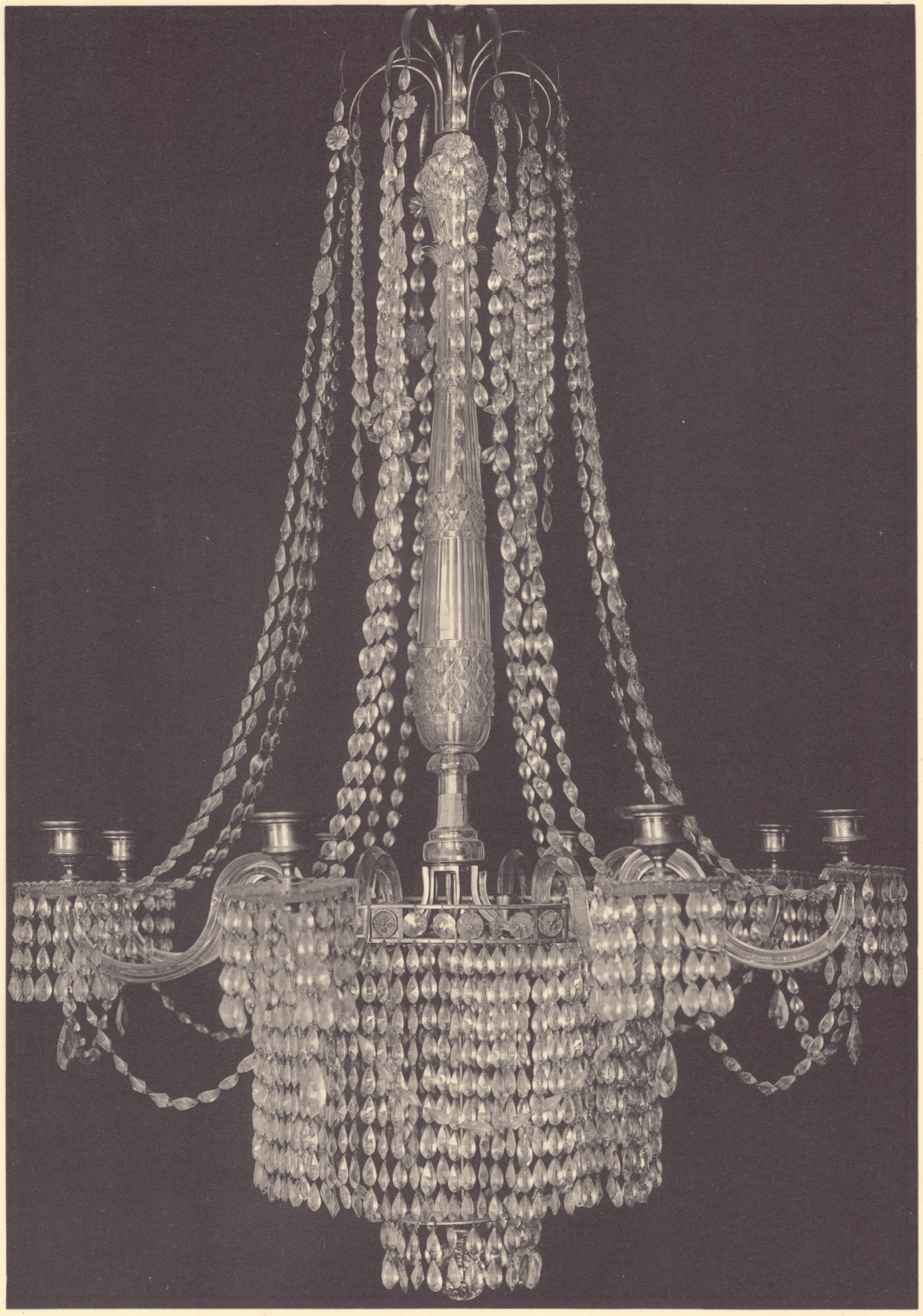


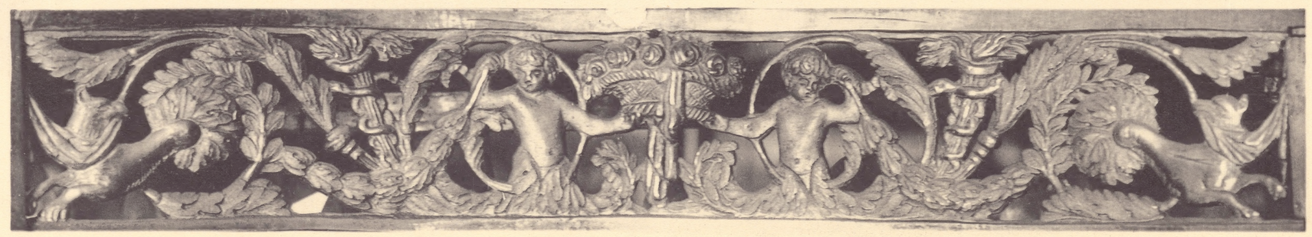


Appartements de Marie-Antoinette,

1, grande chambre à coucher, armoire basse ; 2 - 6, antichambre, meubles divers.

Reproduction interdite.





Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette.

Lustres, 1, salon des jeux de la reine ; 2, antichambre.

Reproduction interdite.

Appartements de Marie-Antoinette, grande chambre à coucher.

Un panneau de la tenture de soie.

Reproduction interdite.

Appartements de Napoléon 1er.

Mouchets, franges et embrasses diverses.